

Fondation du Skite Sainte Foy
en Cévennes



Fondation du Skite Sainte Foy en Cévennes

Les premières années
1996-2016



Éditions **ART SACRÉ**

Skite Sainte Foy
Le Verdier

F-48160 Saint-Julien-des-Points

Tél : 0033 (0) 4 66 45 42 93

Email : skite.saintefoy@wanadoo.fr

Site : www.photo-frerejean.com



2

Ce recueil raconte la vie quotidienne de deux moines et de deux moniales orthodoxes qui s'engagent dans la fondation d'un monastère en Cévennes. Chaque jour est une prière, une victoire face aux défis des éléments et du temps.

Lettre de l'Archevêque

Un monastère est toujours une bénédiction.

Un monastère ce n'est pas seulement des bâtiments c'est aussi et surtout des personnes, des moines et des moniales qui témoignent au quotidien de leur foi par la prière, le travail et par l'accueil des pèlerins.

Le Skite Sainte Foy fête ses 20 ans de fondation ce qui montre son engagement et sa fidélité au Christ, aux Pères de l'Église et à la Sainte Église orthodoxe.

Que le Seigneur bénisse les frères, les sœurs de cette fondation monastique et qu'Il leur donne force, sagesse et de longues années

+ Jean, Archevêque de Charioupolis,
Exarque patriarcal des paroisses orthodoxes de tradition russe en Europe Occidentale



Lettre de Père Gerasime

La fondation d'un monastère se réalise par l'action de la Grâce,
la bénédiction de l'évêque, les conseils d'un père spirituel aimant,
la générosité de donateurs, l'action concrète d'amis bénévoles,
le soutien par la prière de fidèles, l'engagement corps et âme de moines et de moniales.

Je rends grâce à la Sainte Providence de nous avoir fait découvrir ce lieu,
au Iéronoma Séraphim, qui suivait de la laure saint Sabba dans le désert de Judée
la naissance du skite, au Père Boris de nous avoir accompagnés avec sagesse et affection,
à Monseigneur Serge d'avoir consacré le lieu, à Monseigneur Gabriel de m'avoir ordonné prêtre
pour vivre et partager l'eucharistie, au Père Nicolas, Jean, Denis d'avoir avec dévouement célébré la Liturgie,
au Frère Joseph, Sœur Énimie et Mère Myriam de m'avoir accompagné avec patience et dévouement
durant ces vingt années de fondation.



Fondateurs du skite avec reconnaissance
et mémoire éternelle :

Hiéromoine Gerasime (Gascuel) - Frère Jean
Frère Joseph (Dandurand)
Mère Myriam (Mignot) - Sœur Vera
Sœur Énimie (Poissonnier)
Jacqueline Colin
Geneviève et Denis Pégaz
Myriam Lanvin
Etienne Van-Houtte
Claudia Laurent
Matthieu Dollfus.

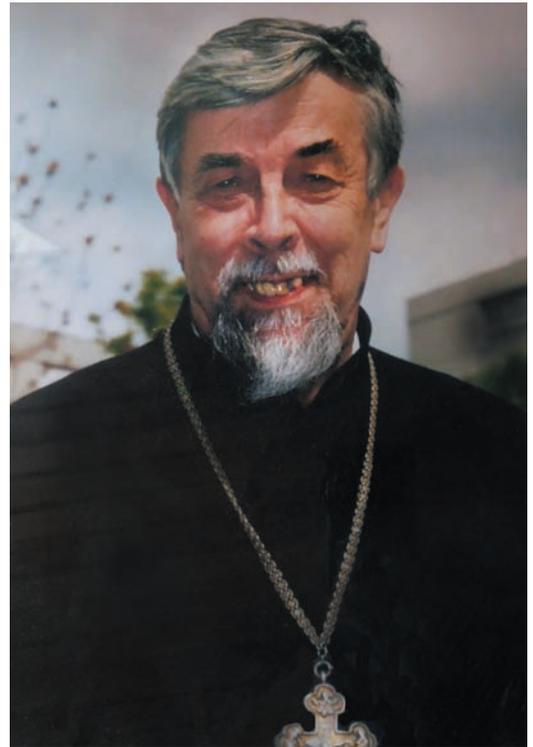
Lettre du Protopresbytre Boris Bobrinskoy

*Depuis plus d'une semaine je suis près de vous en raison de votre texte sur le Skite Sainte Foy.
Votre texte est vraiment remarquable et je l'ai lu avec un grand profit spirituel.*

*Que la joie abonde dans les cœurs
et que Seigneur bénisse toute votre sainte communauté.*

Dans l'Amour du Christ,

P Boris Bobrinskoy



Dons de l'Esprit

Il y a diversité de dons, mais un seul et même Esprit ;
diversité de ministères, mais le même Seigneur ;
diversité d'opérations mais du même Dieu qui opère tout en tous.

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.

En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ;
à un autre, une parole de connaissance, selon le même esprit ;
à un autre, la foi, par le même Esprit ;
à un autre le don de guérisons par le même Esprit ;
à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre le don de prophétie ;
à un autre le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ;
à un autre, l'interprétation des langues.

Un seul et même Esprit opère toutes choses,
les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

Car comme le corps est un et a plusieurs membres,
comme tous les membres du corps,
malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps,
ainsi en est-il du Christ.

Définition du mot Skite

Un skite, ou une skite, est un ermitage, dans lequel vivent des moines en retrait sous l'autorité d'un monastère principal, en adoptant sa règle monastique. Ceci leur permet de pouvoir méditer dans la solitude tout en étant soutenus dans leurs besoins matériels et spirituels par le monastère dont ils dépendent. Le terme est utilisé en grec pour désigner les ascètes.

Un skite est constitué généralement d'un lieu commun de prière liturgique (une église ou une chapelle), avec des ermitages individuels, ou des petites maisons pour un petit nombre de moines ou de moniales.

En constituant un pont entre le *cénobitisme* (c'est-à-dire une communauté de moines et de moniales qui vivent ensemble), et l'*érémisme*. Le skite était au début de la chrétienté un des modèles de vie monastique les plus répandus. "Skite" signifie en français "celle", il est le pluriel de cellule - une cellule, des celles -, nous trouvons "celle" dans : Cirque-de-Navacelle... qui est un ancien village monastique.

Durant les premiers siècles de l'ère chrétienne, les hommes et les femmes qui aspiraient à devenir ermites ou *anachorètes* devaient en effet être envoyés en premier lieu dans un skite afin qu'ils reçoivent la préparation la plus juste à la vie en complète solitude.

Si cette institution est totalement tombée en désuétude depuis le *Moyen Âge* dans le christianisme occidental (bien que le monachisme cartusien, selon la règle de saint Bruno, repose sur une pratique pour partie comparable), elle reste très vivace aujourd'hui dans la tradition orthodoxe.

En Russie, le terme skite désignait au départ la cellule d'un ermite, située à proximité d'un monastère dont elle dépendait. Il a aussi désigné par la suite une sorte de prieuré, ou encore un village isolé fondé par les Vieux-croyants. Sur la Sainte Montagne, le mot est utilisé pour désigner un village monastique sans présumer un type d'organisation de la vie monastique.

Lettre Bergerie Saint Martin 1996

Vos prières, votre participation active et votre générosité ont donné vie à la Bergerie Saint Martin ; elles nous ont aidés à façonner progressivement ce lieu de prière. Ce journal annuel souhaite vous faire participer aux premiers pas de la Bergerie et vous faire vivre les principaux événements survenus depuis sa naissance en 1996.

Durant l'année 1995 la Fraternité Saint Martin, une association d'artistes chrétiens, recherche un lieu de prière et de retraite pour accueillir les membres de la Fraternité, qui ont répondu unanimement "oui" à ce projet. Fin 1995, Denis et Geneviève Pegaz, guidés par la Providence, découvrent au cœur des Cévennes un beau mas en pierres de schiste, entouré de 3 hectares de bois et de champs en terrasses avec une source à Saint-Julien-des-Points. Le 31 décembre 95, "l'Association Immobilière du Verdier" est fondée sous la présidence de Denis Pegaz et par six membres fondateurs : Frère Jean, Jacqueline Bordiec, Jacqueline Poissonnier, Françoise Mignot, Geneviève Pégaz et Jean-Louis Dandurand. L'association a pour but l'acquisition du Verdier. Le 14 mars 96 l'acte de vente est signé chez maître Affortit, notaire à Alès. L'Association Immobilière met le mas du Verdier à la disposition de l'association "Bergerie St Martin" qui vient d'être fondée, sous la présidence du Fr Jean. Elle a pour vocation d'entretenir et de donner vie à ce nouveau lieu de prière.

Durant le printemps 96, des membres de la Fraternité présentent la Bergerie St Martin aux autorités locales, ainsi qu'aux représentants religieux. Cette démarche spontanée est bien accueillie par toutes les personnes rencontrées. Fr. Jean, Myriam Lanvin et Louis Dandurand s'établissent à la Bergerie pour une longue durée. Depuis l'été 96, la Bergerie est ouverte, elle n'a jamais cessé d'accueillir des pèlerins venus se ressourcer, prier et partager la vie quotidienne. Le Fr Jean lance les travaux en abattant, avec l'aide d'Olivier Roynard, la cloison qui divise la salle à manger, afin de retrouver la grande salle voûtée du XVI^{ème} siècle.

Chaque jour peut évoluer en fonction de la saison, de la visite de pèlerins... Voici comment se déroule une journée ordinaire : La journée est entrecoupée par les Offices des Heures de la tradition monastique orthodoxe. Elle commence à 4h du matin par le Canon de prière en cellule, puis par celui de l'office des Matines à 6h dans la chapelle ; vers 8h, pendant le petit déjeuner, le Fr Jean délivre un enseignement dans l'esprit des Pères ou s'entretient avec les pèlerins. Ensuite nous consacrons plusieurs heures à des travaux manuels : nous élaguons les arbres, débroussaillons ronces et genêts, fauchons l'herbe, faisons des travaux de maçonnerie... Ces travaux nous permettent d'incarner notre foi dans le quotidien. C'est ainsi qu'en enlevant les ronces, nous pouvons dire : "Seigneur, rends-moi digne d'être le jardinier de Ta bergerie, et sois, Toi, le jardinier de mon cœur". Ils peuvent aussi être l'occasion d'une communion avec la nature comme nous l'a montré cette amie qui danse avec les genêts pour les enlever avec plus d'efficacité dans une douce harmonie. Ces travaux sont aussi l'occasion de contacts avec les paysans qui nous donnent des conseils et nous aident pour le fauchage :

« On ne peut pas évoluer en niant l'expérience des anciens ou en refusant le progrès, on doit découvrir l'équilibre entre le passé et le futur » dit Clovis, un agriculteur. Après le déjeuner, une heure libre est laissée à chacun, suivie à 14h30 des Nones, puis nous consacrons un temps à une recherche personnelle : artistique, théologique, médecine par les plantes... Cette ascèse est suivie d'un nouveau temps de travaux : nous ponçons, vernissons des portes, grattons, réparons les murs... Ces travaux sont aussi l'occasion de prises de conscience. Un jour, l'ancien demande : « Pour poncer cette porte à qui dois-tu obéir ? » L'ouvrier en herbe pense : si je réponds : moi, c'est de l'orgueil, Dieu, c'est de la prétention, l'ancien, c'est de l'obéissance passive... Il répond avec un sourire de satisfaction : « C'est à la porte qui m'indique jusqu'où je peux poncer ». A 18h nous célébrons les Vêpres suivies du dîner. Pendant le repas un lecteur lit la vie des saints, méditant l'exemple des anciens qui ont traversé les mêmes épreuves et en sont sortis victorieux. Enfin nous célébrons vers 21h les Complies avant de nous séparer pour le grand silence de la nuit.

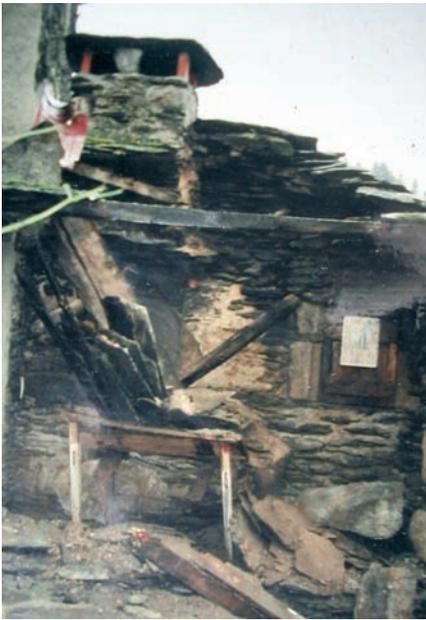
Quand les travaux nécessitent des compétences professionnelles nous faisons intervenir des artisans qui les effectuent au rythme de nos finances, nous voulons bien être pauvres, mais nous ne voulons pas avoir de dettes. Nous mettons la priorité sur l'indispensable : réfection de la chapelle, pose de fenêtres, réparation de toit en lauzes. Chaque membre subvient à ses propres frais, à ses besoins et prend en charge la restauration de sa cellule. Plusieurs œuvres ornent la Bergerie : Bernard Bueno apporte deux sculptures : la première, un bas-relief de Saint Martin, trouve naturellement sa place près de la fontaine, la seconde, le Pèlerin, de deux mètres de haut en pierre de Fontvieille (nous sommes sur le chemin de Régordane qui conduit à la route de Saint Jacques) est déposée provisoirement dans la cour. Pieter Koeppel peint plusieurs aquarelles. Sœur Marie-Paule, bénédictine à Jérusalem, offre l'icône du Christ pour la chapelle. Nous sillonnons les dépôts-ventes pour acheter les meubles et les objets indispensables. Un événement important est la bénédiction de la Bergerie par le P. André (Borrély), de la paroisse orthodoxe Saint Irénée à Marseille. Le P. André asperge d'eau bénite toutes les parties de la Bergerie depuis la chapelle jusqu'aux combles. Les membres présents ressentent que c'est vraiment le baptême de la Bergerie et son intégration dans l'Eglise.

En automne, le pique-nique du 11 novembre réunit plus de soixante personnes, amis accompagnés de leur famille. Le 13 novembre nous accueillons le P. Victor, higoumène du monastère de la Faurie. Il souhaite participer aux offices qu'il trouve canoniques et priants !

Le 28 décembre Denis Pegaz naît au ciel, c'est lui qui a découvert la Bergerie et qui nous a conseillé pour les statuts. Nous saluons ici l'éternelle mémoire de notre ami qui a participé activement à la fondation en y mettant tout son cœur et toute son ardeur. Louis achète en mai, au Domaine des Mines, l'hôtel des ingénieurs à La-Levade, à 6 Km de la Bergerie. La maison porte le nom de Maison du Levain, elle servira de lieu d'accueil pour les stages et les familles.

Les environs de la Bergerie, qui étaient couverts de ronces et de genêts se métamorphosent. Nous retrouvons les anciens chemins et les escaliers de pierre, ouvrons des paysages à travers les arbres, façonnons ces terres avec le désir ardent que chaque espace puisse susciter prière et contemplation.





Lettre Bergerie Saint Martin 1997

La Bergerie fête son premier hiver. Mgr Stéphane, évêque orthodoxe, nous assure de ses prières ; sa visite a dû être reportée pour des raisons de santé. Le Monastère de Solan accueille à la communion les résidents.

De mars à novembre Louis est hospitalisé pour des fractures multiples à la jambe suite à un accident. Il passe plusieurs mois à l'hôpital d'Alès et à la maison de convalescence du Grau-du-Roi. Myriam, qui a partagé notre vie durant une année, retourne auprès de sa famille en nous laissant de gracieux souvenirs. Des amis viennent apporter leurs conseils comme par exemple Ania Scher pour le chant, Michelle Laforest pour les techniques vocales, Pierre Rabhi pour nous aider à nous intégrer à l'environnement et à réfléchir sur l'utilisation de la propriété. Nous accueillons le même jour P. François, ermite et Fr J-Baptiste, moine iconographe de l'Atelier Damascène. Nous "rêvons" ensemble sur le choix de fresques dans la chapelle. La journée "porte ouverte" du 26 octobre rassemble plus de cent personnes. Nous célébrons d'abord la mémoire de Denis Pégaz. Au cours d'un Office de commémoration nous posons une plaque dans l'hostellerie en présence de sa famille. Un pique-nique, sous un beau soleil, nous permet de partager le gâteau d'anniversaire du Fr Jean qui souffle ses cinquante bougies avec le P. Teissandier et le Pasteur Jean-Pierre Nizet, (respectivement prêtre catholique et pasteur du village). Guy Herlin, président de la Fraternité Saint Martin, souhaite la bienvenue aux nombreux villageois qui participent à cette journée.

Remplis d'enthousiasme nous continuons, dans la prière à aménager la Bergerie. La crypte reçoit l'icône de St Martin. Une statue de la Vierge, sculptée par Guy Leriche, trouve sa place dans une niche taillée à même la roche dans le jardin. Des fenêtres, des portes en châtaignier remplacent des volets de bois. Des arbres fruitiers sont plantés sur les terrasses, leur rendant leur noblesse d'antan. Avec l'aide d'artisans de la région et d'amis, dont Étienne, qui se sépare de son voilier pour la circonstance, nous aménageons les cellules, un atelier... La nature est un livre de sagesse qui enseigne des mouvements de vie et de louange.



Lettre Bergerie Saint Martin 1998

Nous assistons avec joie au mariage de Valérie et d'Étienne, nouveau président de la Fraternité, célébré par le P. Jean (Renneteau) à Chambésy en Suisse. Nous participons à la journée de la sauvegarde de la Création au monastère de Solan. Pierre Rabhi nous renouvelle son soutien. Louis est hospitalisé durant plusieurs semaines afin d'enlever la plaque qui a été mise à sa jambe. L'opération est suivie d'une longue rééducation. Une majestueuse iconostase à trois portes en cèdre entièrement sculptée à la main est installée dans la chapelle, où elle s'intègre parfaitement. En novembre nous retrouvons des membres de la Fraternité pour marcher sur le chemin d'Arles à Saint Gilles à travers le paysage camarguais ensoleillé. Nous prions avec les bénédictins du Prieuré Notre Dame des Champs qui nous accueillent chaleureusement pour la nuit. Nous vénérons les reliques de St Gilles dans la magnifique abbatale. Fr Jean est hospitalisé, l'opération chirurgicale est réussie et les analyses révèlent une tumeur bénigne à la poitrine. Eve partage pour quelques temps notre vie, elle démarre un jardin potager sur de bonnes terres exposées plein sud avec une source. Nous espérons avoir, dès cette année, la joie de partager avec vous nos premiers légumes. Nous sommes "fiers" comme des enfants émerveillés devant la nature.

La bibliothèque aménagée peut enfin accueillir nos ouvrages de spiritualité, dont plus de cent des Éditions Sources chrétiennes offerts par P. Koppel. Les livres sont soigneusement rangés sur les étagères en châtaignier que réalise le Fr Jean. La bibliothèque porte le nom de P. Koppel. Marie de Solemne publie chez Dervy un ouvrage collectif : "Insaisissable Fraternité". Elle interroge Alain Finkielkraut, Albert Jacquard, J-P. Schnetzler et Fr Jean sur la vie en fraternité qui fascine, attire, dérange... Thibault de Wurstemberger publie aux éditions Saint Augustin "L'Émerveillement", illustré par trente portraits ; chaque intervenant y témoigne d'un instant merveilleux de sa vie. Pour le Fr Jean : "Le merveilleux n'est pas dans l'extraordinaire mais dans le geste simple du quotidien". Christina, épouse du P. Nikos à Athènes, écrit pour la chapelle quatre icônes : le Christ, la Vierge, Saint Jean Baptiste et Saint Sabba. Les voûtes de la crypte sont soigneusement grattées, nettoyées puis jointoyées pierre après pierre par Alex, l'électricité est installée par Étienne. Deux nouvelles portes rustiques en châtaignier sont façonnées par Charlie, une pour la maison des pèlerins et une autre pour la clède (ancien séchoir à châtaignes). La clède, nettoyée au karcher pour enlever plus d'un siècle de fumée, devient la cellule de Louis. Cet hiver, le thermomètre descend parfois en-dessous de zéro mais nous arrivons à chauffer certaines pièces : la chapelle, le réfectoire, la salle de bain. Durant cette saison la vie est particulièrement enrichissante pour découvrir la nature. La végétation moins dense laisse apparaître les structures du domaine ce qui permet de retrouver les chemins tracés par les anciens et de percevoir l'ossature des arbres pour les élaguer.

Lettre Skite Sainte Foy 1999

La Bergerie Saint Martin porte dorénavant le nom de **Skite Sainte Foy**. Ce changement d'appellation est souhaité par l'archevêque Serge pour distinguer la Fraternité Saint Martin, association culturelle, du Skite Sainte Foy qui devient un lieu de prière orthodoxe. Le changement d'appellation est approuvé à l'unanimité lors des votes de l'AG du 5 mars et de l'Assemblée extraordinaire du Bureau du 8 avril. "Skite" signifie en grec et en russe : "communauté religieuse". Sainte Foy, fêtée le 6 octobre est martyrisée à Agen à treize ans au IIIème siècle. Les ruines d'un château, portant son nom, se situent sur un piton rocheux en face du skite.

Les tempêtes d'hiver nous font subir des dégâts conséquents : une partie des toitures de la bibliothèque et de la chapelle est emportée. La pluie s'infiltré à travers les plafonds, des pins et des chênes sont déracinés... Grâce à la solidarité des villageois et des pompiers nous répondons à l'urgence. En février les toits sont réparés par des artisans. Nous redressons des arbres, certains sont perdus. Marion Rimbaud nous reconforte par l'offrande du rhum JM créé par son grand-père et distillé en Martinique.

Après quarante ans de silence le vieux four à pain revit ! La restauration effectuée par "Terre d'origine" (fondée par Pierre Rabhi) est réussie. Le jour de l'inauguration, Édouard, de St Julien, Jean boulanger à Clermont-Ferrand, et Jacqueline de Lyon ont préparé des pains à la farine de châtaigne. De nombreux amis de France, de Suisse, de Belgique... sont venus ainsi que des villageois des alentours avec des pizzas, des quiches ou des gâteaux à cuire. Parmi ces pèlerins, le curé du village, Mme Levasseur, architecte du Parc des Cévennes, R. Robert de la Radio Interval, Lucien André, rédacteur de Cévennes-Magazine, Elisabeth Amato, prestidigitatrice, qui fait des tours de magie qui fascinent les grands et petits. Pour la Pâque chaque membre du skite vit une longue retraite dans des monastères différents. Cette séparation, bien que douloureuse, est nécessaire car il n'y a pas de liturgie au skite.

L'atelier, dans une ancienne grange à foin, est restauré. Nous avons dorénavant un espace de travail chauffé pour utiliser le matériel électronique. Plusieurs artisans participent aux travaux de restauration : refaire l'électricité, installer un chauffage électrique, crépir à la chaux les murs, poser des linteaux en châtaignier au-dessus des portes et des fenêtres, installer un velux, construire une mezzanine, isoler le toit, installer une porte. Le jardin-potager commence à produire, pour la première fois nous avons utilisé un motoculteur. Françoise passe de longues périodes au skite. Fr Jean n'organise plus ni conférences, ni stages, ni pèlerinages mais donne le premier mercredi de chaque mois un enseignement sur la prière.

Nous étions une trentaine d'amis pour vivre en prière la "Naissance du Troisième Millénaire". Les douze coups de minuit sont vécus assis en silence dans la chapelle, ensuite chacun se présente devant l'autel pour exprimer dans son cœur un vœu. Après les Vigiles nous partageons des agapes fraternelles.

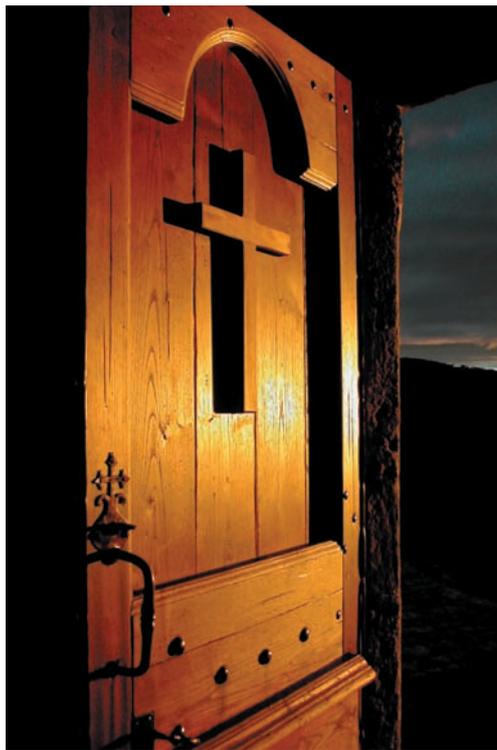
Lettre Skite Sainte Foy 2000

Le hiéromoine Nicolas (Mollinier) partage pendant quelques jours notre vie. Il nous aide à structurer les Offices suivant les usages slaves. En juillet Fr Jean et Louis partent en pèlerinage en Russie avec un groupe et Mgr Michel, de l'Institut de théologie Saint Serge. Le pèlerinage s'effectue en bateau de monastère en monastère sur la Volga et sur ses canaux depuis Moscou jusqu'à Kazan.

En août l'archiprêtre Michel (Goudkoff) fait une retraite de 10 jours avec matouchka et ses six enfants. Les offices, les repas, les travaux revêtent un air de vacances. Le 16 août, le hiéromoine Denis (Guillaume), recteur de la paroisse de Nîmes, vient au monastère avec le chantre Michel. Fr Jean construit un autel pour la chapelle : un cube de 1m sur 1m ! La mangeoire qui servait d'autel part dans l'oratoire de la Maison du Levain. Des toilettes sont aménagées pour les moines. Une fosse septique est installée en contrebas. Quand on sait qu'il faut traverser des murs de plus de deux mètres, creuser le rocher on imagine ce que veut dire "installer des toilettes" ! Mr Nogaret, qui depuis le début de la fondation effectue les gros travaux, devient professeur dans un lycée technique. Ses restaurations au skite sont déterminantes pour sa nomination. Fin août le P. Nicolas (Rehbinder) vit une semaine de retraite en famille. Nous aurions dû commencer la restauration de la toiture en lauzes de la chapelle mais comme nous n'avons pas récolté la totalité de la somme nécessaire nous sollicitons les Monuments historiques, le Parc National des Cévennes (PNC), les Monuments de France. Ils viennent nous visiter, voyant les restaurations que nous avons déjà effectuées de nos propres mains, ils acceptent de nous aider.

Le jardin potager, cultivé avec une attention priante offre des légumes dont les pèlerins apprécient la saveur. P. Koppel, fondateur du Fenouillet donne un enseignement sur l'année liturgique. Le pèlerinage annuel du 11 novembre regroupe à Conques de nombreux membres de la Fraternité. En plus de la joie de nous retrouver, nous avons partagé un moment de la vie des frères Prémontrés à l'Abbaye Sainte Foy. Le Fr Emmanuel témoigne : « Comment accueillir l'autre dans sa différence ? Je ne pose aucune question, chacun vient avec le secret de son cœur. Ce que je sais c'est qu'il est là et que c'est à moi de susciter en lui la conscience du mystère de la Présence. Non pas par des mots, mais par des gestes d'accueil, porteurs de significations ; par exemple : la bénédiction du pèlerin, l'offrande d'un petit Évangile ou d'une miche de pain ». Autour du déambulatoire nous admirons les vitraux de Soulage et un superbe travail de ferronnerie. Il a été composé avec les chaînes des prisonniers - Sainte Foy est la patronne des prisonniers - "Que nos chaînes tombent et que nous soyons capables d'en faire de la dentelle" dit un pèlerin. Étienne et Christine Mallon accompagnent le Fr Jean pour acquérir une toile du P. André Gence : "De l'apparence à l'évidence". Le Père André a représenté les 5000 artistes à l'audience du pape Jean-Paul II. Il témoigne au Vatican : « le culte et la culture peuvent se rejoindre. Comme le temps croise l'éternité, le mouvement précède et féconde la forme. Le beau est la manifestation du vrai ».

Pour le forum de "l'Europe des consciences" le Fr Jean, avec la bénédiction du P. Boris, remplace Olivier Clément. Le thème est : « Il y a plusieurs maisons dans la demeure du Père ». Pour cette unique conférence le Fr Jean, assis entre le grand Rabbine de Genève et un Imam, témoigne du temple intérieur en s'inspirant d'une parole de notre vénéré Père Sabba : « Celui qui construit sa cellule se construit une maison au ciel. Les bâtisseurs obéissent aux mêmes Lois que celles qui régissent l'univers ». Pour la Noël le P. Denis célèbre les Vigiles et la liturgie. Jacqueline, en retraite au monastère de Vourla en Grèce, rapporte un calice en argent. Le P. Gabriel, de l'église St André à Athènes, nous offre des broderies anciennes pour le recouvrir et le P. Nicolas un tapis orné d'aigles à deux têtes pour le trône de l'évêque. Louis restaure plusieurs murs à pierres sèches avec Alain Biramben. L'hiver est la saison durant laquelle on prépare le jardin potager. Il est plaisant d'apercevoir que certains pèlerins portent leur seau comme un sac Vuitton, ah la nature humaine ! L'ancienne clède a été embellie par Étienne, d'un plancher et d'une cloison, ce qui permet à Louis d'aménager une cellule plus facile à chauffer et un petit bureau.



Lettre Skite Sainte Foy 2001

Pour le Nouvel an, Fr Jean et Louis séjournent à Moscou. Deux amies de l'Institut de Théologie Saint Tikhon, Macha et Tatiana, les aident dans leur visite. Ils reçoivent du P. Alexandre (Koulikov) une icône de Saint Séraphim de l'atelier Saint Nicolas Kliniki. Après un office à l'église des Forgerons ils fêtent le nouvel an avec la foule en liesse sur la Place Rouge. Avec Nicolas et Serge Rehbinder, ils vivent la Nativité (le 7 janvier) dans le monastère de la Dormition à Pskov. L'higoumène Tikhon les accueille cordialement. Quatre-vingts moines vivent dans ce monastère, il n'a jamais été fermé pendant la période soviétique, nous avons un entretien avec le starets Tavrion. Pour la Noël trois mille fidèles prient debout toute la nuit avec une profonde ferveur. Trois chœurs (moines, laïcs, enfants) répondent aux 20 prêtres qui concélébrent. À Saint-Pétersbourg, ville dynamique sur le plan artistique, Fr Jean et Louis sympathisent avec des artistes qui montrent un vif intérêt pour la Fraternité Saint Martin. Oxana, jeune architecte, les guide et leur sert d'interprète. Ces rencontres ont lieu dans des musées, des expositions, chez des artistes. À l'école des Arts appliqués, par -5°, les locaux n'étant pas chauffés, peintres, sculpteurs, ciseleurs... créent malgré l'engourdissement de leurs mains. La visite du musée de l'Ermitage leur permet d'admirer des œuvres et les réserves. Si un visiteur passe 1 mn par toile, huit heures par jour, six jours par semaine il lui faut quinze ans pour visiter le musée. Le jour de leur départ les gens de l'immeuble où ils étaient hébergés les invitent à partager un repas, chacun prépare une spécialité.

Les A-G de la Fraternité et du Skite sont l'occasion de retrouvailles. Françoise partage dorénavant la vie de la communauté. Nous avons acquis un reliquaire contenant un morceau de la vraie Croix, il est proposé à la vénération dans la crypte. Malgré sa convalescence après une longue hospitalisation, l'archimandrite Denis célèbre avec un dévouement exemplaire les huit jours d'offices ininterrompus depuis les vigiles des Rameaux jusqu'à la Résurrection. M. Dollfus sert durant les liturgies. Les fidèles viennent du voisinage mais aussi d'Aix-en-Provence, Toulouse, Lyon, Paris... partager la Résurrection. Chacun participe aux préparatifs : confection des bouquets, préparation des agapes... Michelle peint les œufs, Claudia décore la pasqua, Jacqueline confectionne des pains bénis, Christine mijote une succulente paëlla pour le repas pascal... Le jour du pardon, P. Koppel donne un témoignage émouvant sur son expérience du pardon : « Pardoner ne signifie pas oublier mais de ne plus mettre d'émotions ». Le P. Pierre, prêtre catholique à Saint-Julien-des-Points, vient souhaiter ses vœux de Pâques et converse amicalement avec le P. Denis et la trentaine de fidèles présents. Le P. Marie, ermite catholique à l'Ermitage St Eugène, au Bois de Paillolive en Ardèche, retrouve le skite où il a longuement séjourné il y a deux ans, pour participer aux Vêpres pascales et chanter avec le chœur : « Christ est ressuscité ! » À l'occasion des vœux de Pâques, nous recevons de nombreux témoignages d'affection en particulier du P. Séraphim de Saint Sabba, de moines du Mont Athos, de Russie, de Grèce... Le 2 mai, Fr Jean participe à Paris à l'A-G de l'Archevêché sous la présidence de Mgr Serge. Le P. Boris (Bobrinskoy) suit de très près l'évolution du skite et l'encourage de ses conseils paternels. Le 24 mai, pour l'Ascension, Fr Jean participe à la journée de l'orthodoxie à Paris à la Cathédrale St Stéphane, puis à l'Unesco.



Alain, un antillais, fort comme un turc, participe à la construction d'un mur à pierres sèches. Il découvre que l'acte simple suscite une joie que les mots ne peuvent exprimer. Michel, jardinier dans un château, élague les arbres avec une attention aimante. Étienne, quittant son voilier en Espagne illumine nos soirées en racontant ses aventures autour de la cheminée, Dominique improvise un concert de guitare. En juin grâce aux dons et aux subventions du Parc National des Cévennes (PNC) et des Monuments Historiques nous remplaçons la toiture de la chapelle par une toiture en lauzes de schiste. Nous mettons à profit la venue des couvreurs pour restaurer l'auvent du portail d'entrée et pour installer une croix en fer forgé au sommet du toit.



Lettre Skite Sainte Foy 2002

Nous fêtons le Nouvel an dans l'église de Saint Jean de Cronstadt à Saint Petersburg. À Riazan nous vivons la fin du carême de l'Avent et la Nativité dans le monastère Saint Jean. Nous sommes accueillis par l'Archimandrite Avel, revenu du Mont Athos pour redonner vie à la communauté. Le Diacre Michaël, et son épouse Louba nous font connaître le salon d'art religieux à Moscou où Louis se laisse appeler par un triptyque avec au centre l'icône de la Vierge. Il a fallu affronter la douane mais un petit miracle s'est produit, le responsable des douanes trouvant le triptyque trop beau décide de le faire voyager, sans taxe, dans la cabine du capitaine !

Les travaux de restauration de la chapelle sont achevés. Un portail massif à l'entrée du skite, une porte pour la chapelle avec une croix incrustée. Le sanctuaire est recouvert d'un dallage en parefeuilles de terre cuite. La bibliothèque a maintenant une porte rustique en châtaignier, auréolée de pierres de grès de Chamclauson. Un office d'intercession pour les donateurs de l'oratoire Saint Sabba est célébré le 24 mars par le P. Denis. Les noms, calligraphiés à la main sur un parchemin, sont enchâssés dans le mur du sanctuaire. Le 10 avril la réception des travaux a lieu en présence de Mr Leroy, conservateur des Monuments historiques du Languedoc-Roussillon, Mme Levasseur, chef de l'Architecture et du patrimoine, Mr Malzac, technicien et Mr Dollfus, architecte au PNC. Les participants approuvent unanimement la qualité des travaux effectués dans les règles de l'art et dans le respect du caractère religieux et cévenol du lieu.

Fr. Jean et Louis vivent le Grand Carême à Saint Sabba en Terre Sainte. Revenus en France nous partageons la Semaine sainte et la Résurrection dans la chapelle Saint Sabba nouvellement restaurée avec une trentaine de fidèles. Tous les offices sont célébrés par le P. Denis depuis les vigiles des Rameaux jusqu'à la Résurrection. Matthieu sert avec humilité à chaque liturgie. Claudia, Françoise, Jacqueline et d'autres pèlerins participent au nettoyage, aux préparatifs de la fête pascale, à la préparation des agapes, à la confection des bouquets et de la pasqua...

Le 20 mai nous participons à la rencontre des orthodoxes du sud en Avignon. Le 27 mai à la crypte de la cathédrale St Alexandre Nevsky à Paris l'Archimandrite Syméon, le Protodiacre Job et le Protopresbytre Boris conduisent le Fr Jean devant l'autel où l'archevêque Serge lui remet le mandia (manteau) monastique. Plusieurs prêtres, moines, fidèles et amis de la Fraternité participent à cette émouvante cérémonie. Un chœur d'hommes dirigé par le P. Nicolas (Rehbinder) ponctue l'office de chants sobres et profonds. Dorénavant le Fr Jean porte le nom de Père Gerasime (du Jourdain), fêté le 4 mars.

Nous célébrons la Pentecôte à San-Remo avec le P. Denis. Françoise et Jacqueline partent 15 jours en Russie au monastère Saint Séraphim à Diveevo. Elles reviennent riches de rencontres et de témoignages. En juillet les P. Syméon et Gerasime participent en Italie à la rencontre interconfessionnelle des religieux. Ils partagent des réflexions sur la vie consacrée dans le monde sécularisé. De nombreux moines viennent de France,

Belgique, Italie, Espagne, Colombie, Ukraine, Roumanie, Croatie... Enzo Bianchi, fondateur de la communauté de Bose, témoigne des difficultés psychologiques que traversent les hommes d'aujourd'hui, l'abbé de Chevetogne le P. Michel Van Parys insiste sur la prière et la charité à travers le monachisme dans le contexte actuel. Mgr Flavio de Vérone, Mgr Garrard, évêque anglican, Sœur Minke, fondatrice de la communauté protestante de Grand-Champ... témoignent du défi de la vie consacrée face au monde actuel. Le P. Gerasime présente pendant plus d'une heure la Fraternité et le Skite. L'idée d'unir des chrétiens autour de l'art interpelle de nombreux participants. Certains s'inscrivent spontanément à la fraternité afin d'encourager son action et son rayonnement.

Le P. Nicolas (Rehbinder), mandaté par l'archevêque Serge dépose sur l'autel de l'oratoire l'antimension (voile) portant des reliques. Dorénavant les prêtres de passage pourront célébrer la liturgie sur l'antimension du skite. Le P. Syméon (Cossec) célèbre la liturgie dans l'oratoire, il se déclare enchanté par la noblesse du lieu, par la ferveur des fidèles. En juillet, à la maison du Levain, dans une ambiance conviviale et studieuse, Wladimir Rehbinder, spécialiste du chant liturgique à l'Institut Saint Serge anime un stage de chant sur les huit tons slaves en langue française pour les 4 voix. Le P. Nicolas célèbre la liturgie et donne un enseignement sur l'ordo c'est-à-dire la structure des offices. Pendant que les parents chantent la gloire de Dieu, les enfants jouent dans le parc au milieu des cigales.

Johann fête ses vingt ans au skite : étudiant en biologie pour devenir ingénieur forestier, il participe avec enthousiasme à l'élagage des arbres. Courant mars, Iaroslav Dobrynine, iconographe russe, et son épouse Galina étudient le projet de peindre des fresques dans le sanctuaire de l'oratoire. Après avoir participé aux offices, Iaroslav accepte le projet mais il ne pourra le réaliser qu'en 2005. Alain Noël, directeur des éditions "Presses de la Renaissance", vit avec son épouse une retraite pour préparer le livre le "Jardin de la foi". Le jardin s'agrandit de 3 nouveaux amandiers et de plusieurs châtaigniers greffés, le potager se diversifie un peu plus chaque année. La nuit du 8 septembre n'est éclairée que par des éclairs, des trombes d'eau s'abattent sur la région qui est très sévèrement touchée par les inondations. Le skite résiste aux pluies torrentielles mais de nombreuses faïsses (terrasses) s'effondrent. Le Fr Carlos, moine camaldule, partage pendant plusieurs semaines notre vie. Après son départ pour le Mont Athos le P. Daniel (Le Hir), moine orthodoxe de Jérusalem, le remplace dans la cellule. Le P. Daniel découvre les Cévennes avec ravissement. Il retrouve un peu de paix après trois années difficiles en Terre Sainte. Sous-diacre, connaissant bien les tons slaves, sa participation au chœur donne aux offices une priante solennité. Durant notre pèlerinage en Russie il garde le skite avec Françoise. Le 14 septembre Valérie, épouse d'Étienne, donne naissance à Silouane. Nous assistons avec émotion à l'évènement par téléphone car il a lieu aux Canaries où nos amis se sont réfugiés après le naufrage de leur bateau, le Séraphim, un gréement. En septembre nous participons au Congrès œcuménique à Bose en Italie. Le congrès aborde le thème de la paternité spirituelle. Des évêques, des prêtres, des moines, des professeurs et

de nombreux laïcs des diverses confessions chrétiennes, de différents pays partagent leur foi et leur enthousiasme pour une église vivante et humble. Nous retrouvons avec un immense plaisir des pères et des frères de Jérusalem, du Sinaï, du Mont Athos, d'Allemagne et même du nord de la France (il faut préciser que le nord commence pour nous à Valence). Des moines russes de Valaam présentent des starets d'Optino, qui ont eu une grande influence spirituelle sur la Russie du XIX^{ème} siècle. Ils ont guidé des intellectuels comme Dostoiévski, Tolstoï, le tsar ainsi que des paysans. La conférence du Père Louf, moine cistercien, est transcrite dans Art Sacré. Le 6 octobre Évelyne Chevillat, Pierre Philippon et un groupe d'étudiants de Marseille, accompagné par leur catéchiste Pierre Castaner nous rend visite pour la fête de Sainte Foy. Le P. Jean (Renneteau) recteur de la paroisse de Chambésy près de Genève partage les Vêpres. Il nous offre une magnifique chasuble brodée d'or. Les pèlerins s'imaginent souvent que le skite est au bout du monde, alors qu'il est aux portes des Cévennes ou qu'il y fait froid, alors que nous avons des mimosas et des oliviers. Saint-Julien, grâce à son microclimat, porte le surnom de "la Nice Lozérienne". Nous ne sommes qu'à 4h de Paris par TGV et à 320 m d'altitude. Début novembre nous participons au 11^{ème} congrès orthodoxe en Vendée sur le thème : "Je crois en l'Église une". Ce congrès, qui se réunit tous les trois ans, permet aux jeunes et aux moins jeunes, aux évêques, aux moines, aux prêtres et aux laïcs de se retrouver pour prier chacun dans sa langue (français, anglais, allemand, italien...) dans une même liturgie. Nous sommes touchés par la volonté de rapprochement des églises. Mgr Jérémie, président de l'Assemblée des Évêques orthodoxes en France, souligne "l'aspect prophétique de cette rencontre".

Le 11 novembre, pour la fête de Saint Martin, un petit groupe de la Fraternité se retrouve au Mont St Michel. Christian Merle et Françoise organisent la visite de ce haut lieu de la chrétienté et animent des rencontres avec la communauté des Béatitudes. Le skite reçoit à Mende, des mains du Président du Conseil général de Lozère, le premier prix de "Sauvegarde du patrimoine rural en pays de schiste". Cette distinction nous est décernée pour la qualité des restaurations effectuées au Verdier depuis sa fondation. Pour les artisans ce prix est une belle reconnaissance par leurs pairs. M Dollfus, architecte, D Goupy, délégué de MPF nous ont largement soutenus par leurs conseils. L'événement a été largement repris par les quotidiens régionaux et les radios locales. Pour la fête de Saint Sabba le P. Jean (Vesel) célèbre la liturgie et donne une homélie convaincante sur le repentir. Pour la venue prochaine de Mgr Serge nous préparons une cellule dans l'ancienne chambre du prieur (celui du XVI^{ème} siècle !). Nous restaurons la fenêtre à meneaux avec un vitrail coloré de D. Valleur, installons un mobilier rustique et confortable avec un chauffage radiant.

Lettre Skite Sainte Foy 2003

Nous vivons la Nativité au monastère de Pechori à Pskov. Quelques rencontres remarquables : Le P. Pavel, qui durant l'époque soviétique, a subi la torture en prison où il a perdu une jambe, aujourd'hui il a fondé un centre pour handicapés dont plusieurs vivent chez lui - Le P. Zénon, iconographe de renom qui vit en ermite à la frontière de l'Estonie. Ses icônes témoignent d'une présence et d'une puissance rarement égalées, nous lui commandons les Portes royales pour l'iconostase - Alexandre Ogorodnikov, directeur du journal "Obchina", emprisonné pendant 8 ans, après plusieurs grèves de la faim, il est libéré en 1986 grâce à l'opinion internationale, une chaîne de prière l'a soutenu dans son combat. Aujourd'hui marié il a fondé un centre pour les enfants des rues - A Souchkoff, conservateur à l'Ermitage, nous fait découvrir les coulisses extraordinaires de ce musée - Oxana et nos amis artistes de Saint Petersburg - Dimitri et nos amis étudiants de l'académie de théologie de la Laure de la Trinité Saint Serge et Macha de l'Institut Saint Tikhon à Moscou - Le P. Alexandre de l'église Klenikah offre au P. Gerasime l'icône de Saint Gerasime du Jourdain. Nous passons la fête de la Théophanie dans le monastère Saint Jean à Riazan. Une foule de plusieurs kilomètres vient au monastère pour recevoir de l'eau bénite. Il fait -20° ! À notre retour en France nous avons rendez-vous avec Mgr Serge au sujet de la prise d'habit de Louis. Nous avons la tristesse d'apprendre qu'il vient de naître au ciel durant la nuit. Nous participons aux offices funèbres célébrés pendant trois jours à la cathédrale.

Le P. Daniel ne supporte plus la rusticité du monastère. Il décide, à notre grand regret, de quitter le skite. Étienne met en place un système d'écoulement des eaux usées de la cuisine vers un puisard. Il dissimule sous une calade les canalisations qui s'intègrent harmonieusement avec le roc et les terrasses. Le P. Jean (Vesel) célèbre régulièrement les vigiles et la liturgie. Le 23 février P. Gerasime donne une conférence à Bruxelles au Congrès Syndesmos, une association mondiale de la jeunesse orthodoxe. Son intervention sur le jeûne paraît dans la revue Syndesmos. P. Gerasime et Louis vivent le début du Grand Carême au monastère Saint Silouane où ils participent à l'office du Pardon. L'Archimandrite Syméon leur offre de précieux conseils sur la vie communautaire. M. Geneviève, chef de chœur, donne quelques cours particuliers à Louis afin que les offices soient toujours plus priants. Fin mars, Mona Stockhausen peint un cadran solaire au-dessus de la fenêtre à meneaux de l'ancienne chambre du prieur avec la devise : "Lux laetitia est", la lumière est joie.

Avec quelques amis de la Fraternité nous vivons la fin du carême et la Pâque à Jérusalem. Après bien des détours et des difficultés dans les territoires occupés nous avons pu demeurer plusieurs jours au monastère Saint Sabba afin de nous recueillir sur la tombe du Iéronda Séraphim, le père spirituel du P. Gerasime. Nous avons partagé les offices avec la communauté qui compte une quinzaine de jeunes moines et plusieurs anciens : le Iéronda Evdokimos, les P. Iérouvim, Damaskinos, Théophane... Le Patriarche de Jérusalem, Irénée I^{er}, nous reçoit et nous donne sa bénédiction. L'Archevêque Aristarkos se libère de ses multiples activités de secrétaire du patriarche pour nous accorder un entretien et nous donner le sacrement de confession en français.

L'higoumène Moïse du couvent russe de l'Ascension nous reçoit longuement. Le Samedi Saint, encadrés par de nombreux militaires, qui prétendent nous protéger, nous participons au Feu sacré au Saint Sépulcre. Nous partageons la ferveur des Palestiniens, des Russes, des Grecs, des Arméniens, des Coptes... nous sommes surpris d'apprendre que la télévision française a parlé d'incidents. Le 1^{er} mai le P. Gerasime participe à la réunion pour l'élection du nouvel archevêque à la cathédrale, Mgr Gabriel est élu. Il aura la délicate charge d'étudier la proposition du Patriarche de Moscou Alexis II qui invite toutes les églises russes à revenir dans le sein du patriarcat de Moscou. Nous sommes actuellement rattachés au patriarcat œcuménique de Constantinople.

De nombreux amis participent aux cérémonies pour la visite canonique de Mgr Gabriel : le 21 août nous accueillons les notables et les autorités religieuses locales dont Mgr Le Gall, évêque catholique de Mende, qui revêt pour la circonstance son habit de moine bénédictin (il a été pendant de longues années le P. abbé de l'abbaye de Kergonan). Après un déjeuner fraternel nous célébrons les Nones où chacun exprime sa joie profonde pour cette rencontre. Aux Vigiles, devant des religieux, des fidèles orthodoxes dont certains viennent de loin, de nombreux Cévenols, des habitants des villages des alentours, Mgr Gabriel revêt le postulant Louis (Dandurand) du "rason" (manteau monastique) en lui donnant le nom de Frère Léon (en référence à Léon 1^{er} pape de Rome au V^{ème} siècle). Durant les Vêpres l'évêque quitte son trône pour chanter en simple moine au chœur. Le curé Pierre et le pasteur Annie Brunel (responsables des paroisses des villages environnants), le vicaire général, René Cébelieu, nous font la joie de leur présence. Le 22 août Mgr Gabriel concélébre la divine Liturgie avec le P. Jean (Vesel). De nombreux russes et fidèles participent à cette Liturgie pontificale. Mgr remercie les fidèles, félicite le Fr Léon pour son engagement, le chœur pour son dévouement et les amis du skite pour le travail accompli pour l'embellissement de ce lieu de prière. À l'ombre des chênes nous partageons un repas champêtre où chacun peut s'entretenir en toute simplicité avec l'archevêque qui nous révèle par sa disponibilité sa véritable fonction de guide de l'Église et de pasteur de la communauté : "Ce qui compte c'est d'approfondir nos tâches afin de toujours mieux comprendre le sens de notre présence ici. Notre expérience entre Orient et Occident est unique". Des amis offrent au Fr Léon un voyage en Grèce. Il est accueilli à Athènes par le P. Nikos. Il se retire ensuite pour une retraite au monastère St Syméon fondé par le P. Christodoulos. Il partage la vie de prière et de travail des moines. À travers des entretiens il réalise que certains combats intérieurs appartiennent plus à l'engagement monastique qu'à sa personne.

Le 15 mai, "Le Jardin de la foi" paraît aux Éditions Presses de la Renaissance avec une préface de Jean-Marie Pelt et un avant-propos du P. Boris (Bobrinskoy). Ce livre est l'humble témoignage de la foi d'un moine qui, à travers des paraboles de notre temps, parle du quotidien et de la nature. Le 29 mai une grêle exceptionnelle frappe Saint-Julien. De gros grêlons ravagent les toitures, les arbres, le potager. Les paysans perdent une grande partie de leur récolte. Le 15 juin le skite est sélectionné pour la "Journée Nationale du Patrimoine de



Pays". De nombreux visiteurs viennent découvrir cet ancien prieuré du XVI^{ème} siècle, abandonné depuis plus de 20 ans. Le 6 juillet le P. Jean (Vesel) célèbre le baptême de Silouane, fils de Valérie et d'Étienne. C'est le seul baptême car les monastères ne disposent pas de registre, Silouane est inscrit à Paris.

L'été est caniculaire, mais derrière les murs épais des bâtiments nous conservons une fraîcheur supportable. Nous avons la chance d'avoir une source qui jaillit du rocher à l'intérieur de la cour et qui n'a, pour le moment, jamais tari, ce qui nous permet d'arroser le potager qui produit des légumes extraordinaires tant par le goût que par la quantité ou par le volume: tomates, courgettes, carottes sucrées, fraises et framboises semblent se multiplier. Les radis très doux foisonnent, ils sont particulièrement appréciés par les enfants qui les cueillent eux-mêmes et les préparent dans le bassin pour leurs parents émerveillés par ces cuisiniers en "herbe". En automne arrivent les pommes, les châtaignes, les champignons... Notre stock de crème de marron, de pâte de coings et de confiture à la tomate verte est épuisé en moins d'un mois ! Chaque trimestre le P Gerasime se retire au monastère Saint Silouane, en tant que jeune fondation les sujets actuels ou administratifs sont abordés : par exemple les résidents n'ont ni couverture sociale, ni plan de retraite. Ces conditions, qui semblent normales pour des moines, ne sont pas toujours faciles à supporter quand des problèmes de santé se produisent. Mi-octobre à la Maison du Levain, P. Gerasime anime une retraite sur le "Cantique des cantiques". Les participants sont profondément touchés par la dimension spirituelle et la beauté toujours actuelle de ce texte biblique. Désirant partager la beauté du skite, le Fr Jean présente une exposition à Alès. 100 photos, toutes prises dans l'enceinte du monastère, montrent des arbres au fil des saisons, des fleurs, des vues d'architecture. L'événement qui se voulait discret attire la presse parisienne: "Ici le microcosme chante à l'unisson d'éternelles complies dans le silence fraternel des abysses de la nuit" écrit Luc Adrian dans Famille chrétienne.

Nous sommes régulièrement invités à des réunions œcuméniques : l'association pluriconfessionnelle Pluralies - ACAT dont Françoise Merveille s'occupe avec enthousiasme et efficacité - Les réunions œcuméniques au monastère cistercien de Cabanoule avec Mgr Le Gall, des prêtres catholiques et des pasteurs de l'Eglise réformée. Le 1^{er} novembre a lieu à Paris le Congrès de l'orthodoxie, organisé par l'Assemblée des évêques orthodoxes de France : "Nous avons à travailler ensemble en nous enrichissant mutuellement les uns les autres pour une Orthodoxie vivante, évangélique, consciente de son universalité et de la nécessité d'un témoignage commun". Le Fr Léon participe au colloque, il tient un stand avec : livres, photos, calligraphies, revues Art Sacré, confitures... Le 11 novembre pour la St Martin plusieurs membres de la Fraternité se retrouvent au Puy-en-Velay, sur le chemin de Saint-Jacques. Ils sont accueillis avec sobriété et attention par les moniales de Saint Jean. Nous avons reçu en hiver de nombreux pèlerins : La romancière Frédérique Hébrard, enveloppée dans son vison, témoigne de sa foi avec simplicité et émerveillement, Marcos, fils d'un prêtre éthiopien nous fait part de ses questionnements : "Pourquoi l'occidental donne-t-il autorité aux érudits et non pas à l'homme

d'expérience ? Pourquoi la richesse est-elle liée à l'argent et non à l'amour et à la santé ? Pourquoi la foi est-elle soumise aux rituels et non pas à la Présence vivante du Christ ?"

La Nativité, célébrée par P. Jean, nous permet de retrouver de nombreux amis, le 31 décembre avec P. Denis à Nîmes, pour la Théophanie à Saint Irénée à Marseille avec le P. André (Borrelly). Françoise expérimente la vie monastique au monastère de Bussy. Elle aspire à découvrir la patience, l'obéissance dans la paix du cœur. L'archiprêtre Jean (Gueit) est nommé doyen des paroisses du S-E de la France, le Skite se trouve dorénavant sous son regard bienveillant.



Lettre Skite Sainte Foy 2004

Fin janvier son Éminence Gabriel nous demande d'accueillir le P. Nikon. Il a été pendant plusieurs années économe à la Laure de la Trinité St Serge en Russie. Il célèbre la liturgie en slavon, nous répondons en français, ce fut une belle école. Le 25 janvier nous sommes invités au Collet pour une célébration œcuménique réunissant les trois confessions chrétiennes du secteur. Les habitants du village viennent de plus en plus souvent faire une visite, ils semblent heureux de notre humble présence. Fin février, Igor Romanov apporte de Pskov les Portes royales finement sculptées par un artisan russe et sur lesquelles le P. Zénon a peint l'icône de l'Annonciation. Le menuisier du village sculpte deux piliers en châtaigner qui intègrent les portes dans l'iconostase. Bien que les éléments soient d'origines diverses le tout s'harmonise car l'esprit demeure le même. Pour les A.G.O, une terrible tempête de neige empêche de nombreux membres d'y participer. L'archevêque nous suggère de fonder une nouvelle association culturelle, obéissant aux statuts en vigueur dans l'archevêché et une autre association culturelle qui regrouperait les sympathisants. Nous aurions : l'"Association Immobilière du Verdier", propriétaire du Verdier et qui le mettrait à la disposition gracieuse des moines - Le "Skite Sainte Foy", une association culturelle composée des moines et des moniales de la communauté - Les "Amis du Skite", une association culturelle, regroupant les sympathisants - La "Fraternité Saint Martin", une association culturelle à but non lucratif, regroupant des artistes qui aspirent à témoigner de leur foi par un art.

Le 29 mars, P. Gérasime et Fr Léon sont invités à la réunion œcuménique organisée par la communauté protestante des Abeillères fondée par le pasteur Daniel Bourguet. Mgr Le Gall, évêque de Mende, des prêtres et pasteurs de la région participent à cette réunion. Nous abordons le sujet des sacrements. L'électricien, Mr Cellier, installe le chauffage dans la maison des résidents. Comme il a été nécessaire de déménager tous les meubles nous en avons profité pour décroûter les enduits, retrouver les pierres de taille et à certains endroits le rocher. Nous faisons repeindre tout le rez-de-chaussée avec des couleurs claires afin de donner un peu de lumière à ces bâtiments austères. Il n'est pas possible de célébrer la Pâque au skite : le P. Gérasime vit la fête avec le P. Denis à la paroisse de Nîmes, le Fr Léon à la Crypte de la rue Daru à Paris, Françoise au monastère de Bussy et Jacqueline à Athènes. Cet éparpillement de la jeune communauté est douloureux. En avril, le P. Emmanuel (Viala) célèbre la liturgie avec le P. Jean (Vesel). Le P. Emmanuel est prêtre de la paroisse Notre Dame des Affligés à Paris. Il réside actuellement à Langogne à quelques kilomètres du skite. Avec la bénédiction de Mgr Gabriel, dorénavant la liturgie sera célébrée en alternance, par le P. Emmanuel et le P. Jean. Un groupe de fidèles vient régulièrement aux offices et participe aux agapes. Certains passent la nuit dans l'hostellerie et assistent aux Vigiles du samedi soir.

Le 1^{er} mai Fr Jean est invité d'honneur au Forum d'art chrétien à Paray-le-Monial. Dans le cloître il expose 140 photos toutes prises au monastère. De nombreux artistes parmi les cinq-cents participants du forum sont

vivement intéressés par notre démarche à la fois monastique et artistique. Le thème du forum est "respect de la terre, respect de l'homme". Jacqueline et Françoise s'installent définitivement à la Maison du Levain. Elles viennent régulièrement partager les offices. Elles aspirent à s'engager, si Dieu le veut, dans la voie monastique.

Avant les vacances de nombreux groupes de la région visitent le monastère: pour la Journée du Patrimoine rural - le club cévenol qui apprécie les restaurations que nous avons effectuées pour redonner de la noblesse à cet ancien prieuré - des professeurs du lycée d'Alès qui posent de nombreuses questions sur l'orthodoxie, les icônes, les offices - les élèves d'une classe de français qui préparent une dissertation sur un texte du "Jardin de la foi" et qui demandent au Fr Jean de corriger leurs copies - des pèlerins de la Régordane qui font un détour pour donner un sens spirituel à leur pèlerinage - des amateurs de photographies - des jardiniers intéressés par le potager... et bien sûr de nombreux retraitants orthodoxes qui viennent vivre quelques jours de prière. En été les visiteurs arrivent de plus loin (Grèce, Russie, Allemagne, Suisse...) et restent plusieurs jours en particulier les membres de la Fraternité, qui se sentent chez eux. Début juin, le P. André Gence, peintre et prêtre catholique partage en plusieurs entretiens sa vision spirituelle de l'art avec les nombreux visiteurs : "Nous devenons ce que nous exprimons, l'art n'est pas fait pour expliquer mais pour rendre visible la beauté de la Parole de Dieu".

Le 25 juillet dans sa Twingo bleue, propre comme un ciel d'été le P. Gerasime traverse les Gorges du Tarn pour recevoir avec émotion des mains de l'évêque de Rodez, Mgr Bellino Ghirard, le coffret en cuir contenant les reliques de Sainte Foy. "Sainte Foy naquit à Agen vers 290, elle fut baptisée par le jeune évêque Caprais. Dénoncée par son propre père pour avoir apporté de la nourriture aux prisonniers, Ste Foy, qui n'avait que treize ans, fut conduite devant le consul Dacien afin d'abjurer. Devant l'inébranlable résolution de sa foi elle fut flagellée puis condamnée à être brûlée vive, un orage la préserva de cette mort atroce, elle fut décapitée le 6 octobre 303. Ses reliques furent l'objet d'une grande vénération, elle fut particulièrement vivante en France, Espagne et Amérique (Santa-Fe). Elle est la patronne des enfants, des causes désespérées et des prisonniers qu'elle libère de leurs chaînes. Les ruines d'un château Ste Foy se situent en face du Skite. Il fut détruit par les Camisards. De nombreux pèlerins viennent pour vénérer les reliques exposées dans la crypte. Parmi eux des orthodoxes, catholiques, protestants, laïques, prêtres, pasteurs, moines ou moniales... qui restent de longs moments à prier en silence, à déposer des cierges ou des intentions de prières. Certains jours la crypte est trop petite pour les contenir tous. Beaucoup de pèlerins restent pour l'office des vêpres, car nous avons profité de la vénération des reliques pour organiser un stage de chant sur les tons slaves animé par Wladimir. Le P. André (Jacquemot) de Metz célèbre les offices.

En juillet nous fêtons au Carmel de Mende le 400^{ème} anniversaire de l'ordre des Carmélites. Quelques jours après nous nous retrouvons au Pont-de-Monvert pour une rencontre œcuménique. Ce village est un haut lieu du protestantisme, c'est d'ici qu'éclate la révolte des Camisards le 24 juillet 1702. Pour la fête de la Transfiguration nous participons à la liturgie célébrée par le P. Jean (Gueit) dans l'église romane St Gabriel près de Tarascon.

Cet office termine la retraite organisée par les orthodoxes et la communauté des sœurs protestantes de Pomeyrol. Le dernier dimanche d'août nous partageons la fête de la journée de la création, suscitée par le Patriarche Dimitrios, au monastère de Solan. En septembre nous participons au monastère de Bose en Italie au XII^{ème} congrès international "le monachisme au Mont-Athos". Le P. Dyonisios du monastère St Jean-Baptiste à Petras (Grèce) nous rend visite avec trois moines, la chapelle résonne de mélodies byzantines. Début octobre nous sommes invités aux célébrations de la fin de l'année jubilaire de Sainte Foy à Conques. Nous sommes accueillis chaleureusement par le Fr Jean-Régis, prieur de la communauté des Prémontrés et gardien du trésor, dont la Majesté est le plus ancien reliquaire roman en France. De nombreuses paroisses catholiques, orthodoxes, anglicanes portant le nom de Sainte Foy sont présentes. Lors de la procession, qui dure une grande partie de la nuit, nous portons à tour de rôle le reliquaire au milieu de nombreux pèlerins. Les habitants décorent les fenêtres et les rues de milliers de veilleuses colorées. Une liturgie orthodoxe est célébrée dans une chapelle voisine de l'abbatiale. Le week-end suivant nous sommes invités aux solennités organisées par la cathédrale d'Agen en présence de Mgr Descubes, et de plus de trois mille fidèles. Un oratorio est composé pour la circonstance. Le pont entre la foi des premiers martyrs et celle des jeunes d'aujourd'hui est le prétexte d'anecdotes édifiantes. Le skite est mentionné par un acteur pour affirmer que la dévotion à la sainte demeure vivante et fervente.

Le 6 octobre, fête de Sainte Foy et avec la bénédiction de l'archevêque Gabriel, P. Gerasime remet l'habit à Jacqueline qui devient Sœur Énimie. Sainte Énimie, princesse mérovingienne, fille de Clotaire II, sœur du roi Dagobert au VII^{ème} siècle, était atteinte de la lèpre. Elle fut soulagée de sa maladie grâce aux eaux de la source de Burle des Gorges du Tarn. Dès qu'elle s'éloignait de la source les plaies revenaient, elle décida de rester et de fonder un monastère où elle demeura jusqu'à la fin de ses jours. Le 16 octobre le hiéromoine Jean (Vesel) bénit et célèbre l'office de remise du rason à Sr Énimie. Le 26 octobre Mgr Le Gall, des prêtres du diocèse et des pasteurs viennent pour la 3^{ème} rencontre œcuménique de Lozère dédiée à l'étude d'une épître de l'apôtre Paul : "Si la victoire est acquise en Christ, le combat, pour le croyant, demeure à faire". Les habitants du village participent à l'élaboration d'un succulent déjeuner. Le 1^{er} novembre le P. Gerasime participe à l'Assemblée pastorale de l'archevêché présidée par Mgr Gabriel à l'Institut Saint Serge. Des problèmes concrets furent abordés dans un vrai dialogue ouvert et respectueux. Claude-Dominique Béguin donne un cours d'icône auquel participent plusieurs fidèles et un habitant du village, le P. Jean clôt le stage par la Liturgie. En novembre des maçons refont les joints à la chaux de la façade de la chapelle. Ces travaux nous permettent de découvrir des vestiges anciens et de mettre à jour l'encadrement en pierre des fenêtres. Le 5 décembre nous célébrons avec le P. Emmanuel notre vénéré Père théophore Saint Sabba, à qui est dédiée la chapelle. Pour la Nativité des amis viennent en famille participer à la liturgie célébrée par le P. Emmanuel. Ils découvrent avec délice que le skite est chauffé et qu'il ne faut plus se couvrir chaudement pour prier, manger ou aller se coucher !



Lettre Skite Sainte Foy 2005

Profitant d'une exposition que le Fr Jean présente à Berlin nous partons Père Gerasime, Frère Joseph, Sœur Énimie et Sœur Vera fêter Noël au Skite Saint Spyridon, situé en Allemagne. L'higoumène Basile (Grolimund) nous accueille avec simplicité. Nous nous mettons à l'écoute de la vie des moines qui suivent strictement la règle athonite. Vingt ans auparavant P. Basile et P. Gerasime séjournèrent au monastère Stavronikita au Mont Athos et quelques années plus tard au Centre de Montgeron près de Paris. Début mars, les dernières gelées sont très rigoureuses et font exploser les tuyauteries d'une salle d'eau de l'hostellerie du skite. En avril nous participons à l'AG de la Poustinia à Lyon. Nous avons la joie de retrouver les membres qui soutiennent le skite depuis sa fondation. Dans le roman de Frédérique Hébrard : "Les Châtaigniers du désert" (Éditions Plon) l'auteur relate d'une manière sympathique sur plusieurs pages son séjour au monastère, le manque de miroir et la soupe aux châtaignes semblent l'avoir surpris. Le 6 avril avec la bénédiction de Mgr Gabriel P Gerasime remet l'habit à Françoise qui devient Sœur Vera. Le 16 avril, fête de Sainte Marie l'Égyptienne, le Hiéromoine Jean (Vesel) célèbre la remise du rason (manteau) à Sœur Vera. Le P. Jean donne une homélie : "La vie monastique est un combat spirituel dans lequel l'homme peu à peu, par l'intrusion du St Esprit dans sa propre histoire, s'unit à la Lumière véritable." Ste Vera (Foi) évoque une des trois filles de l'impératrice Sainte Sophie : Foi, Espérance et Charité. Le pasteur Bourguet offre une tapisserie représentant le Christ ressuscité. Il s'est inspiré d'une gravure de Lindegard, pasteur au Musée du Désert. Les grands Lundi, Mardi et Mercredi de la Semaine Sainte, le P. Emmanuel célèbre les offices du Fiancé et les Présanctifiés. Nous vivons tous les quatre la Pâque à la paroisse Saint Côme et Saint Damien en Avignon. Le 7 mai, nous organisons, sous un beau soleil, les AG de la Fraternité et du Skite. Nous partageons ensuite les vigiles et la liturgie du dimanche de Thomas avec le P. Jean (Vesel).

La réalisation des fresques par Iaroslav, dans le sanctuaire de la chapelle commence en mars. La fresque au-dessus de l'autel représente la Résurrection. De chaque côté sont représentés dans des niches : la Mère de Dieu et Saint Jean-Baptiste, sur les murs latéraux à gauche au-dessus de la prothèse, les docteurs de l'Église : Saint Basile le Grand, Saint Grégoire de Naziance et Saint Jean Chrysostome, à droite les saints évêques locaux : Saint Martin de Tours, Saint Irénée de Lyon, Saint Césaire d'Arles, Saint Privat de Mende. De nombreux pèlerins viennent pour rencontrer Iaroslav. Il répète que : "L'icône est une prière qui s'inscrit dans la tradition de l'église orthodoxe". Les fresques s'harmonisent si bien avec la sobre austérité de la chapelle que nous avons l'impression qu'elles sont là depuis des siècles. Le Fr Léon rebâtit avec des pèlerins une grande partie du mur à pierres sèches du chemin de prière, le sculpteur Bernard Buono creuse le rocher pour y placer sa statue "le pèlerin". Il accueille les bras largement ouverts les pèlerins arrivant sur le chemin de la Régordane.



Début juin une cinquantaine de membres de l'ACAT du Languedoc-Roussillon se réunissent au skite pour leur AG. Ils écoutent le témoignage de personnes qui ont subi la torture dans leur pays puis partagent un repas sous les chênes. Un important chantier d'enfouissement des lignes EDF dans la Vallée Longue supprime tous les pylônes en béton. Nous en avons profité pour faire enfouir notre ligne. L'environnement



du monastère retrouve son aspect naturel d'origine : une forteresse construite sur le roc. Mgr Wattebled, évêque catholique de Nîmes, organise Festiv'Art avec de nombreux artistes et religieux de son diocèse. Il invite le Fr Jean à présenter ses photos. C'est l'occasion pour rencontrer de jeunes chrétiens qui découvrent l'orthodoxie, grâce à Georges et Marie Chahabian qui gardent le stand. Le 6 août, nous participons, avec la communauté protestante de Pomeyrols, à la liturgie de la Transfiguration concélébrée par le P. Jean (Gueit) et le P. Alexis (Struve) à l'église Saint Gabriel. Le 7 août l'office de tourisme de la vallée organise une "marche dans le temps". Chaque étape est ponctuée par une petite scène jouée par des gens du village déguisés avec les habits de l'époque. Nous rencontrons des camisards, des maquisards, Jean-Paul Sartre avec Simone de Beauvoir au buffet de la gare. Quand les cinq-cents randonneurs arrivent au skite nous devons leur montrer que notre barbe est réelle et que notre habit monastique est celui de tous les jours. Certains reviennent le lendemain pour nous rendre visite avec leur famille et leurs amis. Pour la Dormition, Wladimir chante un office de pannychide pour sa mère Élisabeth nouvellement décédée, Fr Léon dirige la chorale.

Nous accueillons début septembre, pour une semaine neuf artistes berlinois. Ils sont accompagnés par le pasteur Joerg Machel. Dans une ambiance à la fois priante et conviviale, ils souhaitent découvrir le monachisme, suivre notre rythme de prière tout en partageant de longues méditations de la Bible dans les jardins. Lors des Journées Européennes du Patrimoine trois mille visiteurs viennent à l'exposition photo du Fr Jean au château de Flaugergue. Étienne effectue divers travaux : il fixe une poutre, vieille de plusieurs siècles, pour y suspendre les cloches du carillon. Il aménage une armoire dans la sacristie pour y ranger les chasubles des prêtres. Le 6 octobre, fête de Sainte Foy, de nombreux pèlerins et une quinzaine de prêtres catholiques et de pasteurs des Cévennes viennent au monastère pour une réunion festive. Deux moniales du monastère Ste Élisabeth de Minsk ont leur camionnette en panne, nous leur prêtons une fourgonnette pour quelques jours afin qu'elles puissent livrer les marchandises qu'elles apportent de Biélorussie. Fin octobre les frères participent au congrès orthodoxe d'Europe occidentale à Blankenberge en Belgique. Nous avons la joie de retrouver Mgr Gabriel et de nombreux amis, de suivre à tour de rôle les conférences et de tenir un "stand monastique" entre celui des sœurs de Bussy, de Minsk et du Fenouillet. Le 11 novembre pour la Saint Martin nous effectuons un pèlerinage à Marseille. Après avoir vénéré les reliques de Saint Victor, de Saint Cassien, nous visitons la crypte de l'abbatiale Saint Victor dont dépendait au moyen-âge le prieuré, aujourd'hui devenu le skite Sainte Foy. Le lendemain nous rencontrons : le P. Levet, historien de la cité phocéenne, le Père André Gence, un peintre dont les tableaux expriment magnifiquement la foi, Pierre Castaner, aumônier des lycées, fondateur d'un bistrot philosophique à côté du vieux port. Le dimanche matin nous participons à la liturgie orthodoxe à Saint Hermogène avec le P. Tykhon. Le 16 novembre nous participons avec émotion au service de consolation célébré au temple de Florac pour le décès soudain de son jeune pasteur, Annie Brunel. Elle nous rendait souvent visite car elle s'intéressait profondément à la vie monastique orthodoxe.

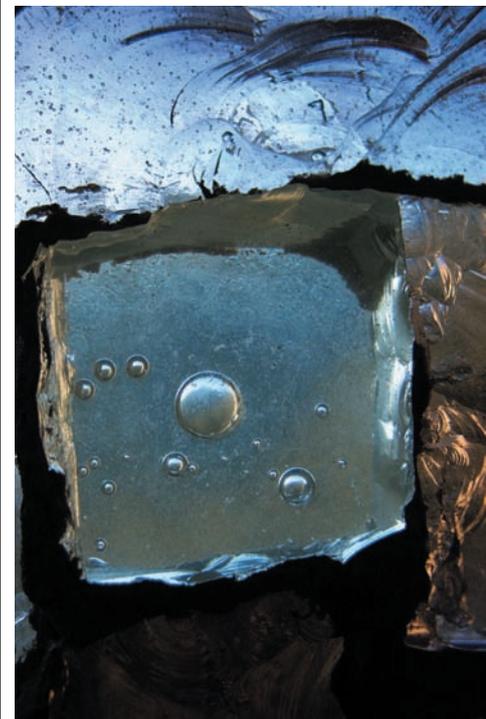
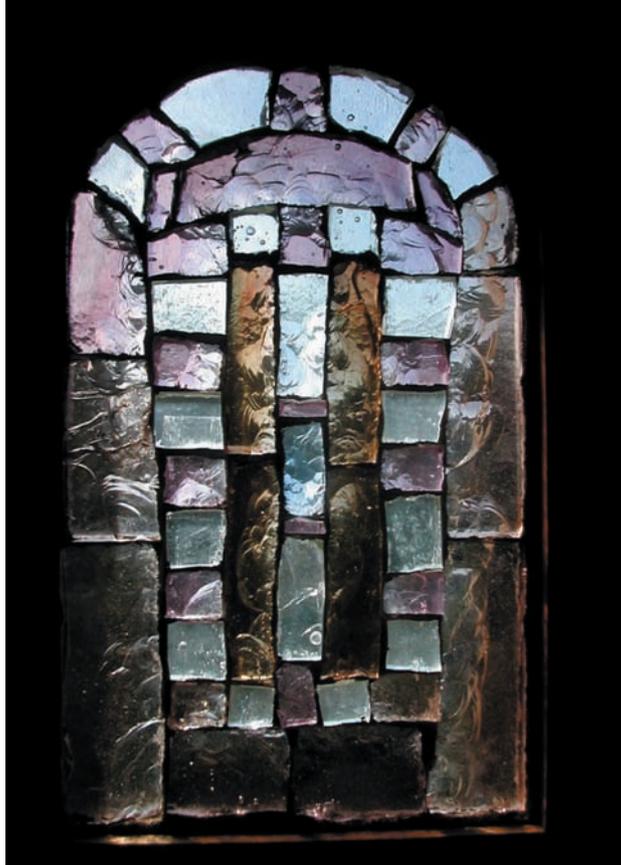
Lettre Skite Sainte Foy 2006

Les frères partent en Ukraine pour un pèlerinage, qui débute à la laure des Grottes de Kiev. Dans le monde orthodoxe slave quatre monastères portent le titre de laure : la Trinité Saint Serge près de Moscou, Saint Alexandre Nevsky à Saint-Petersbourg, la Dormition à Potchaïev en Ukraine et la Dormition des Grottes à Kiev. Durant la révolution les églises de Kiev ont été détruites, aujourd'hui magnifiquement restaurées, elles dominent la ville. La laure abrite 120 moines et une académie de théologie. Nous y sommes accueillis par le staretz Antoine, le P. Nicolas (Makar), recteur de l'académie et le P. Glib, responsable des pèlerins. Nous partons ensuite vers l'ouest pour participer à la fête de la Nativité (le 7 janvier), dans la laure de Potchaïev où vivent deux cents moines. Nous sommes profondément touchés par l'atmosphère de prière puissante et harmonieuse. L'évêque, les prêtres célèbrent avec solennité devant l'immense iconostase dorée, les diacres clament l'Évangile avec une voix de basse exceptionnelle, trois chœurs : moines, étudiants en théologie et laïcs chantent en alternance. La foule de pèlerins, trois mille personnes, reprend en chœur les tropaires de Noël. Fr Léon a l'immense joie d'être intégré dans le chœur des moines pour chanter les litanies. Nous continuons notre pèlerinage jusqu'à Lviv, carrefour historique et culturel entre l'occident et l'orient. Il fait - 40° plusieurs personnes meurent de froid en Ukraine. Le P. Gerasime apprend par téléphone que sa mère, Andrée, âgée de 93 ans, est née au ciel. Les pères de la laure célèbrent une émouvante "Pannychide" (office des défunts). Elle avait exprimé le désir de finir ses jours près du skite. Les sœurs aident sa famille à préparer les obsèques dans la prière.

Quand les frères reviennent, sœurs Énimie et Vera partent en Allemagne pour une retraite de plusieurs semaines au skite Saint Spyridon. Elles sont accueillies par le P. Basile. Le P. Gerasime participe à une "Table ronde de la paix" organisée par le lycée d'Alès, qui réunit des représentants des communautés juive, musulmane, protestante et catholique. En mars les frères et les sœurs partent ensemble au monastère Saint Silouane afin de vérifier la vie de la communauté auprès du P. Syméon. Puis nous rencontrons à Paris Mgr Gabriel et le P. Boris (Bobrinskoï), confesseur et père spirituel du P. Gerasime depuis la mort du P. Séraphim. Nous nous entretenons avec chacun de la vie quotidienne et de l'évolution du skite et recevons avec gratitude leurs conseils, recommandations et bénédictions. Durant le Grand Carême P. Gerasime anime à la maison du Levain une retraite sur la prière du cœur. Fin janvier les chutes de neige atteignent quarante centimètres, ce qui est exceptionnel pour la région. Malgré les rondes pour la faire tomber des arbres certains ont leurs branches cassées ou déformées par le poids de la neige. Fin avril, pour la semaine de travaux communautaires, Pascal nous aide à couper l'herbe et Jean-Marie, originaire du Berry, prépare le potager. Alexandre, russe de Saint-Petersbourg, qui travaille au bureau des pèlerins du monastère d'Optino, séjourne au skite pendant une semaine. Il y découvre avec un vif intérêt la vie de notre petite fondation.

Le 25 mai P. Gerasime participe à l'AG de l'archevêché. Lors de la liturgie à l'Institut Saint Serge qui ouvre l'assemblée, son éminence Gabriel ordonne diacre le moine Gerasime devant tout le clergé rassemblé. Le dimanche 28 mai, l'archevêque Gabriel ordonne prêtre le hiérodiaque Gerasime lors de la liturgie célébrée dans la crypte de la cathédrale Saint Alexandre Nevsky à Paris, en présence du Protopresbytre Boris (Bobrinsky) et du hiéromoine Jean (Vesel) qui le parrainent pour son ordination presbytérale. De très nombreux amis assistent à l'ordination. Le 29 le hiéromoine Gerasime se rend au monastère Saint Silouane où le P. Syméon le conseille pour la célébration de la liturgie et pour les offices monastiques. Le dimanche 4 juin, il concélébre sa première liturgie avec le P. Jean (Vesel) au skite. Lucile Chveder dirige le chœur. M. Elisabeth, supérieure du monastère cistercien de la Paix-Dieu, ainsi que M. Nikitine assistent à cette première liturgie dont l'émotion est palpable. Lucile effectue une retraite pour préparer son mariage dans la prière. Elle est accompagnée de Tatiana (fille du P. Nicolas Rehbindler), Clémentine (fille du P. Nicolas Lacaille) et Juliana Lopoukhine (petite fille de N. Struve).

Des villageois se réunissent autour de F. Hébrard pour échanger sur : "Les châtaigniers du désert" dans lequel elle raconte avec saveur son séjour au skite. Mgr Le Gall nous invite à vénérer les reliques de Saint Privat, premier évêque de Mende, martyrisé au III^{ème} siècle. Nous rapportons des reliques pour la vénération. En juin le curé du village, le P. Pierre, grièvement brûlé, décède. Nous participons avec émotion aux funérailles célébrées par Mgr Le Gall en présence de douze prêtres et d'une foule nombreuse. Nous avons beaucoup d'affection pour le P. Pierre, qui a contribué à notre intégration dans la région. L'évêché de Nîmes organise la journée "Festiv'art", il invite le Fr Jean à présenter des photos sur la Sainte Russie. La chorale de Saint Hermogène interprète des chants orthodoxes. Suite à l'intérêt suscité par "Le jardin de la foi" le Fr Jean est invité à plusieurs rencontres littéraires. Le 6 août, dans la chapelle romane Saint Gabriel le P. Gerasime concélébre avec le P. Jean (Gueit) la Transfiguration qui clôt la rencontre œcuménique organisée par la communauté protestante de Pomeyrol. Nous participons à la messe célébrée à la cathédrale de Mende pour le départ de son évêque, Mgr Le Gall, qui devient archevêque de Toulouse. Nous "perdons un moine" et un confident. En août nous accueillons, comme l'année précédente des artistes berlinois, accompagnés par le pasteur Joerg. Un ami apiculteur, Daniel, installe notre première ruche. P Castaner, fondateur du bistrot philosophique le Courant d'air et aumônier des lycées de Marseille, effectue une retraite de plusieurs jours avec des étudiants. Au même moment M. Elisabeth, supérieure du monastère de la Paix-Dieu, fait une retraite. C'est l'occasion de beaux échanges avec les jeunes. Nous assistons au Congrès œcuménique de Bose. Nous y retrouvons les P. Nicolas et Glib de la laure de Kiev, qui nous avaient accueillis l'hiver dernier. Au retour nous rencontrons Alexis Obolenski, marguillier de la cathédrale Saint Nicolas à Nice. Il nous fait découvrir ses œuvres en céramique et nous donne des conseils, comme contre-ténor, sur le chant liturgique. Les cours réguliers d'iconographie de C-D. Béguin dans la maison du Levain, et l'enseignement sur l'Échelle Sainte permettent à des fidèles d'approfondir leur foi et de découvrir la richesse de la tradition.



Le skite fête ses dix ans pour la fête de Sainte Foy. Au cours de la commémoration une centaine d'amis ont partagé les divers offices. Nous accueillons le P. Cébelieu, vicaire général de Lozère, Fabienne Ambts, nouveau pasteur du village. L'automne est particulièrement prolifique en champignons, Fr Léon est très fier d'avoir trouvé un cèpe dont le chapeau fait plus 30 cm ! En novembre nous rencontrons le maître verrier Henri Guérin dans son atelier près de Toulouse. Il nous remet deux vitraux modernes pour la chapelle. Ces vitraux, s'intègrent parfaitement avec les fresques et dynamisent la lumière. Le 11 novembre, pour la Saint Martin, les Sœurs Énimie et Vera conduisent une douzaine de pèlerins sur les pas des premiers martyrs à Lyon. Fr Alain de "Culture et foi", présente la vie de Saint Irénée et de Sainte Blandine, ensuite Sœur Suzanne du Cénacle évoque avec enthousiasme l'histoire de la colline de Fourvière. Après la liturgie orthodoxe avec le P. Antoine (Callot) le pèlerinage se termine par une visite au centre artistique Confluence avec le P. Durand et un repas fraternel chez Danièle. Fin novembre P. Gerasime se retire au monastère de Bussy afin d'approfondir les offices monastiques de semaine. Après sa retraite il concélébre la liturgie avec les P. Boris, Alexis et Élisée à la crypte de la cathédrale. Yvan, un pèlerin sur le chemin de Saint Jacques, passe l'hiver avec nous. Il participe aux travaux de débroussaillage et de restauration des terrasses.

Lettre Skite Sainte Foy 2007

Début janvier sœurs Énimie et Vera partent en pèlerinage durant 4 semaines en Ukraine. Elles sont accueillies à la laure des Grottes de Kiev par le P. Glib. Le staretz Antoine les invite à participer aux offices et à communier dans la chapelle des grottes. Elles vivent la Nativité (7 janvier) à la laure de la Dormition de Potchaïev. Les sœurs séjournent ensuite pour deux semaines dans le monastère de Kremenetz. Elles participent à la vie de la communauté (trente moniales) découvrant les offices, le travail, l'accueil, la formation théologique, la vie communautaire dans le quotidien avec ses épreuves et ses joies. Leur pèlerinage s'achève à Kiev où elles participent à la fête de la Théophanie dans la cathédrale nouvellement restaurée.

Fin janvier dans le plus vieux temple de France au Collet-de-Dèze, les protestants organisent une rencontre œcuménique, P. Gerasime lit l'Évangile et prononce l'homélie. Il effectue plusieurs retraites au monastère de Bussy. Fin février le P. Emmanuel participe à la première liturgie des Présanctifiés. Il montre et explique toutes les subtilités de cette liturgie qui se célèbre en semaine durant le Grand Carême. Les sœurs participent à Paris au stage de chant et d'ordo à St Serge. Il est animé par l'archimandrite Job et Jean Starynkévitch. En mai elles assistent à la rencontre de la Fraternité orthodoxe de Paray-le-Monial. En mars, pour la Semaine du Marais chrétien à Paris le Fr Jean présente ses photos dans la nef de l'église Saint Gervais où réside la Fraternité monastique de Jérusalem. Il expose des photos sur le jardin du monastère. Le 18 mars, les frères et les sœurs sont invités à l'ordination épiscopale de Mgr Jacolin, nouvel évêque catholique de Mende. Nous avons la joie de retrouver Mgr Le Gall, archevêque de Toulouse, et Mgr Bellino-Ghirard, évêque de Rodez, qui nous avait prêté les reliques de Sainte Foy.

Pour la première fois tous les offices du Grand Carême, de la Semaine Sainte et de Pâques sont célébrés au monastère. Nous découvrons la richesse et la pédagogie des offices, des familles nous rejoignent et chantent les tropaires. Le 27 avril le skite est invité au lycée La Salle à Alès pour le 300^{ème} anniversaire de sa fondation. Le P. Gerasime participe à l'AG de l'archevêché sous la présidence de Mgr Gabriel.

La réalisation, par Iaroslav Dobrynine, des fresques dans la nef de la chapelle Saint Sabba commence en septembre. Dans la nef sont représentés, en partant de la porte sud, les Saints : Sabba, Gilles, Gerasime, Denys l'aréopagite, Grégoire Palamas, Athanase et Pierre l'athonite, Antoine le Grand, Jean Climaque, Jean Damascène, Benoît, Saintes : Foy, Énimie et Geneviève, les Saints : Julien, Cassien et Victor de Marseille, Séraphim de Sarov, Andréï Roublev et Serge de Radonège. Nous avons représenté des saints d'Occident, de Terre Sainte, de Russie, de Grèce, d'Égypte et du Mont Athos. Grâce à ces fresques belles et sobres, en harmonie avec le caractère rustique du skite, nous célébrons les offices en partageant la présence de tous les saints qui intercèdent pour nous. Elles servent aussi de pédagogie aux personnes qui découvrent l'orthodoxie. Dans le réfectoire Iaroslav représente la Sainte Cène à taille humaine, nous avons l'impression de partager le repas

avec Notre Seigneur et ses apôtres. Il effectue les fresques de septembre à octobre. Il est aidé par C-D. Béguin dont les drapés ornent le bas des fresques. Nous demandons leur compréhension à ceux qui nous ont suggéré des saints que nous n'avons pas pu représenter faute de place.

La DDE coupe au-dessus de la N106 les arbres les plus dangereux, le Fr Léon brûle les branches et coupe les troncs pour le chauffage dans la cheminée. Nous découvrons un ancien escalier avec une rampe pour les mules qui fait l'admiration des architectes venus le découvrir. De nombreux animaux trouvent refuge dans la propriété : faisans, chevreuils, sangliers, faucons pèlerins, colombes, rossignols, hirondelles... La journée de la Fraternité Orthodoxe du Sud se tient à Solan. La liturgie, présidée par l'archevêque Gabriel est concélébrée avec l'archimandrite Placide (Deseille), l'archiprêtre Jean (Gueit), doyen du S-E et les hiéromoines Gerasime et Silouane. D'août à septembre l'écomusée du PNC invite le Fr Jean à présenter des photos sur le jardin dans un musée placé sur le chemin de Stevenson. Nous rencontrons le marquis de Laubespain au château de Grizac où est né le pape Urbain V. Ce pape d'Avignon a réussi au XIV^{ème} siècle à ramener la papauté à Rome. Il a œuvré pour le rapprochement des Eglises d'Orient et d'Occident. Le marquis nous invite à l'abbaye Saint Victor pour participer à la mémoire du bienheureux pape en vue de sa canonisation. Pour la fête de la Dormition nous avons la joie d'accueillir Constantin Malinine, chef de chœur à Genève. Il chante avec son épouse Simone aux Vigiles et à la Liturgie. Fr Léon commence à connaître plusieurs chants en slavon. Fin août neuf grands reporters de Russie, Biélorussie, Slovaquie, Lettonie, Ukraine, Pologne, Roumanie, Canada, Angleterre participent au festival photo d'Arles. Avant de se rendre au festival photojournalisme de Perpignan, ils font une halte de cinq jours au skite. De nombreuses agences parisiennes se déplacent pour les rencontrer, ce qui crée une dynamique plutôt inhabituelle ! Début novembre William Christie, chef d'orchestre, nous rend visite. Ayant quitté New-York la veille il se dit profondément touché par l'atmosphère paisible du lieu. Le 11 novembre, pour la Saint Martin, de nombreux amis participent à la bénédiction des fresques. Puis les frères conduisent Iaroslav au monastère de Bussy, ils profitent de ce déplacement pour se rendre à Paris. Ils partagent le repas avec le P. Pierre-Marie Delfieu et la Fraternité monastique de Jérusalem. Nous accueillons, pour une retraite, l'archiprêtre de la cathédrale d'Ales, le P. Rodriguez. Il médite sur la vanité. Devant le feu de la cheminée il murmure : "Nous ne sommes plus dans la vanité quand nous vivons l'instant dans sa plénitude". Pour la fête de la Présentation au Temple, le diacre Nicolas, Julia et Tatiana Rehbindler effectuent une retraite de quelques jours. Ils participent aux offices avec un naturel qui nous aide à retrouver la simplicité orthodoxe. Le 24 novembre, le P. Jean (Renneteau), recteur de la paroisse Sainte Catherine à Chambésy en Suisse, invite P. Gerasime à donner une conférence. Il témoigne de la vie spirituelle au quotidien devant le Métropolitain Jérémie, Mgr Macarios, des prêtres, des diacres et de nombreux fidèles. Mgr Jérémie intervient après les questions-réponses pour dire combien il a été touché par la conférence. Il incite le père à transmettre, par le verbe et la photo, son témoignage de foi personnel et orthodoxe. Le dimanche P. Gerasime prononce l'homélie durant la liturgie

présidée par Mgr Jérémie. Le 8 décembre Mgr Gabriel accorde sa bénédiction au P. Gerasime pour qu'il donne des conférences, pour qu'il témoigne de sa foi et de son expérience, pour qu'il présente ses photos à l'extérieur du skite.

Fin novembre Georges Chahabian naît au ciel, sa participation aux liturgies avec son épouse Marie était toujours une grâce. Régulièrement des pèlerins ou des groupes viennent découvrir le monastère : quarante collégiens de Mende passent une journée entière avec les responsables de la catéchèse. Ils nous questionnent sur la vie monastique et participent à la restauration d'un mur à pierres sèches - Dix professeurs du lycée La Salle vivent une journée de ressourcement, animée par le P. Pesenti. La retraite s'achève par des vêpres et par un repas sous les chênes verts - Des écrivains du Languedoc partagent une journée de poésie - Des artistes dans le cadre de la "marche des peintres" visitent l'atelier photo. Nous devons refaire le toit de l'hostellerie, car il y a de plus en plus de fuites. Les devis dépassent largement notre budget prévu, le P. Gerasime vend sa maison de famille de St-Jean-du-Gard...







Lettre Skite Sainte Foy 2008

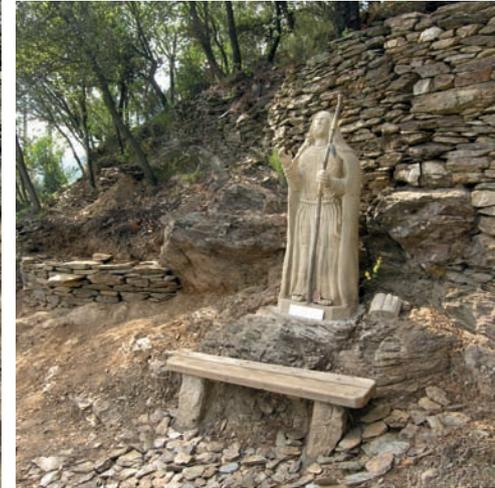
P. Gerasime est invité au Mois d'Art sacré à Nice organisé par le Cercle Bréa. Du 7 au 19 janvier, il expose des photos au couvent des dominicains où il donne une conférence : « Le sacré dans le quotidien ». Le 21 février, nous avons la joie d'accueillir Mgr Jacolin, évêque de Mende, qui partage le déjeuner et participe à l'office de None. Début avril Wladimir anime un stage de chant liturgique sur le Grand Carême. Le 28 mars et le 9 avril, P. Emmanuel concélébre la liturgie des présanctifiés avec P. Gerasime. Un week-end d'avril douze pèlerins accomplissent une marche œcuménique depuis la communauté protestante des Abeillères en passant par le monastère cistercien de la Paix-Dieu et s'achevant au skite. Ils passent la nuit, participent aux vigiles et à la liturgie du dimanche. Le 12 mai nous nous retrouvons pour la journée orthodoxe du S-E au monastère de Solan, la Liturgie est présidée par Mgr Gabriel. Fin mai il participe à l'Assemblée du clergé à Paris. Ces rencontres nous permettent de sentir l'Eglise dans son unité et sa diversité car l'archevêché s'étend de la Finlande à l'Espagne en passant par l'Angleterre, l'Italie, et la Hollande...

Voici l'article paru dans la presse locale : « La toiture du Skite Ste Foy, au Verdier, a été restaurée par des artisans cévenols. Avec l'aide des subventions du PNC, du Conseil général de Lozère, la participation financière des résidents et de bienfaiteurs. Les travaux de restauration de la toiture en lauze ont commencé en mars, ils ont duré plus de 6 mois. Grâce aux conseils de l'architecte du PNC, Matthieu Dollfus et de Daniel Goupy de Maisons Paysannes de France (MPF) et grâce à la compétence de plusieurs ouvriers de la Vallée Longue, la restauration de cet ancien prieuré du XVI^{ème} siècle, qui est devenu en 1996 un monastère orthodoxe, a pu aboutir. Parmi les entreprises citons : Hervé Tinel de Saint-Julien-d'Arpaon avec son jeune ouvrier grec Michaël, pour la charpente en châtaignier, la toiture en lauzes du Tournel, l'isolation à base de cellulose et la chaudronnerie - Cellier de Saint-Michel pour l'électricité - Diet et Klufts de Vialas pour la maçonnerie avec des murs enduits à la chaux aérienne - Desaillood de Sainte-Cécile pour la menuiserie portes et fenêtres en châtaignier. Certaines finitions sont réalisées par des artistes : Pierre Prél, peintre d'Alès, offre pour la chambre de l'évêque un magnifique Christ polychrome, inspiré du Moyen-Age - Etienne Van-Houtte confectionne un plafond à mi-bois et un plancher en châtaignier - Bernard Buono réalise une sculpture d'un aigle bicéphale en pierre de Fontvieille pour la cheminée. Après les fresques dans la chapelle le Verdier retrouve sa noblesse d'antan. Il faut noter que "skite" signifie en français "celle", il est le pluriel de cellule - une cellule, des celles -, nous trouvons "celle" dans : Cirque-de-Navacelle... qui est un ancien village monastique. Le P. Gerasime témoigne : "La pierre de schiste et la charpente en châtaignier, issues de la terre cévenole, permettent de redécouvrir les gestes des anciens. Plus de neuf tonnes de pierres ont été ramassées dans la propriété par le Fr Léon et par les pèlerins de passage (nous ne comptons pas les 12 tonnes de lauzes nécessaires pour le toit). Neuf tonnes car nous avons dû surélever le faîte du toit de cinquante centimètres pour retrouver une pente à 55 %. Nous souhaitons laisser aux générations futures une mémoire vivante, un savoir-faire qui sera une référence

pour les artisans amoureux de leur métier. Le rapport avec les artisans et les artistes fut cordial. Ils se sentent investis d'une responsabilité, celle d'engendrer une œuvre mémorable et sacrée! Les moines ornent les murs de leurs louanges et de leurs prières, ils s'inscrivent dans la tradition des bâtisseurs. Le skite n'est pas une coquille vide, mais « un cœur où respire la Présence ». Dans la maison nous avons découvert des vestiges du XVI^{ème} siècle dans l'épaisseur des murs, en particulier une patouille : une niche qui servait d'évier. Les personnes impliquées dans les subventions viennent constater les travaux effectués : Mr Olivier, directeur du PNC et Mr Dollfus, architecte, Mr Desdouits, directeur du patrimoine du CG de Lozère, Mr Petit, architecte du Service Départemental du Patrimoine, Mr Aigoïn, Conseiller général, Mr Deleuze maire de Saint-Julien-des-Points, Mr Goupy délégué MPF. Chacun remarque la qualité du travail des artisans qui ont œuvré avec respect.

Le 18 juin nous apprenons avec émotion que P. Denis (Guillaume) est né au ciel. Il avait célébré les premiers offices au skite. Nous lui rendons hommage pour son immense œuvre de traduction, presque tous nos livres liturgiques ont été traduits par lui à partir du grec et du slavon. En août Fr Jean expose « Le Jardin de la Foi » à Saint-Geniez, où 33 artistes présentent leurs œuvres dans cette jolie ville d'Aveyron. Il donne dans un monastère une conférence « Le sacré dans la Création ». Mr de Laubespain nous invite à participer à la messe présidée par Mgr Jacolin, dans l'église de Saint-Germain-de-Calberte, fondée par le pape Urbain V et à Montpellier où l'archevêque Thomazeau célèbre la messe dans la cathédrale, ville où le pape a fondé au XIV^{ème} siècle l'université de médecine. P. Gerasime rencontre P. André Gouzes à Sylvanes pour la revue Art Sacré, il témoigne avec enthousiasme sur sa démarche liturgique.

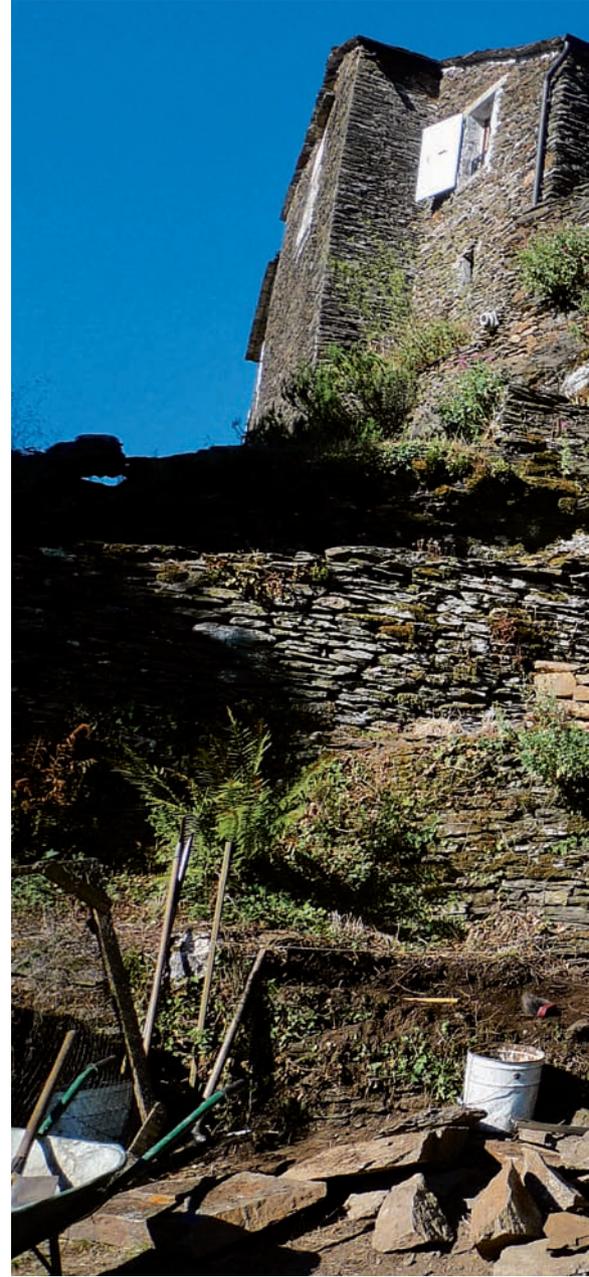
Nous accueillons aussi des fidèles lors des grandes fêtes : Pour la Liturgie pascale viennent des orthodoxes éparpillés dans les Cévennes où des dames russes qui ont épousé un lozérien, plus de cent personnes - Pour la Pentecôte, Sœur Marie-Faustine de la Communauté des Béatitudes, Sœur Marie-Pierre et Sœur Cora, diaconesses de Reuilly - Pour la Dormition, vingt personnes dont les sœurs du monastère roumain de la Nativité de la Mère de Dieu (en Lozère). Jean-Louis Coullac'h, acteur du film cinq fois primé aux Césars «Lady Chatterley », reste une semaine en septembre et nous offre sa compétence professionnelle pour la lecture. La fille du sultan des Comores nous rend visite (sous protection de la gendarmerie) durant plusieurs jours. Son fils, un jeune prince de seize ans, découvre avec un vif intérêt la vie monastique et goûte avec délice les nourritures locales dont le pélardon (fromage de chèvre) - En mai un groupe d'alésiens : le prêtre catholique J-M Pesenti, D-M Chanussot, professeur de philo au lycée La Salle, l'imam S. Karrade - En juin l'archiprêtre de la cathédrale d'Alès P. Rodriguez et six prêtres et pasteurs du bassin alésien - seize membres de l'association des amis du musée d'Art sacré de Pont-St-Esprit, dont P. Chapuis prêtre de Saint-Gilles - Des oblats franciscains avec Y. Soula, journaliste à KTO - En juillet les membres de l'association Expo Bible Lozère avec dix-huit personnes des villages voisins - En août des artistes dans le cadre de la marche des peintres de la Vallée



Longue - En août à Mende Expo Bible Lozère présente l'exposition « Bible Patrimoine de l'humanité ». Les frères participent à plusieurs interventions et à la célébration œcuménique. Ils témoignent sur la prière devant des élèves de terminale du lycée d'Alès et devant les aumôniers des hôpitaux du bassin alésien...

En octobre au-dessus de la N 106 un très beau mur à pierres sèches s'éboule. Nous écrivons sans succès deux courriers à la DIR afin qu'elle consolide le rocher. Dans la nuit du 1^{er} novembre sous une pluie torrentielle une grande partie du fond rocheux s'éboule emportant un autre mur et une terrasse. La circulation est interrompue durant plusieurs jours. Midi-Libre en fait la « une », la télévision nationale l'annonce durant les infos. La DIR demande enfin des crédits pour consolider le rocher et pour éviter qu'il continue à s'effondrer en emportant de nouvelles terrasses.

Pour la célébration du 11 novembre au temple d'Alès, P. Gerasime prononce l'homélie en présence de nombreuses personnalités et des anciens combattants. Le 29 novembre le monastère de la Paix-Dieu nous invite à la célébration de l'engagement comme laïc cistercien de Pascal Sonzogni. Pascal, depuis plusieurs années, vient une journée tous les deux mois pour participer aux travaux avec un remarquable esprit de service. L'écrivain libanais Marwan Bizri séjourne une semaine pour écrire un ouvrage allégorique sur la guerre du Liban.





Depuis février Frédéric, vingt-trois ans, se présente comme postulant, il participe à la vie quotidienne : chante au chœur, participe aux tâches quotidiennes. En mars Wladimir anime un stage de chant liturgique sur le Carême, le P. Jean (Gueit) donne un enseignement sur la liturgie. Au cours du stage l'archimandrite Syméon célèbre l'office de Tierce, au cours duquel Fr Léon est tonsuré « moine du petit habit » et reçoit son nouveau nom : Frère Joseph. Les hiéromoines Gerasime et Jean (Vesel) sont ses parrains, les chants sont entonnés par les stagiaires dirigés par Wladimir. De nombreux amis assistent à la cérémonie : plus de soixante personnes, le diacre Henry (Couloumies) de Toulouse, l'archiprêtre Rodriguez d'Alès, le père abbé de l'abbaye cistercienne Notre Dame des Neiges, dom Hugues, Sœur Thérèse, iconographe du monastère de la Paix de Dieu, le pasteur Prunier de ERF au temple de Florac, plusieurs habitants de Saint-Julien-des-Points et des villages environnants, des orthodoxes. Après l'office un verre de l'amitié est offert sous un soleil printanier puis trente-cinq personnes partagent un repas. Le patron du Fr Joseph est St Joseph des Grottes de Kiev (XIV^{ème} siècle), il est fêté le 4 avril.

P. Gerasime est invité au XIII^{ème} Congrès orthodoxe d'Europe occidentale à Amiens du 1^{er} au 3 mai pour intervenir sur le thème : « Créativité dans l'art et la science : inspiration ou révélation ? » avec le chercheur physicien et chef de chœur D. Vilanova. Le P. Nikos (Doulageris), prêtre à Athènes et parrain du P. Gerasime vient au monastère avec son épouse et ses trois filles. Le Conseil général de Lozère invite le Fr Jean à présenter deux expositions : « Le couvreur de lauzes » à Mende et « Chemins d'étoiles » dans le château médiéval de Saint-Alban. Ce château est une étape importante du chemin de Saint Jacques. P. André Gouzes achète et dépose vingt photos dans l'église russe en bois. Le Père André, dominicain, musicien passionné, restaure l'abbaye de Sylvanes du XII^{ème} et a fondé le Centre international de rencontres culturelles et musicales qui organise chaque année un Festival de musiques sacrées.

Les journées du skite se suivent mais ne se ressemblent pas. Nous avons vécu quelques événements douloureux : Sœur Énimie part en décembre dans une maison de retraite pour être prise en charge sur un plan médical et alimentaire. Dans quelques mois nous ferons un bilan avec son médecin pour savoir si sa santé fragile lui permet de revenir au monastère. Pour le moment elle passe la nuit et la matinée dans la maison de retraite à trois kilomètres et tous les après-midi à La-Levade avec Sœur Vera, et les liturgies au skite. Le postulant Frédéric est parti : « trop dur ! », il n'a pas tenu malgré ses vingt-trois ans. Toutsu, le chien berger des Pyrénées qui a partagé notre vie depuis la fondation, est mort paisiblement. Ce fut un bon compagnon, toujours joyeux, attentif. Il assistait devant la porte de la chapelle à tous les offices, il ne faisait qu'un seul repas par jour après les Vêpres. Jean Boulay vétérinaire à Lyon, qui séjourne régulièrement au skite, le soulage dans ses derniers moments. D'autres nouvelles agréables témoignent que le monastère demeure vivant : la mosaïque du

« Christ en gloire » est installée à l'entrée de la chapelle. Elle est l'œuvre de maître Patrizio dont la famille, depuis plusieurs générations, décore les églises de Ravenne et de Venise. Trois cents personnes viennent pour la Journée du Patrimoine et six cents pour la marche dans le temps. Le cours d'icône est régulièrement animé par CD Béguin. Nous recevons le P. Pierre (Eremeev) vice doyen du séminaire de théologie de Khabarovsk, accompagné de l'igoumène Nestor (Sirotenko) et du diacre Nicolas (Rehbinder). Trente-cinq pèlerins arrivent en bus de l'église St Philippe d'Athènes avec les P. Dimitri et Athanasios. La ferveur de ces pèlerins nous bouleverse. Frédérique Hébrard et Louis Velle partagent un moment pour la journée des chemins de la Régordane. Stéphane Sollogoub, Annie Huby libraire de la paroisse de la crypte avec sa fille Anastasie restent quelques jours. Alain Noël, Directeur des Presses de la Renaissance, passe deux jours avec son épouse. Vingt personnes de la chorale de Sommières avec Josette Pasquet assistent à la liturgie. P. Gerasime participe le 11 novembre à l'assemblée pastorale des prêtres présidée par Mgr Gabriel. La réalisatrice Caroline Huppert et l'actrice Élodie Navarre viennent avec une quarantaine de collaborateurs pour le tournage de plusieurs scènes du film les « Châtaigniers du désert ». P. Gerasime et Fr Joseph y interprètent leur propre rôle.





Lettre Skite Sainte Foy 2010

Tout au long du premier trimestre les frères et les sœurs se relaient pour participer aux diverses rencontres. Citons en particulier : le 19 janvier au temple ERF de Génolhac - le 20 janvier au temple ERF d'Alès - le 24 janvier à l'église du Collet - le 27 janvier à la salle paroissiale de Mende - le 11 février réunion interreligieuse au lycée La Salle avec des représentants des communautés catholique, protestante, musulmane et juive - le 27 février marche œcuménique pour l'Évangile à Alès - Le 2 février Sœur Vera part pour une longue retraite en Terre Sainte au monastère russe Saint Jean-Baptiste au Mont des Oliviers. Les AG de la Fraternité et du Skite ont lieu le 6 mars, peu de membres viennent à cause des grèves. Mi-avril Wladimir anime un stage de chant liturgique de quatre jours sur les Offices de Pâques et de la Dormition. De mai à juin Fr Jean présente l'exposition : « Pierres vivantes » au musée d'Art Sacré de Pont-Saint-Esprit (Gard). Le catalogue de l'exposition est cité comme référence pour les Journées du Patrimoine. Le domaine du Verdier étant inscrit dans le guide du Temps des jardins, nous recevons de nombreux visiteurs. Le Père Anthony, prêtre américain du patriarcat de Constantinople, séjourne quelques jours. Nous recevons de nombreux visiteurs pour la Journée du Patrimoine de Pays et pour les Journées Européennes du Patrimoine. Six cents personnes affluent le dimanche après-midi entre 14h et 18h. Ils patientent devant des boissons fraîches. Les deux moines se relaient pour leur permettre de découvrir dans le recueillement cet ancien prieuré du XVI^{ème} siècle. Le 25 septembre treize membres de MPF restaurent deux murs à pierres sèches et nivellent le chemin de prière dans une ambiance laborieuse et sympathique. Le 9 octobre à Paris nous participons aux rencontres des Amis du bienheureux pape Urbain V. Mgr Le Gall célèbre une messe dans l'église Saint Séverin avec Mgr Cattenoz archevêque d'Avignon. Le Fr Joseph entonne le chant de grâce. Puis dans le Collège des Bernardins a lieu un colloque sur l'action de ce grand pape lozérien. Participent au colloque le nonce apostolique Mgr Ventura, l'abbé du mont Cassin P. Vittorel, Mgr Beau évêque auxiliaire de Paris et d'éminents historiens et universitaires.

Danièle Garcia brode de magnifiques rideaux vénitiens pour l'iconostase, Jeannine Kosak couvre à la feuille d'or fin le chandelier de l'autel et François, compagnon du Devoir, forge une croix pour le chemin de prière. En octobre, l'archiprêtre Michel (Philippenko) de la cathédrale Saint Nicolas de Nice avec son épouse, ses cinq enfants et un couple avec leurs cinq enfants séjournent à la Maison du Levain pendant une semaine. Le film « Les châtaigniers du désert », tiré du roman de Frédérique Hébrard, dont plusieurs scènes se déroulent au skite, passe à la télévision sur FR3.

Des personnalités participent à un office notamment : Jean-Marie Pelt scientifique botaniste et écrivain, Pierre Albert Clément, historien, M. Portal, sous-préfet d'Alès avec son épouse, M. Morel-A-l'Huissier, député de Lozère, le marquis de Laubespain avec des membres de sa famille, des dames russes : la directrice de l'université des Beaux Arts, la conservatrice de musée d'état et un professeur d'histoire de l'art de Nijni Novgorod, la

comtesse russe Elisabeth Apraxine (famille du Père Schmemmann), l'ambassadeur de Belgique en Arabie Saoudite, Michel Lastchenko, des chanteurs du Rajasthan en Inde, Théodoros, juriste grec au tribunal européen au Luxembourg. Patrick Pagès, chef étoilé à Vialas. Troy, peintre de vingt ans, fils d'un pasteur de Seattle (USA), séjourne plusieurs mois à la Maison du Levain. Il prépare une exposition sur des thèmes bibliques pour la faculté de théologie protestante de Montpellier.



Sa Sainteté Dimitrios
avec frère Jean,
Sa Sainteté Bartholomée.



Archiprêtre
Jean-Claude Rodriguez,
Sœurs Énimie,
cistercienne,
Vera,
Pasteur Prunier,
Père abbé Dom Hugues,
Archimandrite Syméon,
Frère Joseph,
Hiéromoine Gerasime,
Higoumène Jean (Vesel).

Matthieu Dollfus,
Higoumène Jean,
Archevêque Gabriel,
Hiéromoine Gerasime,
Frère Joseph.



Lettre Skite Sainte Foy 2011

En janvier les frères vivent un mémorable pèlerinage en Russie à l'occasion de l'exposition officielle des photos du Fr Jean dans la galerie d'Etat de Nijni Novgorod. L'exposition montre des photos du skite, de visages de moines du Mont Athos et de Terre Sainte. De nombreux médias l'annoncent dans cette ville de 2,5 millions d'habitants où nous sommes accueillis par la Municipalité. Le séminaire de théologie met à notre disposition une voiture pour effectuer des pèlerinages dans les monastères de la région : Arzamas, Gorodets, Florichev, Saint Macaire, Diveevo, immense monastère féminin où des milliers de fidèles viennent vénérer le tombeau de Saint Séraphim de Sarov. Des enseignants et des étudiants du séminaire nous accompagnent et servent d'interprètes. L'un d'eux dit en visitant une église dévastée: « Nos parents ont détruit les églises, maintenant les enfants les reconstruisent ». Tout au long de ce pèlerinage nous nouons des relations chaleureuses avec l'archevêque Georges et avec de nombreux artistes et artisans que nous rencontrons grâce à la galerie d'état. Nous participons à de magnifiques offices liturgiques. Le Fr Joseph est souvent intégré à la chorale. Nous rapportons de belles bannières brodées.

En ce début d'année nous avons la tristesse de perdre plusieurs amis : Pierre Préel, Pierre Chapon, Patrick Pagès, André Théron, Piter Koppel... membres de la Fraternité. En mars P. Gérasime devient membre de l'Académie cévenole, société savante. En avril, Patrick Bittar (auteur de plusieurs films pour KTO) tourne un film plein de poésie : *Ora et labora in horto* (Prie et travaille au jardin). Ce film montre les moines en prière dans l'église. Il rapproche les mouvements codifiés par le rituel des offices (prosternation, encensement) avec les mouvements qu'accomplissent les frères dans le jardin. Il ne comporte aucune parole, que des chants ! Il est visible partout sur internet ce qui explique que ce film de 15' remporte un succès planétaire en particulier aux USA et au Japon avec plus de cinquante trois mille visites par jour ! La DIR effectue enfin des travaux pour renforcer les terrasses qui surplombent la N106. Nous avons déjà perdu trois terrasses avec de beaux murs à pierres sèches. Nous assistons à Solan à une conférence sur la Création du P. Marc-Antoine (Costa de Beauregard).

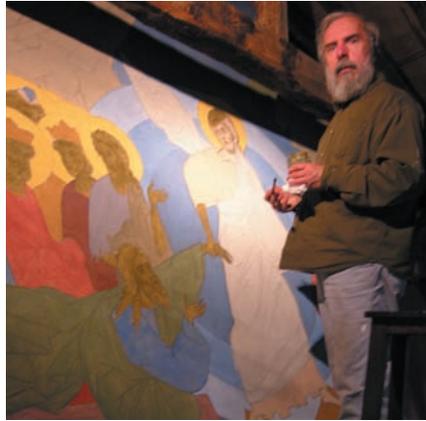
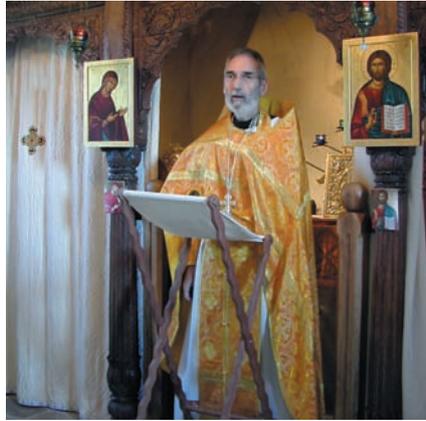
Les Cévennes sont classées au Patrimoine Mondial de l'Unesco. C'est une nouvelle importante pour cette région isolée. Le skite est souvent mentionné car il comporte des cupules celtes et des vestiges d'une tour à signaux du XII^{ème} et d'un prieuré bénédictin du XVI^{ème}. Il est la porte de la Vallée Longue. Mr Leroy, Conservateur des Monuments Historiques écrit un courrier officiel où il souligne que les travaux d'aménagement et de restauration « ont un résultat qui rend le skite digne d'être inscrit aux Monuments historiques ». En juillet-août de nombreux pèlerins nous rendent visite en particulier l'écrivain Marie de Hennezel, le philosophe Bertrand Vergely, Sergueï Karepanov, journaliste russe, M. Malavieille, vice-président du Conseil général du Gard, des Compagnons du Devoir et de nombreux pèlerins grecs et russes... Début octobre nous participons en Avignon à la rencontre des « Amis du Pape Urbain V ». Le 7 octobre cent délégués nationaux de MPF (Maisons paysannes de France)

visitent le monastère dans le cadre du Congrès national. Le 12 octobre P. Gerasime est invité par le Centre universitaire de Nice pour donner une conférence : « Lumière et ténèbres dans l'Art ». La Rencontre Culture & théologie est animée par le P. Michel (Philippenko). Fin novembre plusieurs déluges et tornades arrachent des arbres, provoquent des glissement de terrains, imbibent gravement les murs des cellules.

Un bel ouvrage : « Jardins en Languedoc » de Jean du Boisberranger présente des photos de dix jardins de la région. Il y a quinze pages sur le skite. Six personnes des « Veilleurs » de la communauté protestante des Abeillères effectuent une retraite. Des groupes des villages des alentours nous visitent : de St-Martin, St-Hilaire, de Cabanoule, de Branoux, de Carpentras... Irina de l'Alliance Française de Nijni Novgorod avec une amie française, Isabelle Vernet, cantatrice internationale, Frédéric Raillard, fondateur de Fred-et-Farid, publicitaire talentueux (Nike, Schweppes...), Jacques Dutheil, cinéaste, Samuel Cattiau contreténor, Constantin, un colosse de quinze ans, fils du P. Michel, nous aide à entourer le potager de grosses pierres en calcaire. Le jardin est maintenant clos avec en son centre une vasque en granit. En avril Laura, paysagiste, participe à l'aménagement du jardin. Le Fr Joseph construit avec des pèlerins les fondations en pierre pour supporter une gloriette et une serre en fer forgé. La serre nous permet de cultiver nos semis, la gloriette offre aux pèlerins un lieu paisible pour prier ou lire à l'ombre des noisetiers. Etienne participe à l'embellissement, il nettoie l'intérieur de la cheminée dans le réfectoire, il place une trappe en verre avec une lumière électrique ce qui permet d'admirer l'intérieur de la cheminée monumentale, il découvre des niches murées. Certains fidèles effectuent une offrande régulière pour soutenir notre (votre) jeune fondation. Cette fidélité nous reconforte car nous ne sommes que deux moines pour porter le monastère ! Nous célébrons les Vigiles du 31 décembre avec les retraitants, à minuit nous commençons la nouvelle année par une prière silencieuse.







P. Syméon,
P. André,
P. Nikos,
P. Nicolas,
Yaroslav Dobrynine,
Janine Kosak,
Henri Guérin,
Patrick Cabanel.





Alain et Evelyne Chevillat,
Famille Van Houtte,
Alain et Danièle Noël,
P. André Gence et M. Bruno,
Jacqueline Colin,
Michelle Laforest,
Anna Davidenkoff,
Frédérique Hébrard avec Tousi.



Le 7 janvier pour la Nativité (ancien calendrier) 14 fidèles russes et roumains affrontent le froid et chantent les hymnes de la Nativité. P. Gerasime donne une conférence sur le « Jardin de la foi » à l'Académie cévenole dont il est membre. Il témoigne de son émerveillement face à la Création. Durant le grand Carême, des pèlerins participent régulièrement aux offices. Leur présence discrète et recueillie donne à la prière une dimension intangible. Karepanov, journaliste, présente dans le magazine russe « Notre jardin » un article de quatre pages avec de nombreuses photos, dont la première de couverture. Le 22 mars «Des racines et des ailes» réalise un reportage autour du travail des moines et de la greffe des arbres. Une suite est prévue en septembre avec la création d'un ermitage en pierres sèches. Le 24 mars A.G : du Verdier, Fraternité et Skite, les membres présents constatant la surcharge de travail des deux moines décident de les soutenir et de participer régulièrement aux travaux quotidiens. Pour la Pâque nous sommes toujours agréablement surpris et joyeux de voir arriver de toute la Lozère, du Gard, de l'Hérault, du Vaucluse des orthodoxes fervents. Marie Chahabian prépare la « pasqua », spécialité russe pour cette fête. Le P. Boris étant à Bussy, c'est P. Placide (Deseille) qui confesse, suit, guide et conseille les frères pour leur vie quotidienne avec une autorité bienveillante et dans le respect de la tradition monastique orthodoxe.

De juin à octobre une exposition est présentée sur le chemin de prière avec de grandes photos sur métal montrant le même paysage à différentes saisons. P. Gerasime est hospitalisé trois jours en juillet pour des examens cardio-vasculaires à la suite de trois malaises cardiaques. Les médecins diagnostiquent un excès de fatigue à cause de sa trop lourde charge. « Sources » intègre dans sa revue le DVD « ora et labora in horto », « Reflets » présente un long article sur la Beauté. En juillet nous rencontrons l'écrivain Marie de Hennezel et le philosophe Bertrand Vergely pour un partage amical. Patrick Bittar revient avec son assistant Florent pour tourner un nouveau film où il montre la vie des moines. Début août P. Daniel (Schmidt), recteur de la paroisse St Georges du patriarcat de Roumanie à Sion en Suisse, accompagné par son épouse, séjourne 4 jours. Anna Davidenkoff, universitaire spécialiste de la langue russe, qui a traduit en français le Journal de P. Schmemann, traduit plusieurs poèmes de P. Gerasime en russe. En mai et en septembre, des élèves du lycée professionnel de La-Grand-Combe viennent les après-midi avec leur professeur Mr Nogaret. Ils commencent les fondations d'un petit ermitage de 2,5 m sur 3 m. Nous avons le grand regret de devoir arrêter le chantier, qui intéresse Des racines et des ailes, car la mairie refuse la déclaration préalable de travaux.

En octobre les «Amis du pape Urbain V» organisent un pèlerinage à Rome avec la visite guidée par Mr Repellin, architecte des Monuments de France : Vatican, ambassade de France, villa Médicis, galerie Borghèse... Le maire des Salles-du-Gardon invite le Fr Jean, pour ses soixante-cinq ans, à présenter ses photos dans la salle des fêtes. Lors du vernissage il découvre avec émotion que de nombreux artistes de la région participent à



l'événement : peintres, sculpteurs, verriers, photographes, forgerons, couturiers et même des élèves de l'école primaire... Début novembre une tempête dans les Cévennes déracine plusieurs arbres et empêche P. Gerasime de participer à l'Assemblée du clergé. Le 24 novembre nous apprenons avec tristesse le décès du Père Michel (Hériard), un ami de longue date, recteur de la paroisse grecque des Salins. En décembre Jeannine Kosak, antiquaire et doreur à Uzès, recouvre à la feuille d'or les auréoles des fresques de la chapelle. Cela donne une lumière immatérielle au visage des saints. Sœur Énimie habite en permanence à la maison de retraite. Dès que le soleil apparaît elle nous visite et participe aux offices. Sœur Vera réside en permanence au monastère russe du Mont des Oliviers à Jérusalem. Elle téléphone souvent pour donner ou recevoir des nouvelles.

Tout au long de l'année nous participons à des rencontres : la « Fête inter-religieuse des peuples » à Mende - Célébrations œcuméniques de l'ACAT au temple de Florac - Conférence organisée par la maison diocésaine de Nîmes sur l'écriture de l'icône - Office pour la Sainte Barbe, patronne des mineurs à La-Grand-Combe - Partage inter-religieux aux soins palliatifs de l'hôpital d'Alès sur l'accompagnement des mourants - Le 1^{er} mai visite de trente-six fidèles et de trois prêtres de la paroisse Saint Maurice de Strasbourg et de Théodore Katsoufros - En mai, pour la Rencontre des Métiers d'Art, plusieurs groupes assistent à une présentation des fresques - De mai à juin de nombreux curieux visitent la propriété du skite dans le cadre du « Temps des Jardins », manifestation organisée par le Ministère de la culture - Visite de Josette Clier responsable des jardins à la DRAC - M. Anastasia, moniale roumaine, et deux amies effectuent une retraite - P. Jean-Michel (Saulnier), recteur de la paroisse orthodoxe de Saint Briec avec son épouse. Nous accueillons : Thekla du Liban, Duchka de Pologne, Johann et Maxime du Canada, Antoine, lecteur d'une paroisse de Moscou, Alexander étudiant du séminaire de Moscou, l'acteur Jean-Louis Coulloc'h, Sergueï, lycéen à Moscou, Alexeï moscovite chercheur en mathématiques... Nous ne citons plus ceux qui viennent régulièrement ! - le 29 septembre stage photo « Un autre regard sur la création » organisé le Parc National des Cévennes (PNC) avec vingt participants - Constantin revient plusieurs fois. Alain Chevillat et six jeunes participent à la journée de travaux communautaires, ainsi qu'Edouard Leroy, Alain et José Biramben de Bordeaux. Etienne pose une colonne de grès de deux mètres et scelle à son sommet une magnifique croix en fer forgé du XVIII^{ème} d'une hauteur d'un mètre cinquante. Pascal Boyer forge une croix d'un mètre vingt en fer qui accueille les pèlerins. Nous avons actuellement dix croix en fer forgé. Stimulés par notre participation au « Temps des Jardins », nous continuons à rendre le jardin plus harmonieux, plus original. La sculpture en métal d'un cheval grandeur nature tire une charrette en bois dans un pré. À l'intérieur du jardin potager se trouve maintenant un jardin clos par de petites barrières en bois avec des framboisiers et des groseilliers. Nous plantons neuf cyprès pour le futur cimetière des moines.



En février-mars l'hostellerie demeure fermée car il est difficile de chauffer les chambres. Nous recevons des visiteurs de passage dont le Fr Jean-Dominique de la communauté de Saint Jean (les Petits gris) dont le fondateur a créé une école d'Art sacré en Bourgogne, M. Bizri, écrivain d'origine libanaise, Alain Chevillat avec huit jeunes qui nous aident à déboiser. Pour la « table ronde de la Paix » nous assistons à la pièce de théâtre « Pierre et Mohammed » à Alès. En avril FR3 effectue un reportage sur la vie des moines en carême. Il est diffusé dans le « Journal-Méditerranée » sur l'ensemble de la région et repris par TV5 Monde sur l'international. Pour la fête de Pâques Samuel Cattiau, contre-ténor, se joint à la chorale. De mai à juin pour « Marseille Capitale Européenne de la Culture » Fr Jean présente l'exposition « Visages de lumière » avec cinquante photos de religieux du monde entier à la librairie-galerie Liber. L'exposition fait l'objet d'un catalogue. Le 4 juin une rencontre œcuménique a lieu au skite avec des prêtres et des pasteurs du Gard et de Lozère, après un échange fructueux et un repas cévenol nous célébrons les Vêpres. Pour les Journées du Patrimoine de nombreux amateurs de vieilles pierres et de belles restaurations viennent pour une visite technique sur le domaine, en particulier des murs à pierres sèches, dont Fr Joseph est un spécialiste. De juin à septembre l'exposition « Pierres vivantes » est présentée au « Musée du protestantisme et de la laïcité » à Ferrières dans le Tarn. Emmanuel, fils du philosophe Y. Tresmontant, vient pour une retraite en juin. À la fin de son séjour il nous avoue être critique gastronomique pour le guide Michelin. Il a apprécié la cuisine naturelle et originale du P. Gérasime. Il présente dans le hors-série gastronomique du Monde de juillet-août un article de deux pages et un autre d'une page dans le Monde quotidien du 28 juillet. Il revient avec Alex Croquet, artisan boulanger de Lille, réputé pour l'exceptionnelle qualité de son pain et B. Quenioux, un œnologue réputé. Le jour de la parution de l'article, un orage met hors d'usage notre ligne téléphonique, l'accès à internet, l'ordinateur et le congélateur. Il faudra un mois avant de retrouver un fonctionnement normal du téléphone et d'internet. Toutefois, nous recevons plusieurs visiteurs avec une authentique démarche spirituelle (et gastronomique) : plusieurs diplomates, acteurs, écrivains, éditeurs et... chefs cuisiniers du monde entier (Australie, Brésil, Japon, Chine...). Le 24 juillet, Alain Kruger, journaliste à France Culture propose une interview pour l'émission « On ne parle pas la bouche pleine » qui est programmée le dimanche 22 décembre à midi. Fin juillet le magazine « Pèlerin » présente le skite avec d'autres lieux religieux dans un dossier : « Les Cévennes mystérieuses et sacrées » rédigé par J Lebard. En remplacement de l'higoumène Hypandia du monastère de Solan, le Père Gérasime donne une conférence au foyer Marie Jean en Ardèche dans le cadre d'un séminaire « La parole de Dieu fonde l'écologie chrétienne ». En octobre l'association « Les amis du pape Urbain V » organise son AG à Toulouse. Nous sommes accueillis chaleureusement par l'archevêque Le Gall. Sur le chemin du retour nous nous arrêtons à Conques chez les Prémontrés pour la fête de Sainte Foy dans la magnifique abbatale romane dédiée à la martyre. Sœur Vera, qui réside à Jérusalem, passe quelques jours au skite, nous profitons de sa visite pour lui demander

de raccommoier nos vieilles soutanes. Nous apprenons avec émotion une succession de décès au sein de notre archevêché : Mgr Gabriel, Mère Olga, higoumène du monastère de Bussy et Mère Elizabeth (princesse Murat). Début novembre P. Gerasime participe à l'AG de l'archevêché pour élire un nouvel archevêque. L'archimandrite Job (Getcha), d'origine ukrainienne, ancien recteur de l'institut St Serge, est élu.

Le 13 novembre le Père et le Frère vont spécialement au monastère de Bussy pour rencontrer le P. Boris, qui leur donne de précieux conseils pour l'avenir du skite car les frères arrivent difficilement à porter seuls le monastère. Le 26 mars participation à une table ronde laïque sur le thème « Respect du fait religieux dans la République » avec le préfet de Région (M. Parisot), des politiques, des représentants chrétiens et musulmans et des libre-penseurs - Le 6 avril rencontre interreligieuse pour la « Fête des peuples » à Mende - Le 26 juin prière œcuménique de l'ACAT - Le 25 juillet visite du P. Siméon de Serbie avec son épouse - Le 27 juillet visite de vingt membres du club Kiwanis - Le 13 août visite de l'acteur Yann Collette avec des amis de la Galerie 15 - Le 1^{er} septembre participation à l' « Assemblée protestante du Désert » à Mialet - Le 8 septembre une trentaine de choristes de la chorale « Magnificat » du bassin alésien assistent à la liturgie - Le 16 octobre venue des membres de l'Académie cévenole - Le 11 novembre visite de quinze étudiants étrangers de l'école des Mines d'Alès... Vladimir, Svetlana et leurs enfants participent régulièrement à la liturgie du dimanche. Les élèves en maçonnerie du collège de La-Grand-Combe, avec leur professeur Mr Nogaret, bâtissent une chape puis construisent un chalet, le maire ayant signé l'autorisation. Etienne fabrique un auvent avec des vieilles poutres. Lors des journées de « travail en partage », les amis de MPF couvrent le chalet de bardeaux de châtaignier.

La Fraternité Saint Martin, qui regroupe des artistes et des artisans chrétiens, est l'inspiratrice en 1996 de la fondation du Skite Sainte Foy. Elle regroupe plusieurs centaines d'adhérents et édite, à 3000 exemplaires, la revue Art Sacré qui est envoyée aux membres et est diffusée dans certaines librairies religieuses. Père Gerasime en est le rédacteur et Aline Lugand la maquettiste dévouée.



Le 7 janvier pour la Noël russe, une vingtaine de fidèles dont une majorité d'origine slave participent à la divine Liturgie. Jacques, colonel de la Légion étrangère, offre cinquante beaux livres religieux, anciens, reliés en cuir. De février à mars, la "Maison des Savoirs" d'Agde présente l'exposition « Visages de Lumière » à côté de « Regards sur la vie monastique » de Bruno Rotival. En mars, les frères subissent tous les deux une opération chirurgicale : P. Gerasime de la main et Fr Joseph des jambes. En avril Dan souhaite s'engager dans la vie monastique mais il nous quitte après deux mois pour retourner dans son monastère en Roumanie. Le 24 avril nous rencontrons la nouvelle higoumène du monastère de Bussy, Mère Aimiliane, le Père Boris et l'archiprêtre Serge (Sollogoub). Les 25-26 avril nous participons au deuxième Salon du livre orthodoxe, à Paris. Nous avons un entretien avec l'archevêque Job, qui nous assure de son soutien. En mai Carol Saba interviewe le P. Gerasime sur TV-KTO-orthodoxie. En juillet nous recevons la visite de l'archimandrite Barsanuphe (Ferrier) du skite du Saint-Esprit au Mesnil-Saint-Denis. Du 21 au 27 juillet les chefs de chœur Wladimir et Katia Périidy animent un stage intensif avec vingt stagiaires venus de toute la France. Ils étudient les tons slaves des offices. Début août, nous avons la joie d'accueillir une centaine de membres de Vieilles Maisons Françaises (VMF), avec le délégué de Lozère Hubert de Nogaret et Françoise et Denis Planche. De juillet à octobre l'exposition "Visages de lumière" est présentée au monastère du Val de Consolation près de Besançon. En août le chanteur Simon, nous fait découvrir devant la cheminée ses chansons poétiques et pétulantes, Yardani, un violoniste gitan virtuose, enchante les visiteurs venus écouter son récital de musiques classique et tzigane. Des membres de l'association la "Ligne verte en Cévennes" aménagent à travers les terrasses du skite un chemin qui reliera Sainte-Cécile à Florac en utilisant des tronçons de l'ancien chemin de fer (CFD). Début septembre, au Congrès International de Bose (Italie) « Heureux les pacifiques », nous rencontrons des religieux de toutes confessions chrétiennes, en particulier Alexandra Michaleva, qui a publié en Bulgarie un article sur le skite. P. Gerasime accompagne Daniel Faure, Pierre Albert Clément, Lucien Clergue pour les derniers moments de leur vie. Il participe à la célébration de leurs funérailles. En octobre le skite a subi plusieurs "épisodes cévenols" avec des pluies torrentielles. Nous avons à déplorer de nombreuses gouttières, en particulier sur les fresques de la chapelle. Les tempêtes ont fait s'écrouler des murs, ont déraciné des chênes centenaires et provoqué d'importants glissements de terrain en particulier sous le jardin potager, emportant des tonnes de terre. Des retraitants, Alain et Pascal et des amis de MPF, aident le Fr Joseph à reconstruire, à réparer. Les travaux sont loin d'être terminés, nous avons toujours besoin de votre aide devant l'ampleur des dégâts. A Davidenkoff effectue une retraite et traduit en russe un article sur le skite. Trois poèmes sont publiés dans le Messenger orthodoxe et dans la revue Dasmascène à Nijni Novgorod. Les droits du film "Ora et labora in horto" sont cédés aux Ed Jade qui lui donnent une diffusion internationale. P. Bittar réalise : "Entre Eden et Paradis", un essai documentaire sur le jardin dans lequel le P. Gerasime témoigne de son émerveillement face à la Création. Le 16 novembre

le P. Amphilokios (Pikias) de Rhodes visite le skite avec des fidèles, il concélébre la liturgie avec P. Gerasime. Le 30 novembre pour la rencontre du Pape François et du Patriarche Bartholomée deux sœurs de la Paix Dieu dont M. Elizabeth et des oblats assistent à la liturgie pour partager leur joie.

Tout au long de l'année, de nombreuses personnes participent aux offices, séjournent pour une retraite : huit personnes de l'association « Racines et Patrimoine » - P. Marc (Menestret) de Belgique avec son épouse - six dames de Montpellier qui désherbent le jardin dans une joyeuse ambiance - L Bogatcheva professeur de français à l'Alliance française de Nijni Novgorod - P. Paul (Palmier) de Marvejols avec dix fidèles - M Anastasia, moniale du patriarcat de Roumanie - quarante personnes de la Ligne Verte - Éléna de la paroisse O de Serres avec deux amis - David, un français qui vit à Moscou - Le peintre M Morel de Marseille - Père José (Mbiyavanga) avec trois fidèles de Dijon - Alexandre de la paroisse de Biarritz et des fidèles de Poitiers - Le peintre P. Cayol avec son épouse et ses petits enfants - Mariannick de la paroisse de Nantes - quarante-cinq personnes de Béziers - E. Tresmontant journaliste, le photographe Ph Petit avec A. Croquet, boulanger à Lille et D. Hauvette, vigneronne aux Baux de Provence, pour un article dans Paris Match.

Lors de la participation aux offices nous sommes surpris de constater que certains visiteurs « oublient » les gestes liturgiques, ils deviennent pour eux de simples mouvements. Le geste est porteur de sens, il obéit à une tradition vivante. Le geste exprime physiquement le rapport du corps et de l'âme (métanie). Il est une épiphanie, une manifestation de foi reliée à Dieu (signe de croix). Il est altruiste, orienté vers celui qui l'accueille avec gratitude par une inclination, un consentement (bénédiction - encensement - salutation). Il affirme dans le visible ce qui demeure subtil, il est un signe (adoration - élévation). Le geste est porteur d'un sens, d'une relation avec le Christ (prosternation). Une réalité, une attitude, une contemplation qu'il n'est pas possible d'expliquer par les mots (dévotion - vénération).

De nombreux articles paraissent : Midi Libre rédige en première page un article sur la Noël - Sources présente une interview « L'œuvre d'art et le sacré » - Reflets « Manger juste » - Le Pèlerin « Lieux extraordinaires en Cévennes » - Causses & Cévennes « Les Cévennes inspirées » par l'historien Patrick Cabanel - Midi Région : « Sur les chemins de la spiritualité » - Polka par la journaliste E. Mignot et le photographe M. Gautier avec un article de huit pages et de superbes photos - Midi Loisirs : « Art et spiritualité » - Paris Match le 25 décembre un article de quatre pages par E. Tresmontant « La nourriture et le sacré ».

Les frères assistent au festival d'Avignon : « Le Malade imaginaire » avec Martin Loizillon - « Underground blues » de P. Handke avec Yann Collette - Concert avec Yardani - « Jean Jaurès » avec Jean-Claude Drouot, tous ces artistes sont amis de la Fraternité - Les frères participent à des rencontres d'associations diverses dont ils sont membres : - Parcs et Jardins du Languedoc-Roussillon - Rencontres MPF et VMF - Amis du Pape Urbain V - Chemin Stevenson en présence de nombreux élus et des membres de la CEE - Musée PAB à Alès et Musée d'Art sacré de Pont-Saint-Esprit.



Lettre Skite Sainte Foy 2015

Après les terribles attentats terroristes de janvier à Paris les frères participent aux réunions interreligieuses le 14 à Nîmes, le 15 à La-Grand'Combe, et le 16 à Alès en présence de prêtres, de pasteurs, de rabbins, d'imams, et d'élus. Ils participent aussi à plusieurs célébrations œcuméniques dont les quêtes sont envoyées à l'ACER (Action Chrétienne des Etudiants Russes) en faveur des SDF en Russie. Le 20 janvier le sous-préfet de Lozère, monsieur Vinesse, visite amicalement le skite avec 5 fonctionnaires dont la directrice des services des cultes. Le sous-préfet est si intéressé par sa visite qu'il revient quelques jours après avec son épouse et sa fille. Le 14 mars se tiennent au skite les AG des associations Fraternité St Martin, Skite Ste Foy et du Verdier. C'est l'occasion pour Étienne, président de la fraternité, de venir de Suisse et de participer aux restaurations.

Le 19 mars Sœur Vera, qui réside au monastère russe du Mont des Oliviers à Jérusalem, reçoit le mandia sous le nom de Mère Maryam. Sainte Myriam est prophétesse, sœur de Moïse et d'Aaron. Les 21 et 22 mars, P. Gerasime anime une retraite au skite dans une ambiance priante et paisible. Le 24 mars nous participons à la "Table ronde de la paix" au lycée La Salle. Le 29 mars P. Gerasime devient membre de l'Académie de Nîmes, une des plus anciennes de France. Les travaux concernent les lettres et les beaux arts, les sciences et leurs applications. Nous assistons le 2 avril aux Vêpres catholiques du Jeudi saint au monastère cistercien de la Paix Dieu. Après l'office, la supérieure M. Elisabeth nous invite à dîner avec Père Bordeyne recteur de l'Institut catholique de Paris.

D'avril à novembre de nombreux visiteurs viennent librement regarder les soixante photos exposées sur les sentiers du domaine. Elles montrent le même paysage à différents moments de l'année. Les 11 et 12 avril Fanny Cheyrou, journaliste à Panorama participe aux offices du samedi Saint et du dimanche de Pâques. L'article paraîtra à Pâques 2016. Nous chantons « Christ est ressuscité » en plusieurs langues avec une cinquantaine de fidèles de diverses nationalités. En avril dans le réfectoire sont exposés 50 œufs en pierres semi-précieuses prêtés par la géologue Arlette Israël et 30 œufs peints à la main. Des membres de l'ANAS (Agence Nationale pour les Arts Sacrés) viennent pour préparer une exposition à la cathédrale d'Évry en mars 2016. Pour ses 50 ans MPF édite un numéro spécial dont la 1^{ère} de couverture est une vue du skite. Le 26 août nous assistons à l'inauguration du monument dédié au pape Urbain V à Bédouès en présence de l'évêque de Lozère Mgr Jacquolin, d'un groupe de membres de "La Route de l'Europe chrétienne", des amis d'Urbain V et d'élus locaux.

Tout au long de l'été nous accueillons de nombreux retraitants : Gilles, chantre de la cathédrale grecque de Marseille, et son fils Alexandre de quinze ans, David français vivant à Moscou et son épouse russe, Haining, Loïc chantre de la paroisse de Nantes, Robert Chassagne, expert comptable qui nous conseille et contrôle avec rigueur et bienveillance les comptes de nos associations depuis leur fondation en 1996. De nombreuses

personnes visitent le skite ou participent à un office : un groupe de chinois, trente fidèles de la paroisse du Mont Bouquet avec leur pasteur, vingt-cinq personnes de l'association pour la restauration de l'église de Villevieille, quarante cinq randonneurs de la Ligne verte en Cévennes, vingt membres de l'atelier artistique de Sainte Cécile, quarante fidèles de la paroisse St Augustin de Montpellier avec le Père Gervais qui célèbre la messe de l'Ascension dans le parc, vingt randonneurs des villages voisins, une centaine de visiteurs pour le "Temps des jardins " dont Jean-Paul Pottier, ancien président du conseil départemental, douze artistes de Loisirs en marche avec le peintre Gilles Tranier, soixante-dix visiteurs pour les journées du patrimoine de pays, le 5 juillet Chit, princesse birmane (son frère serait roi si la Birmanie était une monarchie), la comédienne Heidi avec Léo, Karmélita et Daniel, rabbin et photographe israélien, l'acteur Martin Loizillon avec le metteur en scène grec Nicolas Rigas, Dominique Hauvette et l'écrivain Henri de Pazzis, quarante-cinq membres de VMF (Vieilles Maisons Françaises) de l'Hérault, cent-cinquante visiteurs pour les Journées Européennes du Patrimoine, trente membres du Temps des Jardins remarquables en Languedoc-Roussillon. Armand, un antiquaire, touché par sa visite, offre un vitrail monumental avec des motifs géométriques... Avec la canicule le potager donne de beaux légumes, les arbres ploient sous les fruits gorgés de sucre. Nous avons une source qui coule abondamment toute l'année car elle est alimentée par la fonte de la neige.

Pour la fête de Sainte Foy nous avons la joie d'accueillir l'archiprêtre Nicolas (Rehbinder) avec dix jeunes. Ils participent avec dévotion aux Vigiles et à la divine Liturgie avec au chœur Père Nicolas, Olga Oussova (cantatrice à l'opéra de Paris) et Frère Joseph, Sœur Énimie lit les offices des Heures et l'Épître. En octobre nous avons la joie d'accueillir le pasteur Joerg et Katrin de Berlin ainsi que Guy et Marie-Françoise de Lille. Guy a été président de la Fraternité Saint Martin il y a vingt ans. La galerie 15 à Alès propose à la salle des ventes Drouot des photographies de Fr Jean, elles trouvent un acquéreur au double de leur prix ce qui fait monter (doubler) la cote. Du 6 au 12 novembre "Ora et labora in horto" film tourné au skite par P. Bittar est diffusé régulièrement par KTO-TV. Les 17 et 18 novembre, la journaliste Hélène Bassas effectue avec une équipe un reportage qui est diffusé en plusieurs fois en décembre sur FR3. Alain Kruger interviewe P. Gerasime pour France culture sur la beauté du jardin. Eric Delhaye prépare un reportage pour Télérama.

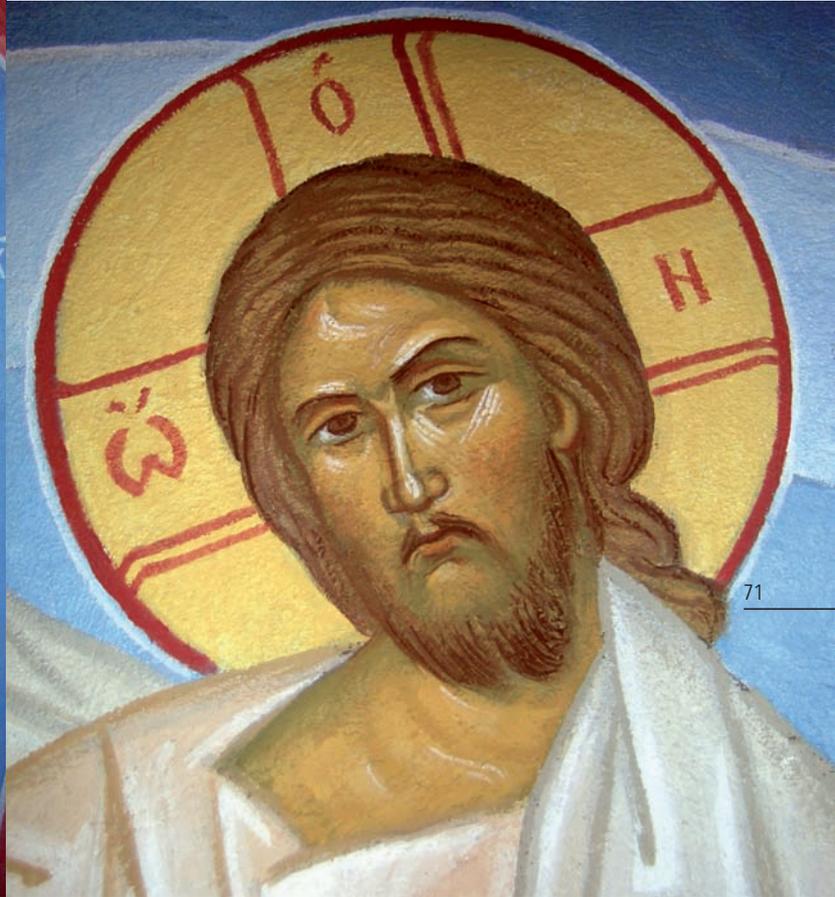
Le 11 novembre P. Gerasime participe à l'Assemblée Pastorale du clergé de l'Archevêché à Paris, Fr Joseph assiste à la célébration œcuménique à la cathédrale d'Alès avec les associations d'anciens combattants. Mgr Jean (Charioupolis) est nommé « locum tenens » de l'Archevêché après le départ de l'archevêque Job (Telmessos).

Nous attirons votre attention sur le fait que nous avons vraiment besoin de votre aide pour continuer à entretenir le monastère. Il est aussi votre œuvre ! Il y a une infinité de tâches que vous pouvez accomplir en fonction de votre désir et de vos capacités (désherber, entretenir les bâtiments, nettoyer les bronzes de la chapelle, les vitres, faire de la couture, aider à restaurer les murs à pierres sèches...). Merci de porter dans vos prières

notre (votre) fondation afin que des vocations monastiques se présentent au skite. Les Offices des Heures sont célébrés chaque jour (sauf le lundi, jour de désert). La Liturgie est célébrée par P. Gerasime le mardi ou le jeudi à 7h30 et le dimanche à 10h (petites heures à 9h30), avec Sœur Énimie pour les lectures et Fr Joseph au chœur. En espérant avoir la joie de vous accueillir prochainement au Skite Sainte Foy.



*Par les prières de nos Saints Pères
Seigneur Jésus Christ Notre Dieu,
aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.*





L'histoire de la Vallée Longue

La Vallée Longue est connue dès la Préhistoire, au Paléolithique par les chasseurs d'ours Néanderthaliens. Au Néolithique (IV^{ème} millénaire) les pasteurs Chasséens forment l'usage des drailles et fréquentent épisodiquement les crêtes. Au Néolithique moyen (III^{ème} millénaire) la civilisation mégalithique occupe les serres imprimant sa marque dans le schiste avec des ensembles de gravures rupestres, des bassins et des cupules tout en pratiquant l'ensevelissement dans des sépultures à coffres à Saint-Julien et à Coudoulous. À la Protohistoire (1700 av JC) les pasteurs de l'Âge du Bronze pratiquent la transhumance saisonnière sur les drailles de la vallée avec leurs troupeaux d'ovins et de caprins. À l'Âge du Fer (600 av JC) les peuples guerriers celtes envahissent les Cévennes et s'installent définitivement dans la vallée en assimilant les autochtones jusqu'à l'Empire romain. Les Gabales possèdent la haute vallée, ils fondent leur capitale à Javols où on trouve encore de beaux vestiges. Les Volques Arécomiques occupent le bassin moyen et inférieur du Gardon. Les Romains conquièrent la vallée, l'incorporent à la Narbonnaise (50 av JC) et installent un réseau routier sur les antiques drailles.

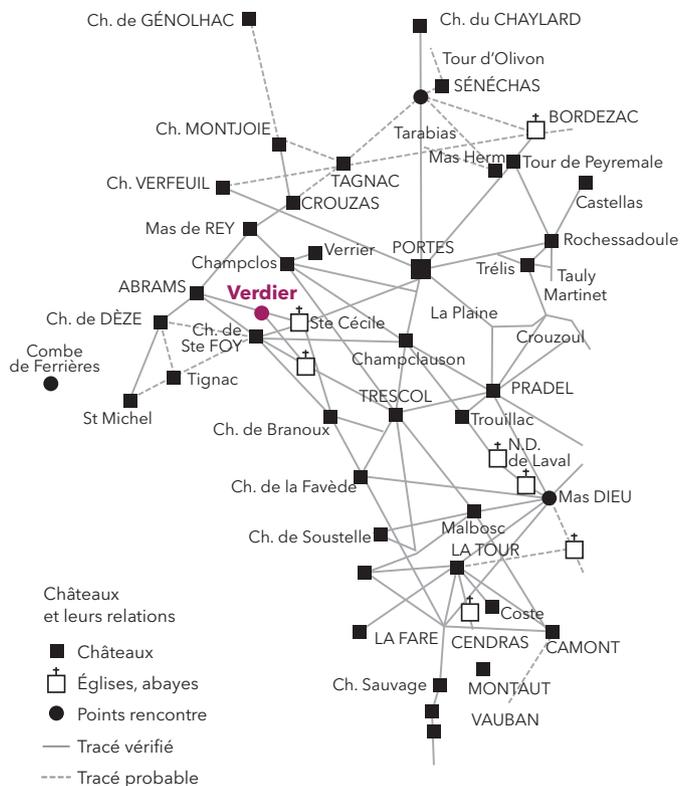
Les Wisigoths au IV^{ème} siècle incorporent la vallée dans leur Royaume de Toulouse avant d'être assimilés par les Gallo-Romains christianisés. La vallée est divisée entre le Diocèse de Nîmes jusqu'à St-Julien et le Diocèse de Mende pour la haute vallée. Du IV^{ème} au VIII^{ème} siècle la vallée est le siège de guerres entre Francs et Wisigoths. Nous retrouvons des vestiges religieux dont l'ermitage de saint Julien l'hospitalier. Au VI^{ème} siècle l'empire franc installe une motte fortifiée au Collet dans la boucle du Gardon et institue une viguerie carolingienne. Elle construit des tours à signaux pour relier la vallée à la Régordane. Elle est définitivement rattachée au Royaume des Francs au VIII^{ème} siècle. Au XI^{ème} les ordres bénédictins installent des prieurés dans la vallée : l'abbaye de Saint Victor de Marseille à St-Julien-des-Points. Du XI^{ème} siècle au XIII^{ème} siècle les ordres défrichent les valats et installent des manses dans la montagne. Le féodalisme se met en place avec l'édification des châteaux forts. Des églises sont édifiées dans le style roman : Saint Pierre de Blannaves, Saint Julien, Saint Privat.

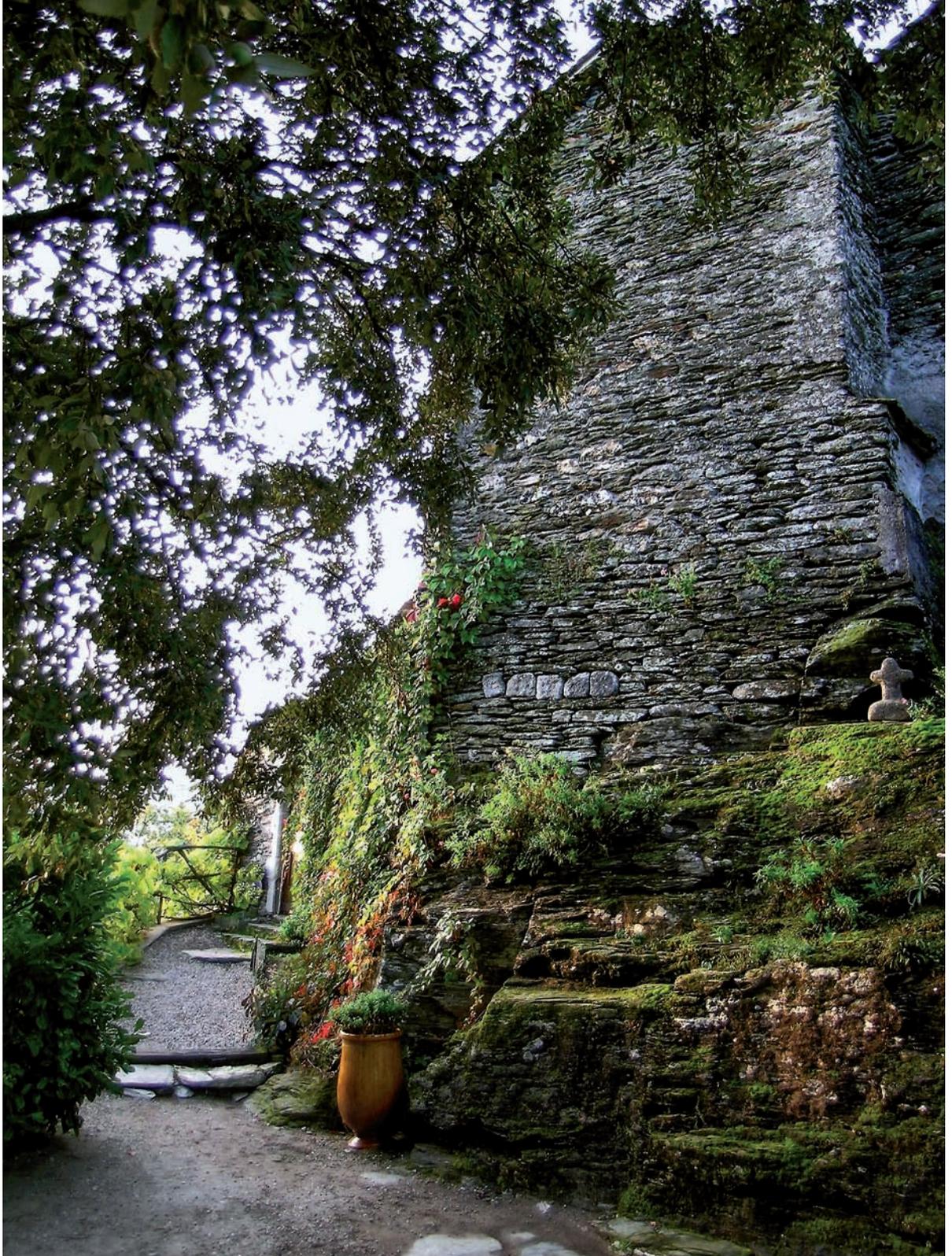
La vallée dépend de la Baronnie de Portes. La Vallée longue connaît alors sa seule période d'unification politique. L'expansion de la vallée est stoppée par la peste de 1348 qui vide la vallée.

De 1530 à 1560 la réforme protestante s'installe dans la vallée et s'oppose parfois violemment à l'église catholique. Les persécutions et l'exil commencent et dureront jusqu'à l'Édit de Nantes en 1598. La vallée connaît les guerres de religion entre les protestants et le royaume de France auxquelles l'Édit d'Alais en 1629 met fin. En 1702, la guerre des Camisards commence par l'assassinat de l'Abbé du Chayla, spécialiste des « conversions » et la bataille de Champdomergue entre les protestants et l'armée royale (les Dragonnades) et ne cessera définitivement qu'à la Révolution, qui provoque la réconciliation des Cévenols.

La vallée est séparée par l'Andorge en deux départements : celui du Gard et de la Lozère en 1848. Elle renoue avec sa tradition de résistance en constituant des maquis en 1943-1944. Elle est intégrée depuis 1970 au Parc

National des Cévennes. Le skite sainte Foy est fondé en 1996, au Verdier, à l'entrée sud de la vallée, il comporte : une cupule, des vestiges d'une tour à signaux du XII^{ème}, d'un prieuré bénédictin du XVI^{ème} et d'une ferme fortifiée camisarde. Le skite dépend canoniquement de l'archevêché russe en Europe occidentale dans l'obédience du Patriarcat œcuménique de Constantinople.





**Article réalisé et traduit en russe par Anna Davidenkoff
pour les 20 ans du Skite Sainte Foy.**

Le Skite Sainte Foy se situe dans le Sud de la France, dans les collines du Parc National des Cévennes, à Saint-Julien-des-Points, un petit village de 99 habitants. Il dépend canoniquement de l'Archevêché russe en Europe occidentale dans l'obédience du Patriarcat œcuménique de Constantinople. Fondé en 1996 par le hiéromoine Gerasime. Le frère Joseph, Sœur Énimie et Sœur Viera participent à la fondation du monastère.

Anna Davidenkoff :

Père Gerasime, un monastère orthodoxe en France ce n'est pas ordinaire et des orthodoxes français c'est encore moins courant.

Avant de parler de la fondation pourriez-vous nous raconter votre parcours ?

Père Gerasime : Je suis devenu moine en 1983. Avant d'être moine, j'étais journaliste. J'avais la page artistique dans divers journaux. Je faisais des articles sur des spectacles parisiens. Cela me permettait, en ayant une carte de presse, de rencontrer des gens merveilleux : Dali, Bérard, Jean-Louis Barrault, Marcel Marceau, Olivier Messiaen... J'ai découvert que les artistes posaient de vraies questions : Qu'est-ce que la beauté ? Qu'est-ce que la vérité ? Qu'est-ce que l'amour ? Comment avoir le ton juste ? Le geste juste ? Comment réaliser le don de soi ? Comment réciter chaque jour le même texte sans se lasser ? Toutes ces questions me semblent importantes, j'ai trouvé les réponses dans l'église orthodoxe.

Dans les années 1980 je travaillais en particulier pour un journal japonais, le rédacteur-en-chef m'a demandé de faire un reportage sur le mont Athos, que je ne connaissais pas. J'avais 33 ans. J'arrive dans cette presque île hors du monde, je me laisse guider par la providence. Au détour d'un chemin je découvre les ruines d'un monastère. J'entre dans l'église, je descends dans la crypte et j'aperçois sur des étagères les crânes des moines décédés il y a de nombreuses années. Face à cette vision macabre pour la première fois de ma vie je me suis dit : « Mais un jour je vais mourir ! » Je n'y avais jamais pensé auparavant. Ce n'est pas que je me croyais immortel mais ce n'était pas ma préoccupation. J'avais une vie agréable. Une question surgit : « Un jour je vais mourir, qu'est-ce qui est le plus important pour moi ? » J'ai répondu : « Le plus important pour moi, c'est moi ! Il faut que je devienne moi ». Je n'ai pas honte de ma réponse mais aujourd'hui, j'avoue que ce serait ridicule si je répondais la même chose. Mais à l'époque : « Il faut que je devienne moi » me semblait le plus important.

Je faisais un travail passionnant. Je rencontrais des gens engagés mais moi, qu'est-ce que je faisais ? J'étais bouleversé. En sortant de cet ossuaire, je rencontre par hasard un moine dont je ne comprenais pas la langue, le grec. Je lui pose une question en français sur l'art de l'icône, il m'invite par un geste dans sa cellule. Pour me parler des icônes il s'est mis à chanter en byzantin. Je ne comprenais pas

les mots qu'il me disait mais je ressentais sa foi, son souffle, sa joie, sa puissance, sa douceur... J'ai tout compris ! Non pas les mots puisqu'il parlait en grec mais l'esprit où s'entremêlaient à la fois la mort et la résurrection, la souffrance et la joie, l'humilité et la majesté. J'ai découvert le langage du cœur. Il y a le langage intellectuel, rationnel, qui utilise le sens des mots, il existe aussi un langage paradoxal, du cœur, celui que le Christ utilise dans les Evangiles en particulier dans les Béatitudes.

On peut affirmer que je suis devenu moine en quelques secondes, comme un éclair, une illumination, une évidence ! Je suis rentré à Paris. J'ai démissionné de mon poste, j'ai quitté famille et amis, j'ai tout vendu. Je suis parti à Athènes où je suis devenu orthodoxe par chrismation, reçu par le hiéromoine Gabriel à l'église saint Nicolas à Katopattissia où mon parrain, le Père Nikos, célèbre la Liturgie. Puis je retourne sans tarder au mont Athos, j'ai recherché ce moine qui m'a converti par sa foi et par son chant près du monastère en ruine. J'ai pu vivre un engagement monastique au monastère de Stavronikita. J'ai cherché pendant plus d'une année ce père. Je ne l'ai jamais retrouvé, personne ne connaissait sa kelly. J'ai beaucoup pleuré ! Le Père Païssios (canonisé depuis) voyant ma souffrance me conseille de rencontrer un vieux moine, le Père Séraphim, qui vit au monastère saint Sabba en Terre Sainte. Avec la bénédiction de l'higoumène Basile je pars au désert de Judée.

Je demande au Léronde Séraphim, de m'accueillir comme postulant.

Le monastère saint Sabba fut construit au V^{ème} siècle dans le désert de Judée par l'empereur Justinien. C'est un des lieux les plus austères et les plus bas du monde, à 300 m au-dessous du niveau de la mer près de Jéricho, de Qumrân, près de la Mer Morte. Il y a de nombreuses reliques dont celle de saint Sabba, qui a élaboré le *Typikon* et dont le corps incorrompu est visible dans un cercueil en verre. Il y a aussi la grotte où vécut saint Jean Damascène... Je suis devenu rasophore (novice), sous le nom de Jean.

Dans le désert il n'y a pas d'oiseaux, pas de fleurs, pas de nuages, il n'y a que le silence opaque. Quand on reste quinze jours c'est une aventure inoubliable. Quand on y reste deux ans c'est une belle expérience. Quand on y reste plusieurs années, le combat intérieur devient un peu plus difficile parce que dans la ville on trouve toujours une excuse pour justifier ses faiblesses ou des amis pour les accuser de nos agacements. Dans le désert, il n'y a personne à accuser pour justifier nos révoltes intérieures. Je m'aperçois que même dans le désert le moine est tenté. J'ai du purifier mon regard, mes pensées, mon cœur. J'ai découvert que l'enfer ce n'est pas l'autre mais que l'enfer je le porte en moi et que le démon me tente par mes points faibles. Mes doutes, mes peurs, mes illusions, mon égoïsme sont les péchés qui me font chuter.

Après plusieurs années d'ascèse, de prière, de jeûne, de silence, j'ai reçu la bénédiction du Père Séraphim, pour venir en France. Il pensait que la France était une terre de mission, que l'on y avait perdu la foi chrétienne, que la religion musulmane prenait trop d'ampleur. On y vivait une foi intellectuelle, abstraite.

On y avait perdu le sens du mystère et de la Présence. A saint Sabba j'ai découvert une foi vivante, l'évidence de la Présence. La Présence est réelle, vivante dans un éternel présent, ce n'est pas un concept.

Je suis revenu en France où j'ai fondé une association d'artistes chrétiens. Vous vous souvenez que l'artiste pose de vraies questions, l'église orthodoxe a de vraies réponses. En 1992 j'ai fondé avec quelques amis la **Fraternité Saint Martin** qui a pour but de : « Témoigner de sa foi par ses œuvres ». À ma grande surprise plusieurs artistes se sont inscrits et un jour ils ont exprimé le désir de fonder un lieu d'accueil et de prière. On a trouvé en Cévennes, un ancien prieuré du XVI^{ème} siècle, un lieu magnifique mais en mauvais état. On a créé une Association Immobilière qui a acheté en 1996 le Verdier. Avec la bénédiction de l'archevêque Serge nous avons fondé le **Skite Sainte Foy**. J'ai reçu le micro-schima (petit habit) des mains de l'archevêque Serge avec pour parrains les archimandrites Syméon et Job (futur archevêque de Telmessos). Pendant de nombreuses années, j'espérais qu'un prêtre viendrait. Des prêtres sont venus mais la vie est trop dure au quotidien au skite, ils ne sont pas restés. Le frère et les sœurs de la communauté ont demandé au nouvel archevêque Gabriel de me recevoir comme prêtre. Il a accepté. L'ordination fut célébrée en 2006 à la rue Daru à Paris dans la crypte de la cathédrale saint Alexandre Nevski, avec pour parrains l'archiprêtre Boris (Bobrinskoy) et l'higoumène Jean (Vesel).

Pour résumer : à 33 ans j'ai eu la prise de conscience qu'un jour j'allais mourir. J'ai découvert un nouveau langage, celui du cœur. Je me suis engagé dans la

voie monastique, j'ai vécu au Mont Athos, dans le désert de Judée, au Skite Sainte Foy. Ma foi est toujours vivante sous le regard affectueux des anciens qui m'ont engendré à la vie monastique.

Père Gerasime parlez-nous du Skite Sainte Foy ?

Sainte Foy est une martyre de 12 ans, décapitée car elle ne voulait pas adorer les idoles romaines, elle fut martyrisée au III^{ème} siècle. Sainte Foy est la patronne des enfants et des causes désespérées. Les ruines du château sainte Foy dominant la Vallée Longue, il se situe en face de nos fenêtres. Le skite est construit sur un piton rocheux, au lieu-dit le Verdier. Au Verdier il y a des vestiges gallo-romains et celtes, c'était un lieu de culte, avant le christianisme. Au XII^{ème} siècle il y avait une tour à signaux qui avait une vue de 360°, allant du Col de Jalcreste, la ligne de partage des eaux, jusqu'au château de Portes qui se situe sur la Régordane, un chemin qui rejoint le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle au Puy-en-Velay. Au XVI^{ème} siècle, le Verdier devint un prieuré bénédictin dépendant de l'abbaye saint Victor à Marseille, il servait de poste à péage sur une piste muletière avec une garnison de 15 hommes, ce qui explique l'immense four à pain. A la Révolution française en 1789 le prieuré fut vendu comme Bien national et devint une ferme fortifiée. Nous avons, en 1996, acheté le Verdier, personne n'y vivait régulièrement depuis plus de 20 ans.

Parlez-nous de la vie quotidienne au Skite Sainte Foy ?

Nous essayons de vivre comme dans un grand monastère bien que nous ne soyons que deux

moines. Chaque jour nous devons nous adapter à des événements imprévus en particulier les visiteurs. Dans un monastère le père hôtelier s'occupe des hôtes et des fidèles de passage, les frères de la communauté peuvent continuer leur service, à deux c'est impossible !

Nous célébrons la divine Liturgie le mardi ou le jeudi à 9h et le dimanche et les jours de fête à 10h, avec des Vigiles la veille à 20h30. Pour une journée normale nous nous levons à 4h pour réciter notre canon de prière en cellule. Chaque moine a un canon de prière, donné par son père spirituel, à réciter chaque jour : grandes et petites métanies, lectures saintes... Puis en été à 6h (en hiver à 7h) nous célébrons l'office des Matines et des Laudes dans la chapelle avec la lecture de l'Apôtre et de l'Evangile du jour. Nous prenons ensuite le petit déjeuner en commun, le frère lit un court extrait de la règle des moines. En été nous travaillons à l'extérieur de 9h à 11h, après il fait trop chaud, en hiver nous travaillons à l'extérieur de 10h à midi, avant il fait trop froid ! Nous partageons le repas, nous mangeons les légumes du potager. Nous pratiquons un jeûne léger le lundi, mercredi et vendredi sauf en carême où chaque jour est un jour de jeûne. Nous célébrons l'office des Nones après la vaisselle. En hiver nous accomplissons un travail de 14h à 17h avec les Vêpres à 17h30. En été nous avons un moment de solitude après les Nones pour reprendre le service vers 15h pour célébrer les Vêpres à 19h. Après les Vêpres nous arrosons le potager, les arbres fruitiers, les fleurs... puis nous prenons séparément quelques nourritures, chacun en fonction de ses besoins et de

sa santé. Après la vaisselle vers 19h en hiver (en été vers 20h30) nous célébrons les Complies dans la crypte. Puis nous rentrons dans le grand silence de la nuit.

Nous avons trois fêtes au monastère : sainte Foy le 6 octobre, saint Martin le 11 novembre et saint Sabba, à qui l'église est dédiée, le 5 décembre. Nous célébrerons les 20 ans du skite le 6 octobre 2016.

Je vous demande de comprendre que nous sommes deux moines, un prêtre au sanctuaire et un frère au chœur, ce qui demande beaucoup de préparations et de vigilance. Nous devons tout faire : préparer l'église, les repas, nettoyer les cuivres, les vitres, les sols... s'occuper du jardin, couper l'herbe d'une propriété de 3 hectares, entretenir les arbres, confesser, accueillir les hôtes, accorder des entretiens... je n'oublie pas la préparation des prosphores, de la lessive... C'est difficile à imaginer pour un Russe, un Grec ou un Roumain qu'en France il y a peu de fidèles qui participent à la vie quotidienne d'un monastère. Pour la lecture pendant le repas par exemple si un moine lit, l'autre mange... dans la durée ce n'est pas supportable. Nous avons choisi qu'un moine lise un texte spirituel durant quelques minutes puis que nous partagions le repas ensemble. Quand il y a plusieurs hôtes nous prolongeons la lecture et quand les pèlerins font la vaisselle, le lecteur mange en silence. Chaque situation est adaptée au skite. Nous avons toujours demandé la bénédiction de l'archevêque lors de la fondation. Le Doyen vient de temps en temps pour vérifier notre rythme de vie car on risque, sans le vouloir, de prendre de mauvaises habitudes.



Les sœurs vivent dans un autre lieu à six kilomètres du skite, elles ont leur propre rythme pour les offices, les repas et le travail. Elles habitent dans une maison de village qui peut accueillir une vingtaine de personnes, plus s'il y a des couples. Nous organisons des stages de chant liturgique pour les chefs de chœur et pour les chantres des paroisses francophones, des cours réguliers d'iconographie, de théologie, des retraites sur le jeûne, la prière... En été les sœurs accueillent des prêtres avec leur épouse et leurs enfants, des familles orthodoxes en retraite. Nous sommes fermés en hiver car les bâtiments sont trop difficiles à chauffer. Au skite nous n'avons que trois chambres à offrir aux pèlerins et deux cellules pour accueillir les moines ou les prêtres.

Quels sont vos moyens de subsistance ?

Nous sommes pauvres mais heureux. Nous ne vivons pas de l'accueil bien que ce soit un revenu non négligeable mais nous ne voulons pas de sélection par l'argent en cette période de crise. Nous vivons de notre travail. Nous avons un potager, une grande partie de la nourriture provient du domaine, nous avons des arbres fruitiers et les fidèles en échange de fruits (pomme, cerise, châtaigne, coing, fraise...) nous donnent de l'huile, du café, du sucre... c'est du troc. Chaque moine a une activité lucrative : vente de livres, de collage d'icônes, de confitures, de photos, de calligraphies. Nous proposons quelques stages et cours à la **Maison du Levain**... Il y a aussi quelques généreux donateurs que nous portons dans nos prières à chaque liturgie. Chaque mois nous vivons un miracle.

Qui peut venir au monastère ?

Pour les offices ou la Liturgie tout le monde peut venir. Pour les visites nous ne recevons que sur rendez-vous.

Pour l'accueil nous sommes soumis à la loi française qui nous impose de ne pas héberger les gens de passage, nous ferions une concurrence déloyale aux gîtes. Nous accueillons pour une retraite des pèlerins orthodoxes et des membres de la Fraternité Saint Martin : des artistes, des peintres, des écrivains, des musiciens, des danseurs, des poètes... nous accueillons aussi des artisans : des ferronniers, des ébénistes ... nous accueillons enfin des paysans, des cuisiniers... Un bon pain, un bon miel, un bon fromage, un bon vin font des frères ! Nous accueillons des personnes qui témoignent de leur foi par leurs œuvres. Ils viennent en général ici pour faire une retraite. Ils ont parfois une question, mais ils viennent souvent pour faire, pour écouter le silence, pour se ressourcer, pour écrire un livre, pour préparer un spectacle... Il faut toujours réserver par téléphone avant de venir.

La France a besoin de témoignage spirituel. La société occidentale souffre d'un manque de spiritualité, de référence morale. La France a besoin de retrouver la Tradition évangélique et l'enseignement des Pères de l'Eglise.

Que dites-vous au pèlerin de passage ?

D'abord j'écoute le pèlerin, puis je l'invite à redécouvrir ses racines chrétiennes. Je leur parle de la prière du cœur, de l'ascèse, du jeûne, de la confession, de la Tradition vivante de l'Eglise en leur disant qu'elle se

renouvelle sans cesse : « Comme un vieux pommier donne toujours de nouvelles pommes »...

S'il pose une question spirituelle je lui réponds. S'il me demande par exemple : « Quel est le but de la vie ? » Je peux lui répondre : « Le But crée le sens. Le But de l'homme ce n'est pas l'humain, ce n'est pas le surhumain, le But de l'homme c'est Dieu ! Ce Dieu que je nomme Jésus-Christ. Le But ce n'est pas une réussite humaine mais l'acquisition de l'Esprit Saint de Dieu. Chacun peut faire de sa vie une louange, un témoignage. Il peut révéler dans le monde, à chaque instant, la Présence du Christ. La Paix, la Joie, l'Amour, la Beauté ... sont des Noms de Dieu. Le pèlerin peut incarner la Beauté dans ses actes, l'Amour par un chant, par un sourire, la Joie par un geste de tendresse... ». J'aime crier la Beauté dans le désert des villes. J'aime témoigner de la Grâce qui m'habite, de la Joie qui m'anime. J'essaye d'incarner ma foi dans les gestes simples de mon quotidien.

Un jour j'étais à Saint Sabba, je priais sous un chêne, j'ai concentré ma pensée sur une feuille mais après un certain moment je me suis laissé distraire par la feuille d'à côté et j'ai découvert que la feuille d'à côté était différente de la première. J'en ai regardé une deuxième, une troisième, une centième... j'ai découvert que toutes les feuilles étaient différentes entre elles. Dans le monde, il y a des millions de chênes, ça fait des milliards de feuilles et chacune est différente, chacune est unique. Le secret de cette expérience : Parce que je connaissais une feuille, je peux affirmer que chaque feuille est unique ! Parce que j'avais observé attentivement une feuille, je pouvais affirmer que chacune était différente ! Je me suis dit : Pour

Dieu chaque feuille est unique, la feuille du laurier, du châtaignier, du platane, du chêne, de l'acacia... Chacune est unique, chaque brin d'herbe, chaque caillou est unique. Et j'ai découvert ce jour-là que j'étais le seul au monde à avoir ce visage. Si vous me connaissez, vous me reconnaîtrez où que je sois, car je suis le seul homme au monde à avoir ce visage, que je sois à Paris, à Moscou, à Jérusalem vous me reconnaîtrez, si vous me connaissez. Je me lève, je quitte mon arbre pour faire part de ma découverte au Père Séraphim et je lui dis : « Père, je suis unique au monde ».

Le Père Séraphim sans lever la tête de son livre me répond : « Mon pauvre enfant, tu es bien en dessous de la vérité - Comment ça, je vous dis je que suis unique au monde et vous me dites que je suis en dessous de la vérité ? - Il faut que tu rajoutes : Depuis le début des temps jusqu'à la fin des temps, aucun homme n'aura le même visage que le tien ». J'étais troublé par sa réponse mais ça allait encore. Je vais dans la bibliothèque pour consulter un dictionnaire. À cet instant j'ai vécu un drame. Il y avait une feuille de chêne représentée mais ce n'était pas « la mienne ». Ce jour là j'ai découvert que l'homme uniformise, là où Dieu personnalise. Chacun est unique pour Dieu ! Chaque feuille est unique ! Quand je dis que chaque feuille est unique je me trompe. Chaque partie de la feuille est unique : haut, bas, derrière, devant, dessous, dessus, droite, gauche. Chaque partie de la feuille est différente.

C'est ça l'émerveillement, l'action de grâce. La Beauté peut convertir une âme en recherche de vérité.

Vous dites que vous témoignez de votre foi par vos œuvres. Quelles sont vos œuvres ?

Personnellement j'exprime ma foi par le jardin, la cuisine, la poésie, la photographie, frère Joseph par le chant et le travail de la pierre, Sœur Énimie par le pain, les confitures, Sœur Viera par l'icône. Sœur Viéra, devenue Mère Myriam, réside actuellement au monastère saint Jean-Baptiste au mont des Oliviers à Jérusalem.

J'aime l'art car il s'incarne pour être visible. L'œuvre nous vérifie. Un érudit peut avoir de belles théories sur la vie spirituelle mais s'il n'a pas d'œuvre qui vérifie son acte il tombe facilement dans l'illusion ou l'orgueil. Le Christ critique souvent les docteurs de la loi qui disent mais qui ne font pas.

Au monastère saint Sabba, je coupais une carotte pour la soupe avec le Père Barsanuphe, un vieux moine russe de 93 ans. Il se met à pleurer, je tâche de le consoler le croyant triste. Surpris il me répond qu'il n'est pas triste. « Pourquoi, père, pleurez-vous ? » il me répond en élevant la carotte vers le ciel : « Toute la terre a porté cette carotte, toute la pluie l'a arrosée, tout le soleil l'a illuminée... et moi je pense à autre chose ». Ce qui faisait pleurer l'Ancien ce n'était pas la tristesse mais son manque de vigilance et d'émerveillement devant la Création de Dieu.

Il n'y a pas de hiérarchie en Dieu, la pâquerette n'a pas moins de valeur que la marguerite et la marguerite n'est pas moins belle que le lys.

Pour le jardin c'est le Seigneur qui fait croître. La Terre, le soleil, la pluie, la graine sont à lui. Je plante, j'arrose en fonction du sol, du soleil et de la lune.

Quand je sème les graines je suis trois : moi avec mon mal de dos, la graine en tant que création et la prière en tant qu'ouverture au Créateur. Si j'oublie un des trois mon acte est inutile.

Je ne suis que le serviteur de la Création. Il ne faut jamais oublier de rendre grâce à Dieu pour son œuvre. « Que tes œuvres sont admirables Seigneur »

Comment conciliez-vous l'art et le service divin ?

J'essaie que tout soit beau, juste. Je fais de ma vie une louange habillée par la Grâce. Le Skite je le construis dans la prière, comme une immense sculpture, le jardin comme un livre, la photo comme une écriture de lumière, la cuisine comme une fête ! L'art c'est le partage, c'est le don de soi. Dans l'art il n'y a pas de distance entre Dieu, l'artiste et son œuvre, il devient l'expression d'une prière. On ne peut pas accuser le stylo d'avoir composé un vilain poème, ou l'appareil d'avoir pris une vilaine photo. C'est à la personne de chercher en elle pourquoi son aveuglement l'a empêchée de saisir l'instant, l'harmonie.

Dans le désert je m'exprimais par la calligraphie. J'utilisais des herbes séchées que je taillais en forme de plume. Je concentrais avec de l'eau du noir de bougie pour avoir une belle encre. Je fabriquais moi-même mes encres et mes stylets. Toutes les lettres, je les voyais en volume, je manduquais la Parole.

Le français, le russe, le grec sont des langues que je peux ne pas comprendre. L'art n'est pas une langue, c'est un langage, un langage universel, intemporel. Tout le monde peut comprendre l'art, que ce soit un

chant slavon, une calligraphie, une photographie, une icône ... L'art est un langage universel ! Le fidèle, l'orant, l'iconographe donnent la meilleure partie d'eux-mêmes, ils donnent tout, ils sont transparents à la Grâce. Le geste du chef de chœur est chaque fois unique, il s'inscrit dans l'instant. L'art révèle tout ce que le fidèle a acquis : émotion, énergie, douceur... Le jeûne, l'ascèse, la louange sont des outils indispensables, des moyens qui nous purifient sur le cheminement intérieur.

L'art permet de rendre visible l'invisible. Un artiste a beaucoup d'humilité face à son art, il en est le serviteur, jamais le maître. Un jour, nous avons demandé à l'iconographe russe Iaroslav Dobrynine d'écrire des fresques dans la chapelle du skite. Le premier jour il était debout dans la nef, il pleurait. Je lui demande : « Qu'est-ce qui vous arrive ? » Il me répond : « Je dois peindre le Christ, la Vierge et Saint Jean Baptiste, je n'y arriverai jamais ». J'essaie de le consoler « Vous avez déjà peint des fresques à Jérusalem, à Moscou... la communauté va vous aider par sa prière ». Il dit : « Bon, si vous priez, c'est bien ! » Mais il continue à pleurer « Vos prières, ça ne suffit pas ». Alors je lui dis : « Mais on va faire aussi silence ». Il continue à pleurer. Je lui dis la phrase qu'il attendait : « On va jeûner ». « Si vous priez, si vous faites silence, si vous jeûnez, je veux bien essayer de commencer à peindre les fresques ». Si nous n'avions pas participé avec notre chair à l'engendrement des fresques, il serait parti. Il ne peint pas pour une reconnaissance humaine, il a des commandes pour plusieurs années. Le fait qu'il soit venu au Skite sainte Foy en France c'est extraordinaire et qu'il ait accepté de peindre

sur les murs les visages des saints d'Occident est miraculeux. Il a accepté de venir en Cévennes, au skite car il a apprécié l'authenticité de notre démarche : Témoigner de notre foi par nos actes pour laisser un signe aux générations futures.

Qu'est-ce que l'art sacré ?

Nous éditons une revue **Art Sacré** à 3000 exemplaires.

L'Art sacré n'imité pas la réalité, il respire avec elle. Le sacré a besoin d'un corps vivant pour devenir perceptible. Il ne jaillit pas de la gorge pour le chantre, pas de la main pour l'iconographe, pas de la tête pour l'hymnographe mais d'un au-delà, du plus profond de notre cœur ! L'œuvre est une ouverture perpétuelle à la transcendance, à l'incarnation du Christ.

Se tenir en présence d'une œuvre sacrée, ce n'est pas se tenir à l'écoute de l'artiste pour en recueillir les confidences ou le message. Ce qu'est l'œuvre, l'artiste ne le sait pas avant d'être surpris par elle. Une œuvre doit sortir de rien, jaillir du silence. Elle n'est pas issue d'une réflexion hasardeuse, d'une technique élaborée ou d'un imaginaire fécond. Sa manifestation procède d'une ouverture du cœur au subtil. L'artiste se laisse surprendre par la réalité qu'il rend visible par des traits de lumière. Transparent à la Beauté il la laisse jaillir de son âme sans la colorer de son imaginaire.

Un architecte rend visite à un atelier de tailleurs de pierres. Il demande à un ouvrier : « Que faites-vous ? » l'ouvrier répond : « Je gagne de l'argent », il demande à un deuxième : « Que faites-vous ? »

Il répond : « Je taille des pierres », il demande à un troisième : « Que faites-vous ? » Il répond : « Je construis une cathédrale ». Les trois tailleurs accomplissent le même travail, mais chacun est animé par un but différent. Nous sentons la différence entre le manœuvre, l'ouvrier consciencieux et l'artisan qui retrouve le geste des anciens et l'adapte avec simplicité aux œuvres contemporaines. Ce compagnon bâtisseur, habité par sa foi, caresse la pierre qu'il polit. Il intervient dans l'obéissance à la tradition. C'est dans la mesure où l'artisan retrouve l'état de contemplation qu'il accomplit le geste conforme à la Beauté et que celui-ci devient sacré. Il construit un sanctuaire où la Grâce permet à la sainte Présence de reposer. Ce n'est pas la forme qui est vue mais la lumière que l'œuvre révèle. Une œuvre est sacrée lorsqu'elle irradie le Christ vivant.

Quel rôle a joué pour vous votre père spirituel ?

Mon père spirituel, le Père Séraphim, était l'Ancien du monastère de saint Sabba, où il vécut plus de 70 ans. Il est mort le jour de Noël en 2000, il avait 101 ans. Le père spirituel est un miroir, mon miroir. Il ne reflète pas mon portrait mais révèle le visage transfiguré par la Grâce. Je l'aimais plus que moi. Quand il disait quelque chose que je ne comprenais pas, je ne le jugeais pas mais je cherchais en moi ce que je n'avais pas compris. Il m'a libéré des vaines pensées. Je peux vous rapporter de nombreuses anecdotes.

Je peux, si vous le souhaitez, vous raconter une histoire. Dans le monde elle est une aberration. C'est une histoire qui fait rire ceux qui ne l'ont pas vécue.

Quand on arrive dans un monastère, si l'abbé vous accepte, il vous donne un service communautaire, un travail (*diakonima*). Comme j'étais français je fus cuisinier. Cela fait trente ans que je suis cuisinier ! On apprend tout : à éplucher les carottes, à mettre la table, à fermer, ouvrir une porte. Être moine ce n'est pas simplement des grandes théories sur la vie, c'est aussi une attitude intérieure : par exemple se tenir debout à l'église, faire un signe de croix, accueillir un pèlerin. Nous apprenons à accomplir une infinité de gestes anodins qui ne s'apprennent pas dans une obéissance passive mais dans une écoute spirituelle, globale. On redécouvre : marcher, mettre la table, saluer un frère... Le premier jour l'ancien me propose de mettre la table au réfectoire. Il y avait douze moines à l'époque, je place douze assiettes. Devant chaque assiette je dépose un loukoum, une pâte fruitée orientale. Je dois vous préciser qu'il y a un repas tous les deux jours. À la fin du service je me retourne et je m'aperçois que le loukoum, posé devant mon assiette, avait disparu. J'étais seul avec le Père Séraphim, je pense que c'est lui qui me l'a pris. Imaginez : le premier jour le père abbé subtilise « mon dessert ». Vous comprenez mon inquiétude ! Je dis dans mon cœur : Ne juge pas, ne cherche pas à analyser, prie, reste dans la prière, mets la tradition en pratique. J'essayais de vivre tout ce que j'avais appris. Pendant tout le repas, j'essaie de prier mais à la fin du repas, je demande à parler à l'ancien et je lui dis : « Père, pardonnez ma question, mais pourquoi m'avez-vous pris mon loukoum ? Je suis un jeune postulant, je ne comprends pas très bien la règle ». Il ne répond rien, alors je continue de parler en espérant comprendre la raison de son geste. Au bout de cinq minutes je fais silence,



il me demande : « As-tu fini de parler ? » Je lui répons : « Oui mais je n'ai toujours pas compris pourquoi vous m'avez pris mon loukoum ». Il me répond : « C'est pour voir si tu allais me juger. Si tu m'avais dit c'est un scandale, c'est un abus d'autorité, vous, vous êtes vieux, moi je suis jeune... Je t'aurais répondu : Tu vois la porte elle est là, tu peux partir. Si tu viens

dans le désert pour juger le monde, condamner tes frères tu n'as plus rien à faire dans ce monastère. Tu ne viens pas à saint Sabba pour juger, tu viens dans le désert pour convertir ton cœur. Si tu vois un frère commettre une faute, ce n'est pas ton problème. Si sa faute te perturbe, toi, viens te confesser ». La première leçon que j'ai reçue c'est : De ne pas juger,

ne pas vouloir changer l'humanité, mais de me changer moi-même afin de retrouver la paix du cœur. « Tu viens au monastère pour te convertir ». La conversion n'est pas la prise de conscience. La prise de conscience est souvent sans lendemain, la conversion c'est vraiment le repentir dans les larmes, c'est le désir profond de changer radicalement.

Il y a des questions que j'ai posées pendant plus de dix ans, avant d'avoir entendu la réponse. Un jour j'ai écouté la réponse. Je ne sais pas pourquoi mais un jour la réponse devient une évidence, alors je peux passer à autre chose. Donc le Père spirituel est un miroir qui reflète la parcelle divine qui repose en moi. Je me vois à travers ses yeux, je m'écoute par sa bouche. Il ne me conduit pas à lui, pas à moi, il me conduit à Dieu. Le père spirituel n'est pas un être extraordinaire, c'est un être simple, sage. On peut être instruit sans être intelligent. On peut être intelligent sans être sage. La sagesse n'a rien à voir avec l'instruction. Le père est mon miroir, je me vois, je m'écoute, je me respire à travers lui. Il me renvoie mon image, une image transfigurée par la Grâce c'est-à-dire une icône vivante du Christ. Le But de l'homme ce n'est pas l'humain, ce n'est pas le surhumain, ce n'est pas le supra humain, le But de l'homme c'est Dieu ! L'ancien ne me renvoie pas l'image idéalisée de mon égo ou d'une idole. Souvent on a besoin de compliments : Comme tu chantes bien ! Il faut vivre la flatterie comme un venin qui blesse notre âme, qui gonfle notre orgueil. Par exemple si je prends la photo d'une fleur, ce n'est pas la photo qui est belle, mais la fleur dont j'ai saisi la majesté. Il ne faut pas s'approprier ce que Dieu donne gratuitement.

Quand vous avez quitté le monastère, avez-vous perdu le contact avec lui ?

Non jamais, on prête obéissance à l'Ancien pour toujours, on peut communiquer avec lui à distance. J'allais régulièrement à Saint Sabba, avant d'être prêtre, j'y allais pour le grand Carême, pour le carême de la Nativité du Christ. J'allais revoir mon père spirituel régulièrement pour me faire vérifier.

Il m'a appris de ne pas avoir honte à ne pas savoir. J'apprends aujourd'hui encore !

Père Gerasime une dernière question, avez-vous des projets pour le skite ?

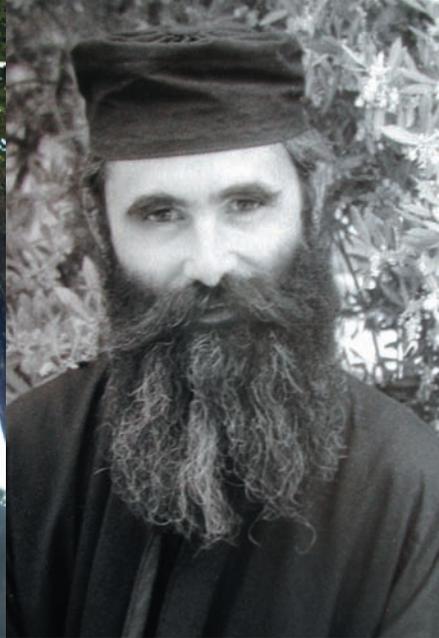
Construire une chapelle en bois pour témoigner de la beauté de l'orthodoxie en France, trouver un éditeur pour diffuser mes poèmes et mes photographies pour montrer que la France a une demande forte de la Tradition orthodoxe.

Un autre souhait : accueillir des fidèles, des artistes, des moines afin que le skite vive car nous sommes bien isolés dans nos Cévennes. Je commence à devenir vieux, qui héritera du Skite Sainte Foy ? En France il y a si peu de vocations !

Tout est entre les mains de Dieu, nous lui faisons confiance car il est écrit dans Matthieu 7: « Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira ».

Merci aux lecteurs de nous porter dans leurs prières.

*Interview réalisé et traduit en russe
par Anna Davidenkoff de Paris,
Corrigé par Père Boris Bobrinsky*



Ermite Stéphane,
Le Père photographe
du Mont Athos,
Père Yanikis,
Frère Joseph,
Frère Jean.

Иеромонах Герасим, основатель Скита Святой-Веры во Франции

Скит Святой-Веры расположен на юге Франции, в холмистой местности Национального Парка Севенн, в деревушке Сен-Жюльен-де-Пуэн, где живёт девяносто девять человек. Скит подчиняется Архиепископии Православных Русских Церквей в Западной Европе, Экзархату Вселенской Патриархии. В 1996 г. иеромонах Герасим основал Скит. Брат Иосиф, сестра Енимия и сестра Вера принимали участие в этом основании.

Отец Герасим, Православный монастырь во Франции – необычайное явление, а православные Французы встречаются еще реже. Можете ли Вы нам рассказать про Ваш жизненный путь?

Я стал монахом в 1983г. До этого я был журналистом и вёл художественную рубрику в разных газетах и журналах, писал рецензии о Парижских спектаклях. Журналистский пропуск мне давал возможность вращаться в среде замечательных людей: Дали, Бежар, Жан-Луи Барро, Марсель Марсо, Оливье Мессиан... Я узнал, что художники задают насущные вопросы: “Что такое красота, что такое истина, что такое любовь? Как актёру найти правильную интонацию, правильный жест? Как через искусство целиком отдать себя другим? Как читать каждый день один и тот же текст, не пресыщаясь им?”. Ответы на все эти важнейшие для меня вопросы я нашёл в Православии.

В 1980 годы я работал для японского журнала. Главный редактор отправил меня в командировку в

Грецию с целью подготовить репортаж о Святой Горе Афон. Мне тогда было 33 года. На Афоне я до этого никогда еще не был. Я приезжаю на этот полуостров не от мира сего, предаваясь Провидению. На повороте дороги я обнаружил руины монастыря. Я вхожу в храм, спускаюсь в крипту и вижу на полках черепа давно умерших монахов. При виде такого мрачного зрелища, я впервые в жизни подумал: “В один прекрасный день я умру!” А ведь об этом раньше я никогда и не раздумывался. Не то, чтобы я мнил себя бессмертным, просто это была не моя забота. Я вёл весьма приятный образ жизни. И вдруг возникает такой вопрос: “придёт время и я умру, что же тогда для меня является самым важным в жизни?” И я сам себе ответил так: “Важнее всего для меня, я сам! Я должен стремиться быть самим собой.” Мне не стыдно за такой ответ, но признаю, что если бы я так ответил сегодня, это было бы смешно. Но в это время “стремиться быть самим собой” мне показалось действительно самым важным.

Работа у меня была увлекательная. Я встречал людей занимающих определённое общественное положение. А что же делал я? Я был потрясён. Выйдя из усыпальницы, я наткнулся случайно на монаха. Этот монах говорил по-гречески, а я этим языком не владел. По-французски я задаю ему вопрос на тему иконописи, а он жестом меня приглашает в свою келью. И в ответ на мой вопрос об иконах, он вдруг начинает петь на византийском напеве. Я не разбираю его слов, но чувствовал его веру, его

вдохновение, его радость, его силу, его доброту... Я всё понял! Я не понял слов, так как он говорил по-гречески, но я уловил дух, в котором сливались воедино смерть и воскресение, страдание и радость, смирение и величие. Я нашёл язык сердца. Есть язык разума, рациональный, который опирается на значение слов. Есть еще язык противоречивый. Это тот язык, на котором Христос говорит в Евангелиях, в частности в Заповедях Блаженства.

Могу сказать, что в считанные секунды я решил стать монахом! Это было для меня как молния, как озарение, как очевидность!

Вернувшись в Париж, я подал заявление об уходе с работы, покинул семью, друзей, всё продал. Я поехал в Афины, где в храме святого Николая в Катопассии меня приняли в православие: иеромонах Гавриил совершил надо мной миропомазание, а отец Никос, мой восприемник, отслужил литургию. Сразу после этого я возвратился не медля на Афон, в поисках монаха, который своей глубокой верой и своим пением некогда у руин монастыря обратил меня в Православие. Я прожил некоторое время в Ставроникитском монастыре, храня свое решение стать монахом. Я его искал целый год безрезультатно: никто не знал, где его келья. Я много плакал. Видя мое страдание, отец Паисий (причислен с тех пор к лику святых) посоветовал мне встретить престарелого монаха, отца Серафима, живущего в Святой Земле, в монастыре Святого Саввы. С благословением игумена Василия, я отправляюсь в Иудейскую пустыню...

Я прошу старца Серафима принять меня послушником.

Монастырь Святого Саввы был построен в Иудейской пустыне императором Юстинианом, в V-ом веке. Расположенная на высоте трёхсот метров ниже уровня моря около Иерихона, Кумрана, недалеко от Мертвого моря, Иудейская пустыня является одним из самых низких и суровых мест в мире. Здесь хранятся мощи многих монахов, среди которых находится нетленное тело святого Саввы, лежащего в стеклянном гробе. Как известно, святой Савва – сочинитель *Типикона*. Там же находится пещера, в которой обитал Преп.Иоанн Дамаскин...В монастыре святого Саввы я и принял рясофор под именем Иоанна.

В пустыне нет ни птиц, ни цветов, ни облаков: царит лишь полнейшая тишина.

Если провести там две недели, то это незабываемое приключение. Если останешься два года, это хороший опыт. Если проживёшь несколько лет, аскетическая борьба всё труднее, потому что в городе всегда найдёшь повод, чтобы оправдать свои слабости, или друзей, которых ты можешь обвинять за свои раздражения. В пустыне же некого обвинять, чтобы оправдать наши внутренние бунты. Я ощущаю, что даже в пустыне монах подвергается искушению. Мне пришлось очистить мой взор, мои мысли, мое сердце. Я открыл, что ад это не другие, но что ад лежит в самом себе и что лукавый меня искушает через мои немощи. Причина падения – это мои грехи, сомнения, мои боязни, иллюзии, мое себялюбие...

После нескольких лет аскезы, молитвы, поста и молчания отец Серафим меня благословил на возвращение во Францию. Он думал, что Франция – миссионерская земля, что там утрачена

христианская вера, что мусульманская религия слишком широко распространяется. Наша вера стала интеллектуальной, отвлечённой. Мы отошли от смысла тайны и от Божьего Присутствия. В монастыре Св.Саввы открылась мне живая вера, очевидность этого Присутствия. Присутствие истинное, живое, воплощенное в вечно настоящем, а не какое-то отвлеченное понятие.

Я вернулся во Францию, основал общество христианских художников. Я выше сказал, что всякий художник задает насущные вопросы, а ответы насущные дает нам Православие. В 1992 г. совместно с несколькими друзьями я основал Братство Св.Мартина: мы себе поставили целью стремиться “свидетельствовать о вере в своих делах.” К моему большому удивлению многие из них вошли в Братство, желая просто иметь помещение для приёма и молитвы. Мы нашли в Севеннах великолепное старинное аббатство XVI-го века, но в очень плохом состоянии. Чтобы приобрести это имущество в так называемом месте *Ле Вердье*, нам пришлось создать Ассоциацию собственников недвижимости в 1996 году. Таким образом, с благословения Архиепископа Сергия мы основали Скит Святой Веры. Я получил малую схиму из рук Архиепископа Сергия: моими восприемниками стали архимандрит Симеон и архимандрит Иов (будущий архиепископ Тельмисский). Долгие годы я надеялся, что к нам придёт священник. Священники приходили, но повседневная жизнь в Скиту тяжелая, и они не оставались. Брат и сестры нашей общины обратились к новому архиепископу Гавриилу с просьбой принять меня в священники.

Он согласился. Я был рукоположен в 2006 г. в крипте Собора Святого Александра Невского в Париже (на улице Дарю): моим восприемником был протопресвитер отец Борис (Бобринский).

Одним словом, в 33-летнем возрасте я осознал, что мне предстоит когда-то умереть. Я обнаружил новый язык, язык сердца. Я вступил в монашескую жизнь. Я жил на Афоне, в Иудейской Пустыне, в Скиту Святой Веры. Моя вера всё еще жива, под благостным взором старцев, которые меня родили к монашеской жизни.

Отец Герасим, расскажите нам о Ските Святой Веры?

Святая Вера была 12-летней мученицей, заживо сожженной, т.к. она отказалась поклоняться римским идолам. Она была замучена в III-ем веке. Святая мученица Вера – покровительница детей и избавительница от отчаянных скорбей.

Развалины замка Святой Веры возвышаются над *Длинной Долиной*, напротив наших окон. Скит построен на скале, в местечке *Ле Вердье*. Тут можно еще видеть галло-римские и кельтские руины, напоминающие о древнем языческом святилище, которое существовало до христианских времен. В XII-ом веке там стояла сторожевая башня с видом на 360 градусов от *Ущелья Жалькреста*, где проходит водораздельная линия, до замка *Порт*, расположенного на паломническом пути к Святому Якову Компостельскому.

В XVI-ом веке, *Ле Вердье* превратился в монастырь бенедиктинцев, подчиненный аббатству Святого Виктора в Марселе. Он являлся пунктом сбора



Sœurs Énimie, Vera, Diacre Nicolas,
Archimandrite Pierre, Hiéromoine Gerasime,
Higoumène Nestor, Frère Joseph.

Doyen de la Cathédrale Christ Sauveur à Moscou.



дорожной пошлины. Там же, на горной тропе для мулов, располагался гарнизон из 15-ти человек, поэтому здесь была пристроена огромная хлебопекарная печь. Во время Французской Революции 1789 г. монастырь национализировали и он стал крепостной усадьбой. Мы купили Ле Вердьё в 1996 г.: там уже больше двадцати лет никто не жил постоянно.

Расскажите нам о ежедневной жизни в ските Святой Веры?

Мы стремимся жить как в большом монастыре, хотя нас только двое. Сестры живут в другом месте на расстоянии 6-ти километров от скита. Каждый день нам приходится приспосабливаться к самым непредвиденным случаям, и, в частности, к неожиданному приезду посетителей. В большом монастыре отец-гостинник занимается гостями и паломниками, пока братья могут исполнить свое послушание, но вдвоем это просто невозможно.

Мы с сестрами служим божественную Литургию по вторникам или по четвергам в 9ч, а в воскресные и в праздничные дни в 10ч. Накануне мы начинаем всенощное бдение в 20ч30. В обыкновенный день мы встаем в 4ч, чтобы читать наше правило в келье. Каждый монах должен ежедневно читать правило, которое ему лично назначает его духовник: к нашему канону прибавляются большие и малые поклоны, чтения из Священного Писания... Затем мы в часовне служим утреню, с чтением Апостола и Евангелия дня, в 6ч летом, а зимой в 7ч. Потом мы вместе завтракаем, брат Иосиф читает краткий отрывок из монашеского правила. Летом мы

работаем на дворе с 9 ч до 11ч (после 11 слишком жарко), а зимой с 10ч до 12ч (раньше слишком холодно). Обедаем мы вместе: мы едим овощи с огорода. Мы соблюдаем умеренный пост по понедельникам, средам и пятницам, а в Великую Четыредесятницу каждый день является постным. После мытья посуды, мы служим девятый час. Зимой мы исполняем наше послушание с 14ч до 17, и в 17ч30 начинается вечерня. Летом после служения девятого часа, мы можем уединиться до 15ч, затем вновь послушание, и в 19 ч вечерня. После вечерни мы поливаем огород, фруктовые деревья, цветы... затем каждый отдельно принимает какую-то пищу, по своей нужде и по состоянию своего здоровья. После мытья посуды (часов в 19 зимой или 20.30 летом), мы служим повечерие в крипте. Затем мы вступаем в великую ночную тишину.

В монастыре мы отмечаем три праздника : святая Вера 6-ого октября, святой Мартин 11-ого ноября, и святой Савва 5-ого декабря, наш престольный праздник. В 2016 г., 6-ого октября, мы отпразднуем 20-летие Скита.

Я хотел бы просить Вас помнить в особенности, что нас только двое монахов: один священник в алтаре, и один брат на клиросе и это положение требует от нас многих усилий и ежеминутной бдительности. Мы сами должны всё делать : убирать церковь, готовить обеды, чистить медные изделия, стёкла, полы..., работать в саду, косить траву в этой усадьбе площадью в три гектара, ухаживать за деревьями, исповедовать, принимать гостей, беседовать с ними..., не говоря уж о том, что надо печь просфоры, стирать белье... Русскому, румыну или греку трудно

себе представить, что во Франции так мало верующих заботится о повседневной жизни монастырей. За обедом, например, пока один монах читает, другой ест... Но нельзя этого выдержать долговременно. Мы решили, что один из нас прочтёт несколько строчек из духовных книг, и затем вместе обедаем. Когда у нас бывают гости, чтение длится дольше, и пока паломники моют посуду, чтец ест в молчании. Всё делается сообразно обстоятельствам. При основании скита, мы просили благословения у архиепископа. Время от времени приезжает благочинный, чтобы проверить распорядок нашей жизни: ведь так легко, поневоле, утратить требовательность к самому себе!

Сёстры, живущие отдельно в 6 км от Скита, в деревенском доме, имеют свой определённый порядок для служб, обедов и работы. Их дом достаточно просторный, чтобы в нём могли поместиться человек двадцать и даже больше, если среди них есть пары. Летом сёстры принимают священников с их семьями и православных паломников. Мы там организуем стажировки литургического песнопения для регентов и чтецов франкоязычных приходов, регулярные курсы по иконописи, по богословию, и мы разделяем с стажерами опыт монашеской жизни, основанной на посте и на молитве. Летом сёстры принимают священников с их женами и их детьми, православные семейства на пенсии. Зимой прекращаются всякие приемы, так как слишком трудно отапливать эти здания. В скиту у нас только три комнаты для паломников, и две кельи для приема монахов и священников.

Какие у вас средства существования?

Мы бедны, но счастливы. Прием паломников нас не кормит, хотя это не ничтожный доход: но мы не хотим, чтобы денежное состояние, особенно в этот период кризиса, было препятствием побывать в скиту. Мы живем своим трудом. У нас огород, и большая часть нашей пищи происходит от наших земель, где растут фруктовые деревья: принимая от нас яблоки, черешню, каштаны, айву и клубнику..., паломники приносят нам оливковое масло, кофе, сахар... Это меновое натуральное хозяйство и обмен! У каждого из нас есть и занятие, приносящее прибыль: продажа книг, репродукции икон, варенье, фотография, каллиграфия. Конечно нам помогают стажировки и курсы, которые мы организуем у сестёр в их доме *La Maison du Levain (Дом Дрожжей)*. Кроме того у нас несколько щедрых жертвователей: мы за них молимся на каждой литургии. Каждый месяц мы переживаем чудо!

Кто может приезжать в Скит?

На Божественную литургию как и на другие службы, все люди могут приезжать. Но чтобы посещать скит, посетители должны заранее предупредить.

По французскому закону мы не имеем право пустить гостей с ночёвкой, чтобы не создать нелояльную конкуренцию с гостиницами. К нам могут приезжать православные паломники и все, кто привержены к искусству, как художники, писатели, музыканты, балетные мастера, поэты... и также ремесленники, как мастера стальных изделий или серебряных дел, краснодеревцы, и еще крестьяне, повара... Хороший хлеб, вкусный мёд, хороший сыр, вкусное вино создают братские отношения!



Мы принимаем людей, свидетельствующих о своей вере в своих произведениях. Они вообще приезжают сюда на духовное уединение. Иногда они обращаются к нам с мучительным вопросом, но чаще всего они приезжают за духовным окормлением: им просто хочется посидеть в молчании, внимая тишине, перед тем как начать писать книгу, готовить спектакль... Надо всегда предупредить о своем приезде заранее по телефону.

Франция нуждается в свидетельстве о духовной жизни. Западное общество страдает от недостатка духовности и морального авторитета. Франция должна оживить евангельскую традицию и учение Святых Отцов.

Что Вы говорите паломнику на пути?

Прежде всего я паломника слушаю, затем призываю его вновь обрести свои христианские корни. Я ему говорю о сердечной молитве, об аскезе, посте, исповеди, о Живом Предании Церкви, которое постоянно возобновляется, “подобно старой яблоне всегда дающей новые яблоки...”

Если он задает духовный вопрос, я ему отвечаю. Если он меня спрашивает например: “В чём цель жизни?”, я могу ему ответить, что: “Цель жизни – раскрытие смысла. Целью нашей жизни не является ни человек, ни сверхчеловек. Цель человека в Боге! Бог, кого я нарекаю Иисусом Христом. Цель не человеческий успех, но стяжание Святого Духа Бога. Каждый из нас может совершить свою жизнь как славословие, как свидетельство. В каждое мгновение он может миру явить Присутствие Христа. Мир, Радость, Любовь, Красота, это Имена Божии... В каждом поступке паломник может

воплотить Красоту, выразить Любовь в своем пении или просто в улыбке, Радость в нежном жесте...” Я в пустыне городов люблю провозглашать Красоту, свидетельствовать о Благодати, наполняющей душу мою, о Радости вдохновляющей меня. Я пытаюсь воплотить мою веру в самых простых ежедневных жестах.

Однажды находясь в монастыре Святой Саввы, сидя под дубом я молился. Я сосредоточил мою мысль на определённом листе, но некоторое время спустя я увлёкся соседним листом и замечаю, что он отличается от первого. Я рассмотрел третий лист, десятый, сотый... и открыл, что все листья разные. В мире существуют миллионы дубов, значит есть миллиарды листьев, и каждый лист различный, уникальный. Что же раскрывает нам этот опыт? Познав один из этих листьев, я мог утверждать, что каждый лист единственный. И лишь потому, что я тщательно его наблюдал, я мог утверждать, что каждый лист разный. Я самому себе говорил: “Для Бога каждый лист единственный: лист лавры, каштана, платана, дуба, акации... Каждый единственный, каждая былинка единственная, каждый камушек единственный... В тот день я понял свою уникальность в мире. Если вы меня знаете, вы меня узнаете, где бы я ни был: в Париже, в Москве, в Иерусалиме, ибо я единственный человек в мире имеющий такое лицо”.

Встав, я удаляюсь от своего дерева, иду к отцу Серафиму, чтобы ему поведать мое открытие и говорю ему: “Отче, я единственный в мире”.

Не отрываясь от своей книги, отец Серафим мне отвечает:

– Бедное моё чадо, ты еще весьма далёк от истины.
– Как же! Я Вам говорю, что я единственный в мире, и Вы мне говорите, что я далёк от истины?
– Тебе нужно прибавить: “От начала до конца времён никто не будет иметь такое лицо как я”. Я был смущен его ответом, но терпел еще. Я пошёл в библиотеку, чтобы справиться в словаре. В этот момент я пережил драму. Я нашел картину с изображением дубового листа, но это был не “мой лист”. В этот день я открыл, что человек делает однообразным там, где Бог олицетворяет. Каждый для Бога единственный! Каждый лист единственный! И когда я говорю, что каждый лист единственный, я ошибаюсь. Каждая часть листа единственная, если присмотреть его вверх, вниз, или спереди, сзади, слева, справа... Каждая часть листа разная.

Вот что вызывает в нас восхищение, благоговейное благодарение Богу! Красота может привести душу, жаждущую истины к вере.

Вы говорите, что Вы свидетельствуете о Вашей вере в Ваших произведениях. Каковы же Ваши произведения?

Лично я стремлюсь воплощать мою веру в работе на огороде, на кухне, в стихотворениях или фотографиях. У брата Иосифа со своей стороны воплощается она в песнопении и обработке камня, у сестры Енимии – хлебом и вареньями, у сестры Веры – иконами. В данный момент сестра Вера обитает в монастыре Святого Иоанна Предтечи на Елеонской Горе в Иерусалиме.

Я привержен к искусству, потому что оно воплощается, чтобы стать видимым. Произведение нас проверяет. Эрудит может рассуждать на прекрасные отвлеченные темы о духовной жизни, но если он не имеет дела, оправдывающего его действия, он легко впадает в прелесть или в гордыню. Не раз Иисус Христос разоблачал законников, которые рассуждают, а дел не имеют.

В монастыре Святого Саввы я резал морковь для супа с отцом Варсонофием, русским старцем 93-х лет. Вдруг он стал плакать, я пытаюсь его утешить, думая, что он грустит. А он с удивлением мне отвечает, что он не грустен. – “А зачем, отче, Вы плачете?” Поднимая к небу морковь, он говорит: “Вся земля принесла эту морковь, дождь её целиком оросил, солнце её одеяло светом... а я думаю о чем-то другом”. Не от грусти плакал старец, а от недостатка бдительности и изумления перед Божьим Творением.

В Боге нет иерархической лестницы: ромашка не менее ценна чем маргаритка и маргаритка не менее красива чем лилия.

Сад выращивает не я, а сам Господь. Земля, солнце, дождь, семя... все от Бога. Я сажаю деревья, поливаю сад, как нужно: каждому растению есть свое место под солнцем и под луной. Не я один сею семена, ибо в этом действии трое принимают участие: я – со своей болью в спине, само семя, которое является *творением*, и молитва обращенная к *Создателю*. Если одного из них не хватает, мое дело бесполезное.

Я являюсь лишь служителем Творения. Нам никогда нельзя забывать воздавать благодарение Богу за творение Его.

“Дивны дела Твои, Господи!” (Псалом 103, 24).

Как сочетается у вас искусство с богослужением?

Я стремлюсь воплощать в каждом повседневном деле гармоничность и истину, чтобы моя жизнь, облеченная Благодатью, превратилась в непрерывное славословие. Созидание Скита совершается в молитве. Он представляет собой огромную скульптуру, сад открывается как книга, фотография проявляется как подлинная светопись, а кулинария как настоящий праздник! Искусство нас призывает к общению, к отдаче самого себя другому. В искусстве нет расстояния между Богом и художником со своим произведением: искусство становится выражением молитвы. Нельзя обвинять ручку за сочинение плохого стихотворения или фотоаппарат за неудачный снимок. Надо самому художнику искать в себе, почему его ослепление помешало ему уловить моментальный снимок, гармоничность.

В пустыне я предавался каллиграфии. Я употреблял сухие травки, точил их в виде остроконечного пера, сам готовил красивую тушь из черной свечи, растворенной в воде. Я сам выдывал чернила и перья. Все буквы представлялись мне в объеме, я вкушал Слово.

Языки (французский, греческий, русский) я могу не понимать. Но искусство отличается от языка, оно какой-то способ выражения: оно в своем роде речь универсальная, вневременная. Каждому человеку понятно искусство, будь то славянское песнопение, каллиграфия, фотография, икона... Верующий,

молящийся, иконописец нам дают без оглядки самое сокровенное, что у них в душе, они прозрачны Благодати. Жест регента каждый раз неповторяемый, он вписывается в мгновение. Искусство выявляет всё, что стяжал в себе верующий: эмоцию, энергию, кротость... Пост, аскеза, славословие оказываются необходимыми средствами, способом для нашего очищения на нашем внутреннем пути.

Искусство делает видимым невидимое. Художник относится с полным смирением к своему произведению, никогда не властвуя над ним он ему слуга. Несколько лет назад мы обратились к знаменитому русскому иконописцу, Ярославу Добрынину, с просьбой расписать фресками часовню Скита. В первый день он простоял в середине храма и плакал. “Что случилось”, спрашиваю я. Он мне отвечает: “Я должен изобразить Христа, Богоматерь и Иоанна Крестителя, я этим никогда не справлюсь”. Я пытаюсь его утешить: “Вы уже писали фрески в Иерусалиме, в Москве... и наша община Вам поможет своей молитвой”. Он говорит: “Ладно, если вы будете молиться, это хорошо”, а сам всё продолжает плакать. “Но недостаточно лишь Ваших молитв”. Я тогда ему говорю: “Мы будем соблюдать молчание”. Он продолжает плакать. И вдруг я произношу те слова, которые он ожидал: “Мы будем поститься”. - “Если вы пребудете в молитве, в молчании и поститесь, то я готов начать писать фрески”. Но если бы мы не участвовали нашей плотью в осуществлении фресок, он бы ушёл. Он не пишет ради человеческой славы, у него заказы на несколько лет. Его приезд во Францию, в Скит

Святой Веры уже сам по себе великое событие, а его соглашение писать в нашем храме на стенах лики западных святых чудесно. Он согласился приехать к нам в Севенны, в Скит, ибо он почувствовал подлинность нашего духовного подхода: свидетельствовать о нашей вере через наши дела, чтобы оставить явный знак.

Что такое священное искусство?

Мы издаем журнал *Священное Искусство (ART SACRE)* тиражом 3000 экземпляров.

Священное искусство не подражает реальности, а с ней дышит. Священное требует живой плоти, чтобы быть ощутимым. Оно не рождается в горле чтеца, ни в руке иконописца, ни в голове песнопевца, но возникает за пределами, из самой глубины нашего сердца! Произведение – вместилище, непрерывно открытое трансцендентному и воплощению Христа.

Находясь перед религиозным произведением, мы не прислушиваемся к художнику, чтобы принять его заветные мысли или слово. Сам художник не знает, каким будет его творение, пока оно в его душе не обнаружилось. Произведение рождается из ничего, является из тишины. Оно происходит не от случайной мысли, не от сложной техники или от плодотворного воображения. Лишь пронизательное сердце способствует его осуществлению. Художник охваченный реальностью, проявляет её в световых чертах. Восприимчивый к Красоте художник дает ей прорваться из глубины своей души, не украшая её своим воображением.

Зодчий посещает мастерскую каменотёсов. Он обращается к рабочему: “Что Вы делаете?” Рабочий

отвечает: “Я зарабатываю деньги”. Он спрашивает второго: “Что Вы делаете?” – “Я обтёсываю камни”. Он спрашивает третьего. Тот отвечает: “Я строю собор”. Все три каменотёса выполняют одинаковую работу, но у каждого цель разная. Мы ощущаем разницу между простым рабочим, добросовестным подмастерьем и ремесленником, который научился воспроизводить старинные жесты, приспособляя их без затруднения к современному творчеству. Насыщенный верой, мастер-строитель ласково трогает рукою камень, который он шлифует: он повинуется традиции. Лишь предаваясь созерцанию, ремесленник может исполнить жест ему продиктованный Красотой, который тогда становится священным. Он строит святилище, где Благодать позволяет святому Присутствию почивать. Не форма видна, а свет выявленный творением. Творение является священным, когда оно озаряет своим сиянием Живого Христа.

Какую роль играл для Вас Ваш духовный отец?

Мой духовный отец – Отец Серафим, старец из монастыря Святого Саввы, где он прожил больше 70 лет. Он скончался в день Рождества в 2.000 году: ему исполнился 101 год. Духовный отец, это зеркало, мое зеркало. Он не отражает мое лицо, но лик преображенный Благодатью. Я его любил больше себя. Когда я не понимал то, что он мне говорил, я его не осуждал, но старался найти внутри себя почему я не могу понять. Он меня научил избавляться от праздных мыслей. Я мог бы Вам привести много примеров. Вот хоть один рассказ: он может показаться просто смешным для мирского

человека, который никогда не имел такого опыта. Когда ты поступаешь в монастырь, сначала игумен тебя принимает трудником и назначает тебе послушание (диаконима). Будучи французом, я стал поваром. И вот я больше 30-и лет повар! Приходилось всему учиться: как резать морковь, как накрывать на стол, как затворять или отворять дверь. Монах не отдается только возвышенным теориям о жизни, он еще стремится приобрести внутреннее благообразие, которое отражается во всем его поведении: как стоять в храме, как креститься, как принимать паломника. Приходится учиться безмерному количеству мелких жестов. И это делается, не слепым повиновением, но всецело прислушиваясь духовному требованию. Нужно заново учиться ходить, кланяться брату...

В первый день старец просил меня накрыть на стол в трапезной. В это время нас было двенадцать человек-монахов. Я расставляю двенадцать тарелок и рядом с каждой тарелкой кладу по одному лукуму (восточной сладости). Нужно уточнить, что у нас обед подавали через день. Окончив накрывать на стол, я оборачиваюсь и тут же замечаю, что лукуму положенный рядом с моей тарелкой исчез. Мы с отцом Серафимом были одни и я соображаю, что он его взял. Представьте себе: в первый же день отец игумен украдкой взял "мое сладкое". Вы поймите мое беспокойство! Я про себя говорю: "Не осуждай, не подавайся рассуждению, молись. Продолжай пребывать в молитве, применяй предание к данному случаю". Я стараюсь осуществлять в практике все, чему меня научили. В течение обеда я пытаюсь непрерывно молиться. В конце обеда я

обращаюсь к старцу: "Отче, простите меня за мой вопрос, но почему Вы взяли мой лукум? Я молодой послушник, еще не совсем усвоил правило". Он ничего не отвечает. Тогда я говорю дальше, надеясь понять причину его поступка. Пять минут спустя, я замолчал, и он меня спрашивает: "Ты все высказал?" "Да, отвечаю я, но я все еще не понимаю, почему Вы взяли мой лукум". Он говорит: "Я хотел знать, собираешься ли ты меня судить. Если бы ты мне сказал: – это скандал, это злоупотребление властью. Вы же старый, а я молод..., я бы тебе ответил: Видишь ли там дверь, ты можешь уйти. Если ты пришел в пустыню, для того, чтобы судить других, точно как в миру, и осуждать твоих братьев, тебе нечего делать в этом монастыре. Ты не приходишь в обитель Святого Саввы, чтобы судить, а приходишь в пустыню, чтобы обращать сердце твое к Богу. Если ты увидишь, что брат твой согрешил, это не твоя проблема. А если его грех тебя смущает, ты сам иди исповедоваться". Вот какому первому наставлению меня научили : не судить, не желать переделать человечество, а преодолеть самого себя, чтобы снова восстановился мир в твоём сердце. Ты пришел в монастырь, чтобы обратиться. Обращение не состоит в самосознании. Самосознание часто бывает мимолётным, а обращение к Богу есть полное и неотрывное покаяние со слезами, глубокое желание коренного изменения.

На протяжении десяти лет я непрерывно задавал вопросы, до тех пор, пока не получал на них ответа. Однажды я услышал ответ. Не могу объяснить почему, но вдруг ответ становится очевидным, и тогда я мог перейти на другое дело.

Итак, духовный Отец есть зеркало, отражающее ту божественную частицу, что во мне тлеет. Я вижу себя через его взор, слышу себя через его уста. Он не ведёт меня ни к себе, ни ко мне самому, он ведёт меня к Богу. Духовник не является существом необыкновенным, он простой, мудрый. Можно быть образованным, но не умным, или можно быть умным, но не мудрым. Мудрость ничего общего не имеет с образованием. Мой духовник это мое зеркало, я вижу себя, я слышу себя, я дышу через него. Он возвращает мне мой образ, образ преображенный благодатью, т.е. живую икону Христа. Целью человека не является человек, и не сверхчеловек, и не надчеловек. Цель человека это Бог! Старец не отражает идеализированный образ моего “я” или какого-то идола. Нам часто хочется слышать комплименты: “Как ты хорошо поёшь!” Но надо переживать лесть как яд, ранящий нашу душу, раздувающий нашу гордыню. Если я например снимаю цветок, не фотография красивая, а сам цветок, величие которого я уловил. Нельзя присвоить себе то, что Бог дает даром.

После ухода из монастыря, потеряли ли Вы связь с ним?

Нет, никогда. Мы раз навсегда повинемся Старцу и можем сохранить связь с ним на расстоянии. Я регулярно ездил в монастырь Святого Саввы, когда я еще не был священником. Я там побывал на Великий Пост, на Рождественский Пост. Я к Старцу ездил регулярно, чтобы он меня проверял.

Он меня научил никогда не стыдиться моего невежества и я этому учусь до сегодняшнего дня!

Отец Герасим, еще один последний вопрос: какие у Вас проекты для скита?

Построить деревянную часовню, чтобы свидетельствовать о красоте Православия во Франции, найти издателя, готового распространять мои стихотворения и фотографии в России, чтобы показать русскому народу, что во Франции сильный запрос Православного Предания.

Еще одно желание: принимать паломников, художников, русских монахов, чтобы скит остался живой обителью, ибо в наших Севернах мы очень изолированы. Я старею, кто унаследует Скитом Святой Веры? Во Франции так мало людей имеющих призвание!

Мы всецело полагаемся на волю Божию, и уповаем на Господа, ибо написано у Евангелиста Матфея: “Просите и дано будет вам, ищите и найдете, стучите и отворят вам” (7,7).

Мы благодарим читателей, которые за нас молятся.

Беседовала и переводила Анна Давиденкова в Париже.

Исправили текст диакон Герман Демидов в Москве и протопресвитер Борис Бобринский во Франции.



Mont Athos,
monastère Saint Grégoire.

Skite Sainte Foy.



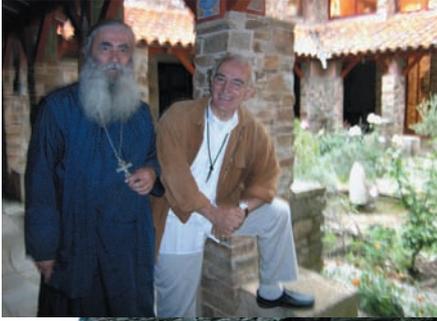


Laure Trinité
Saint Serge,
Moscou.



Laure Saint Sabba,
Terre Sainte.







Légendes des photographies

- Couverture Vue sud du jardin et du Skite Sainte Foy.
- 2^{ème} couv. Icône de Sainte Foy écrite par Claude-Dominique Béguin.
- Page 1 Fresque dans le sanctuaire de la Sainte Face écrite par Yaroslav Dobrynine.
- Page 2 Vue nord de l'entrée du Skite Sainte Foy.
- Page 3 Son Éminence, l'archevêque Jean de Charioupolis.
- Page 4 Moines et moniales du Skite Sainte Foy.
- Page 5 Protopresbytre Boris (Bobrinskoy) qui participe activement à la fondation du skite.
- Page 10 Restauration de la clède par M. Nogaret en 1996, avant-après.
- Page 11 Restauration réfectoire avec Olivier Roynard, en 1996 avant-après.
Restauration four à pain, avant-après 1999.
- Page 13 Portail, menuisier Charly Desailloud, avant-après.
- Page 17 Réouverture de la porte de la chambre des hôtes par Etienne Van-Houtte.
Nouvelle porte de la chapelle en 1997.
Installation de la fosse septique dans le rocher par M. Nogaret et son fils Gérald en 2000.
- Page 19 Restauration du toit de la Maison des hôtes par Hervé Tinel en 2008, avant-après.
- Page 25 Restauration de la calade par Etienne Van-Houtte.
- Page 27 Installation de la serre par Johann Housset.
Installation d'une colonne par Frère Joseph et Pascal Sonzogni.
Enlèvement des poteaux électriques en 2005.
- Pages 31-33 Création de la fresque de la Résurrection dans le sanctuaire par Yaroslav Dobrynine en 2005, avant-après.
- Page 37 Réouverture de la fenêtre par Etienne 1997 et pose d'un vitrail d'Henri Guérin en 2006 (détail), avant-après.
- Page 40 Création des fresques dans la nef par Yaroslav Dobrynine en 2007.
- Page 41 Nef de la chapelle Saint Sabba, préparation des murs à la chaux aérienne avant les fresques.
- Page 42 Vitrail Saint Martin d'Élisa Parre.
- Page 45 Restauration d'un mur à pierres sèches par le Frère Joseph et Bernard Buono, avant-après.
Installation de la sculpture de Bernard Buono « Le Pèlerin des âmes » en 2005.
- Page 46 Restauration sous la pluie d'un mur à pierres sèches par MPF en 2008 avec Daniel Goupy et Nicole Chabannes.



- Page 47 Restauration d'un mur à pierres sèches, création d'un escalier avec Alain Duféal.
- Page 49-50 Installation de la mosaïque par maître Patrizio et Julian en 2009, avant-après.
Détails du visage du Christ vu dans un miroir.
- Page 52 Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Dimitrios 1er avec frère Jean à Constantinople en 1990.
Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée 1er en 1993.
- Page 53 Fêtes au skite en 2003 (voir les légendes sous les photos).
- Page 54 Pâque orthodoxe en 2008 parmi les fidèles présents :
M. André, Inna, Matthieu Dollfus, Natacha, Claudia, Michelle, Sœur Cora diaconesse de Reuilly,
Samuel Cattiau, Jean Boulay...
- Page 56 Cours de chant sous le cèdre avec Wladimir Rehbindler, Alexandre de Dobrynine...
- Page 57 Photo en avion du skite par le photographe Jean du Boisberranger.
- Pages 58-59 Amis du skite (voir les légendes sous les photos).
- Page 61 Potager en hiver, en été.
- Page 63 Écriture de l'icône d'un ange.
- Page 65 Construction en 2013 d'un chalet par les élèves du Lycée Pasteur à La-Grand-Combe avec M. Nogaret, avant-après.
- Page 68 Croix.
- Page 71 Détail de la fresque dans le sanctuaire de la Vierge et du Christ.
- Page 72 Vue ouest des fenêtres du skite sur la Vallée Longue et les ruines du château Sainte Foy.
- Page 74 Croix et carte.
- Page 75 Entrée du skite ; Tour construite sur le rocher.
- Page 80 Chemin de prière, statue de B. Bueno, murs à pierres sèches avec escalier.
- Page 86 Iéronda Séraphim, Père spirituel du Père Gerasime, dans la chapelle bulgare de la Laure Saint Sabba.
- Page 88 Visages de moines (voir les légendes sous les photos).
- Page 92 Père Gerasime et Frère Joseph.
Visages de Russie (voir les légendes sous les photos).
Doyen de la Cathédrale Christ Sauveur à Moscou.
- Page 95 Pâques au Saint Sépulcre à Jérusalem, deux moniales orthodoxes russes pour la Résurrection du Christ.
- Page 102 Monastères Saint Grégoire au Mont Athos, Skite Sainte Foy en Cévennes.
- Page 103 Laure Trinité Saint Serge en Russie, Laure Saint Sabba dans le désert de Judée.

- Page 104 Amis du skite :
 Ordination sacerdotale du Père Gerasime à la Cathédrale Alexandre Nevski à Paris le 28 mai 2006,
 Archevêque Gabriel, Hiéromoine Gerasime, Higoumène Jean, Protopresbytre Boris.
 Prise du Petit habit monastique du Frère Joseph au Skite Sainte Foy le 19 mars 2009 :
 Hiéromoine Gerasime, Frère Joseph, Higoumène Jean, Daniel Goupy, Sœurs Énimie, Vera, Archiprêtre Rodriguez.
 Baptême de Silouane Van Houtte au skite le 6 juillet 2003, Higoumène Jean (Vesel).
 Invocation et encaissement en 2002 des noms des donateurs pour la fondation du Skite Sainte Foy :
 Claudia Laurent, Archimandrite Denis (Guillaume), Sœur Énimie encore laïque, Pieter Koppel.
 Moines de la Laure Saint Sabba.
 Père Nikos (Doulageris), parrain du frère Jean et prêtre à Athènes.
 Visite de moines du Mont Athos.
 Stage icône avec Claude-Dominique Béguin à la Maison du Levain.
 Bertrand Vergely, Marie de Hennezel.
 Travail au skite.
 Claudia Laurent et sa petite fille Harmony.
 Johann Housset, Jean-Marie Pelt.
- Page 105 Père André Gouzes, Abbaye de Sylvanes.
 Wladimir Rehbindler, Archimandrite Barsanuphe (Ferrier).
 Swami, Père Emmanuel (Viala), le chien Toutsy.
 Député de Lozère M. Morel-À- L'Huissier.
 Alex Croquet, boulanger à Lille, Dominique Hauvette, vigneronne Saint-Rémy-de-Provence.
 Pascal Sonzogni, famille Cerny, Prieure Mère Elisabeth avec une sœur du monastère de Cabanoule.
 Frédérique Raillard en famille.
 Equipe CFD débroussaillage de la Ligne Verte : M. Turc, J-P Marie, D. Prat, G. Benoit.
 Anniversaire en 2002 pour les 20 ans de Johann Housset, Archimandrite Denis, Olivier, Pieter Koppel.
 Famille Cerny.
 Sœur Énimie.
 Frère Joseph, Père Gerasime.
- Pages 106-107 Photo panoramique de la chapelle Saint Sabba du Skite Sainte Foy, réalisée par le photographe Jean Dizier.
- 3^{ème} couv Portail du skite ouvert sur le jardin.
- 4^{ème} couv. Vue sud du skite et du jardin.

Photos et lettres du frère Jean.

Fabrication **printteam**  groupement d'imprimeurs spécialisés,
 imprimé et façonné en U.E., 3^{ème} trimestre 2016.
www.print-team.

Dépôt légal : septembre 2016

Éditions **ART SACRÉ** – ISSN 12510688

Maquette : Aline LUGAND / Gris Souris (grissouris@wanadoo.fr)



Skite Sainte Foy
Le Verdier
F-48160 Saint-Julien-des-Points
Tél : 0033 (0) 4 66 45 42 93
Email : skite.saintefoy@wanadoo.fr
Site : www.photo-frerejean.com



Le Skite Sainte Foy, fondé en 1996, se situe dans le Sud de la France, dans les collines du Parc National des Cévennes, à Saint-Julien-des-Points, un petit village. Il dépend canoniquement de l'Archevêché russe en Europe occidentale dans l'obédience du Patriarcat œcuménique de Constantinople.

15 €